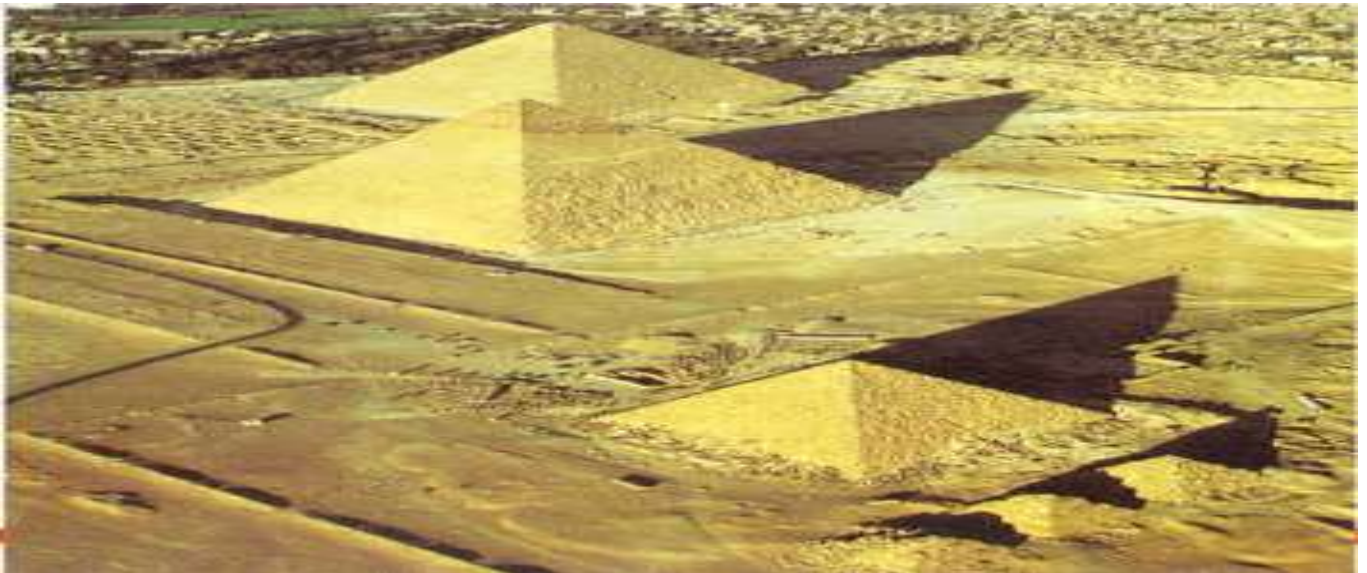


Κ Η Ε Θ Ϯ δ

La clé des champs...

...magnétiques



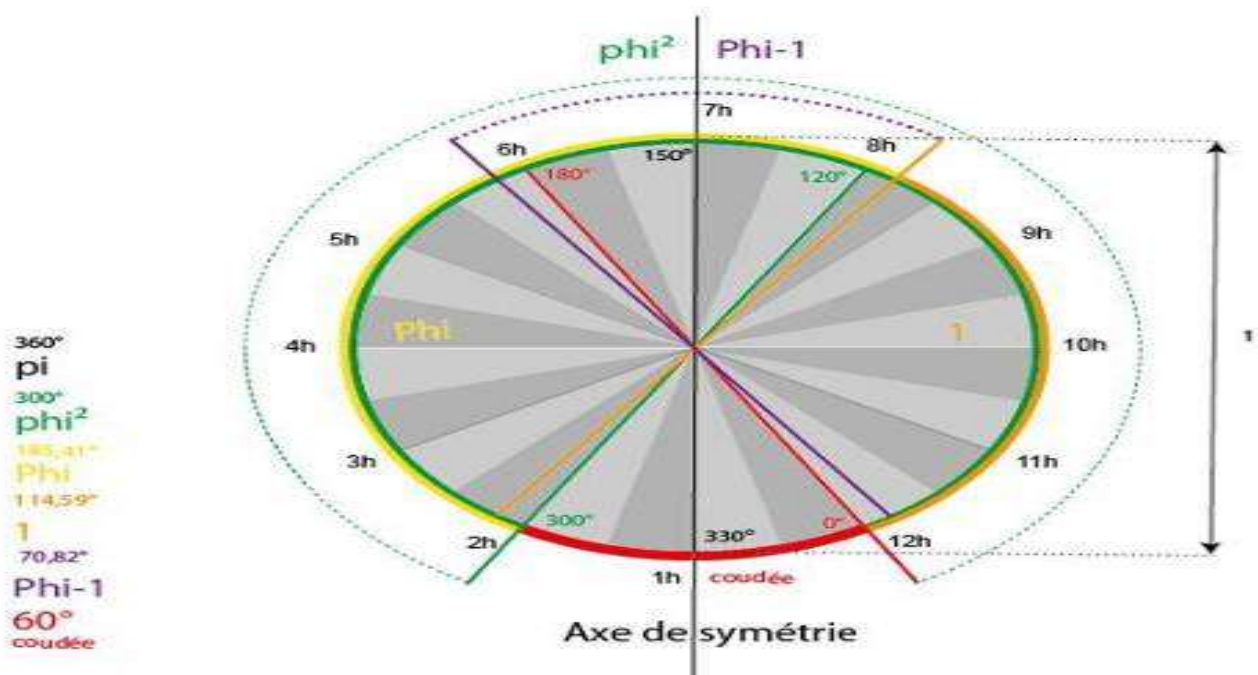
La Mystérieuse

ΕΑ - ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΙΚΑ - Ν°15

Sommaire

- *Kheops, la clé des Champs... Unifiés !* - p. 3
- *CASSIOPÉE : Textes cassiopéens* - p. 5
- *Géométrie Sacrée Kheops par Moustafa Gadalla* - p. 9
- *Vestiges sous les pyramides... pas de ce monde ?* - p. 11
- *Le Testament de la Vierge d'Anton Parks* - p. 14
- *Théorie des pierres agglomérées de DAVIDOVITS* - par J.P PETIT - p. 21
- *Formes et Vibrations : Les Pyramides de Gizeh, Kheops* - p. 27
- *GIZEH & la datation du Sphinx* - p. 33
- *Kheops : une clé secrète par Philippe Lheureux* - p. 36
- *Cristaux vivants de l'Atlantide selon Mark Hammons* - p. 44
- *Epilogue : du projet Isis à Gigal...*

La coudée - le cercle et phi !



Kheops : la clé des Champs... magnétiques Unifiés

par Ki@-Kuruchetra



Il est certain que réaliser un dossier sur les pyramides ou seulement même sur celle de Kheops est en soi une plaisanterie, tellement d'auteurs et d'ouvrages sont concernés par le sujet, et depuis si longtemps.

Toutefois le récent documentaire <http://revelationdespyramides.com/> a ramené de l'eau au moulin, celui des partisans comme celui des détracteurs, qui des deux côtés ont fait preuve d'un engagement marqué. L'enjeu est important, au moment où diverses informations semblent enfin donner de la lumière à cet ancestral édifice...

La démarche ici vise à croiser de multiples sources, plus ou moins connues et conscientes, afin de participer à l'émergence d'un mouvement plus large, capable de remplir la promesse que ces structures qui ont défié le temps, semblent bien vouloir nous révéler.

Comme son titre l'indique, le cœur en est la source cassiopéenne (à creuser indépendamment) qu'il est toujours utile de consulter en pareil cas, quitte à ne s'en servir qu'à titre indicatif. Car en tout cas, elle confirme ce que les chercheurs les plus audacieux ont laissé entrevoir ces dernières décennies : Une datation bien plus ancienne et donc une remise en cause radicale du récit historique du néolithique au minimum...

Car on va là beaucoup plus loin et beaucoup plus vite que tout ce à quoi on pourrait s'attendre, comme le lecteur assidu le comprendra vite en parcourant les textes qui suivent, puis l'ensemble des documents portés à son attention dans le dossier. En reconnaissant humblement que cela ne constitue qu'une part infime de ce qu'il faudrait consulter pour avoir un commencement de démonstration telle qu'on est en droit de le souhaiter. C'est donc plus un travail intuitif, basé sur un effet de catalyse qui est proposé dans ce bref éventail de documents.

Or, le message (mais sage... est-ce vraiment ?) nous entraîne sur une piste aride, celle de l'UFT... la United Field théorie ! Ce Graal que se disputent les savants du monde entier depuis des lustres, cette phobie scientifique que les frères Bogdanov, défendus ardemment par Jean-Pierre Petit, ont su effleuré à leur risque et péril médiatique, comme à chaque fois que des outsiders menacent les marchands du Temple et leur fanatisme pathogène. Bref, ce pavé dans la mare que propulsent sans prévenir les cassiopéens, avec leur humour imparable, n'a pas fini d'y faire des vagues...

Encore faut-il en connaître la lettre et l'esprit, ce dernier étant le plus souvent victime de court-circuit inopiné dont on peut cependant facilement remonter... Le courant ! C'est pourquoi sont extraits ici en guise d'introduction, quelques passages significatifs permettant de donner un cap et une carte aux diverses autres contributions qui, sur ce vaste Océan de Connaissance ne manquent pas non plus de sel... j'aime !

Les Cassiopéens soulignent l'importance de la Résonance de la Fréquence Vibratoire (FRV). Ils indiquent que la Hiérarchie travaille pour elle-même (service de soi : SDS) et influence la FRV au moyen de rituels, de croyances, altère l'ADN par des "d'abductions"... A l'inverse, le Service Des Autres (SDA) reste en accord avec l'ordre naturel et sacré. Fulcanelli répète de son côté que Platon est un initié et que sa "version Egyptienne" dénonce les "Atlantes" comme un "empire décadent" voué à la conquête, et qui fut finalement défait par les "Athéniens" (légende Persée/Andromède).

On retrouve les textes cassiopéens et les informations suivantes sur
<http://luminescencesoccultes.over-blog.com/article-22749738.html>

08-22-98 (rappel : Q = Question & A = Answer/Réponse)

Q: (Laura = L) Lors d'une session précédente vous avez dit que **les pyramides ont été construites il y a 10.643 ans, c'est-à-dire en 8 649 avant JC**. Est-ce exact ou y a-t-il eu une erreur quelconque?

A: C'est correct.

Q: **Vous avez parlé des pyramides comme des focalisateurs d'énergie pour réaliser "toutes choses"**. Plus tard vous avez dit que Stonehenge avait été construit en 6 000 avant JC par les Druides, un groupe Aryen primitif, et servait à diriger l'énergie pour faire "toutes choses". Ces deux structures ont des fonctions similaires, est-ce correct?
A: Non. Stonehenge est un vecteur d'énergie dérivant des rayons solaires et cosmiques. **Les pyramides focalisent l'énergie électromagnétique de l'atmosphère ambiante**. Stonehenge fut construit en 8 000 avant JC.

Q: Cela veut dire que les deux structures auraient été construites à peu près en même temps, ou avec 600 années d'écart entre les deux réalisations, par un même groupe ou par deux groupes semblables?

A: Des descendants des Atlantes.

Q: La Grande pyramide est une merveille d'ingénierie et Stonehenge également, mais les deux sont dissemblables. La pyramide a une apparence accomplie, Stonehenge a un style plus primitive tel qu'elle peut apparaître aujourd'hui.

A: Ce n'était pas comme ça à l'origine.

Q: Les deux groupes ont-ils travaillé en conjonction, communiquaient-ils entre eux?

A: Non et oui.

Q: Etait-ce deux groupes différents? Un pour Stonehenge et un pour la Pyramide?

A: Des rejetons d'un même groupe.

Q: Etaient-ils antagonistes ou avaient-ils des relations plutôt amicales?

A: Non, oui.

Q: Si le Déluge de Noé a eu lieu, comme vous l'avez dit auparavant, en 10.662 avant JC, cela veut dire que la Pyramide et Stonehenge ont été construites plus de 2 000 ans plus tard.

A: Oui.

Q: Leur a-t-il fallu 2 000 ans pour développer ou créer la technologie?

A: Non.

Q: Qu'ont-ils fait pendant ces 2 000 ans?

A: S'assembler à nouveau.

Q: Durant ces 2 000 années de "ré-assemblage", voulez-vous dire se "réassembler" en tant que groupe par le processus de réincarnation.

A: Tout (ou tous?)

09-30-94

Q: (L) L'histoire du Déluge de Noé est-elle l'histoire de la destruction de l'Atlantide?

A: Oui. Mais symbolique.

Q: (L) Combien de personnes y avait-il sur la planète à cette époque?

A: 6 milliards.

Q: (L) Sur ces 6 milliards, combien ont survécu?

A: 119 millions (ou 19 millions? Je ne suis pas sûr(e) de ce chiffre car les cassettes ont été détruites)

Pas d'affolement, à par ça tout va bien...

Suivez le guide qui en l'occurrence n'en est pas un...

C'est gratuit !

CASSIOPÉE : le fond des choses...

(Textes Cassiopéens étudiés part 6)

Et bien sûr, on voit "les serpents de sagesse" comme "les bons types civilisateurs". Ce qui est le plus intéressant est que, en suivant le sentier du symbolisme religieux et de l'art, nous pouvons voir une relation entre les civilisations sud-Américaines et celles de l'Inde et de la Civilisation de la Vallée de l'Indus, et de là à l'Égypte, venant finalement se reposer sur le Judaïsme et le Christianisme moderne basé sur la religion égyptienne. Nous pouvons même suivre les crânes déformés de l'extraterrestre hybride suggéré par les Crânes Ica du Pérou, et les interprétations artistiques de l'Île de Pâques, ainsi que les cheveux accumulés de Shiva, et les représentations de crâne allongées des pharaons Égyptiens - pour ne pas mentionner l'altération physique réelle du crâne de Nefertiti et ses enfants.

Le crâne du Roi Tut a été de la même façon déformé, ce qui suggère qu'il soit certainement l'enfant de Nefertiti. Les représentations précédentes d'Akhenaton le montrent avec une configuration de crâne complètement normale, donc il est clair que "les gènes hybrides" sont venus de Nefertiti. Et peut-être que cela était son "entrée" dans la famille royale - "la marque de la bête," pour ainsi dire. À un moment, "un crâne déformé" a été trouvé qui a été proclamé pour avoir été celui d'Akhenaton, mais il s'est avéré plus tard être la momie d'une femme. Les faits semblent montrer que les os d'Akhenaton et Nefertiti n'ont jamais été trouvés.

Le court résumé de la situation, après les pistes et les traces de mythes et de légendes, les groupes sanguins et le travail d'art, les restes et artefacts archéologiques et paléontologiques, conduisent à la conclusion que "le contingent du Sud," "les gens des pyramides," étaient les Maîtres de l'Atlantide, aidés et poussés par des êtres hyper-dimensionnels négatifs essayant de dominer le monde, qui ont été battus par les Athéniens, ou le contingent du Nord, les gens du cercle, les constructeurs de Stonehenge et les adorateurs de la Lune et de la déesse Mère. Mais cette défaite des Atlantes – il faut garder à l'esprit que les "Athéniens", comme membre de la culture globale, peuvent aussi être appelés des "Atlantes", de même que la France et les États-Unis peuvent être appelés des membres de l'OTAN - fut de courte durée parce qu'elle a été étroitement suivie par une série de désastres sous la forme d'essaims de comètes, d'astéroïdes, de météorites et une perturbation EM (d'Onde Electromagnétique) du système solaire qui était si dramatique que les planètes de notre système ont été bousculées et se sont échangé des potentiels d'énergie.

Les forces SDS (au Service De Soi), souvenez-vous, n'ont aucun pouvoir de créativité; ils ne peuvent pas produire de travail par eux-mêmes. Ils ont besoin du pouvoir de la Mère pour ce faire. C'est pourquoi ils capturent des femmes ayant le pouvoir, les tiennent à moitié-vivantes afin d'entretenir une continuité minimale d'interaction créatrice et de production de forme appropriée. C'est par le règlement ajusté des formes de l'Amour que l'intelligence des êtres au SDS tire les moyens de contraindre l'énergie de l'âme à se convertir à un gabarit psychique et émotionnel spécifique – le Service de Soi. Et c'est par l'accumulation d'énergie psychique et émotionnelle que les forces SDS espèrent obtenir les clefs d'énergie aux blocages temporels et aux couloirs spatiaux de terrains toujours plus riches et encore vierges, aux parties du cosmos intactes contenant de la vie créatrice, mûres pour le pillage et le profit à leur privilège.

C'est l'Objectif Suprême de l'être à l'apogée de la chaîne d'alimentation pyramidale. Et c'est pourquoi son agenda est masqué dans les niveaux inférieurs de la hiérarchie. Jusqu'à un niveau si inférieur les êtres négatifs ont consommé l'énergie suffisante - une sorte de masse critique – pour déclencher l'implosion d'une telle auto-concentration extraordinaire, ils sont seulement intéressés par la destruction de ce qui résiste à leur domination et à la préservation d'un minimum vital de ressources capturées afin de posséder une provision de nourriture en cours. Ils veulent contrôler, ou geler le taux de destruction planétaire et la désintégration afin de conserver techniquement la forme de vie intelligente dans un état docile afin de le transformer en un bon "domestique". C'est seulement de la stratégie supérieure, essayant d'inclure autant que peut l'être immédiatement, pour que comparativement une plus grande partie du cosmos multidimensionnel puisse être anéantie en un clin d'œil. Et ces périodes de temps où les potentiels d'énergie sont échangés entre des planètes, ou entre le Soleil et les planètes, suite à la rupture créée par les essaims de corps cométaires, sont les moments précis où de tels "transferts d'énergie" sont le plus probable. Et cela nous amène à la question de comment au juste les essaims de comètes peuvent créer une telle rupture.

Poincaré avait découvert que le chaos est l'essence du système non-linéaire. Il a révélé que même un système complètement déterminé comme notre système solaire pourrait faire des choses folles avec la moindre perturbation. Les effets les plus petits pourraient être agrandis par des réactions en retour positives et un système simple peut éclater en une complexité extrême. Et cela semble être ce qui est arrivé alors, et ce qui est devant nous dans un avenir pas aussi éloigné. Cela nous ramène à notre propre civilisation comme la réincarnation de l'Atlantide aux États-Unis en tant que « puissance centrale Atlantéenne » qui cherche à conquérir le monde économiquement et autrement

Attachez vos ceintures ...

16-07-94

Q: Pourquoi cela nous arrive-t-il ? [En se référant à l'idée d'enlèvements étrangers et de génie génétique, aux changements de la Terre et au grabuge mondial général.]

A: Le Karma.

Q: (L) Quel genre de Karma pourrait apporter cela ?

A: l'Atlantide.

Q: (L) Qu'est-ce qui peut nous protéger ?

A: La Connaissance.

Q: (L) Comment obtenons-nous cette connaissance ?

A: On vous la donne maintenant.

18-07-98

Q: (L) Je voudrais savoir si vous pourriez faire des remarques sur ce dont nous discutons plus tôt, l'idée prétendue de la destruction des hommes de la planète. C'est, bien sûr, un aspect perturbant de l'humanité, mais je me demande si l'humanité est aussi coupable qu'elle n'est capable de le sentir ?

A: L'humanité, ainsi appelée, est un élément de création.

Q: (L) Quand vous dites ' un élément de création ' par rapport à la question de la destruction de l'homme de la planète, dites-vous que cette prétendue destruction peut, dans un sens, être considérée comme créatrice ?

A: "La destruction" est simplement un segment de tout ce qui existe dans un long cycle de vague.

Q: (T) Essentiellement, l'homme fait ce qu'il est supposé faire, que nous le sachions ou non. [...] (L) Maintenant, une question dont nous discutons plus tôt: comment l'approche rapprochée de son étoile compagnon cause une augmentation de la gravité du Soleil quand il n'y a aucune raison pour que cela change quoi que ce soit puisque la gravité est fonction de la masse ?

A: Mais savez-vous vraiment tout ce qu'il y a à savoir sur la gravité ?

Q: (A) Non, nous ne savons pas tout. Mais, cela signifie-t-il que ce sera un effet qui ne suit pas la théorie de la gravité que nous connaissons déjà ?

A: La gravité est la force de vie qui lie toutes les réalités en une seule.

Q: (L) Quelle sont les mécaniques de l'augmentation de la gravité du Soleil ? Qu'est-ce qui va causer cela ?

A: Pour comprendre cela, vous auriez besoin d'une modification du théorème.

Q: (L) Pouvez-vous nous aider dans cette modification du théorème ?

A: Les ondes.

Q: (A) Ce que je veux demander est : nous avons la théorie d'Einstein de la gravité, et la question est si l'effet de l'augmentation de la gravité du Soleil est quelque chose qui va au-delà des équations d'Einstein ou pas ?

A: Vous devez voir l'onde.

Q: (A) Quelle onde, une onde de gravitation, ou une onde électromagnétique, ou quelque autre onde? Quelle onde ?

A: Arkadiusz, comment se croisent-elles ?

Q: (A) Gravité et électromagnétique ?

A: Oui. Et d'autres.

Q: (A) Comment elles sont décrites dans une théorie, ou comment elles se croisent dans l'espace quand elles arrivent ensemble ?

A: Tous les deux.

Q: (A) Bien, pourquoi est-ce que l'augmentation de la gravité du Soleil a un rapport avec l'électromagnétisme ? On nous a dit que l'étoile Brune n'émettra pas de radiation, et donc, en particulier aucune radiation électromagnétique. Ainsi, où l'électromagnétisme entre-t-il en compte ? Je ne comprends pas...

A: La force de gravitation incite l'impulsion électromagnétique.

Q: (A) Bien, cela signifie que nous allons au-delà de la théorie de la gravitation et cela fait partie de la Théorie Unifiée Des champs ?

A: Oui, exactement!! La Théorie des Champs Unifiés (UFT) achevée vous a été cachée!

Q: (L) Je pense qu'ils voulaient dire à l'humanité en général...

A: Oui.

Q: (T) Ainsi, l'UFT achevée est connue de quelqu'un ici sur la planète ?

A: Oui.

Q: (T) Et ils ne la font pas connaître...

A: Oh non, parce que "la Vérité Vous libèrera!"

Q: (J) De la gravité!

A: Vous pouvez avoir accès aux vérités hyper-spatiales avec l'UFT.

Q: (A) Est-ce que c'est le moment pour moi d'en savoir plus dessus, de travailler dessus? Pouvez-vous me donner un indice pour que je puisse le découvrir par moi-même?

A: Revenez en arrière jusqu'à où vous étiez en "69".

Q: (T) Vous devez rechercher quelque chose à propos de 1969... Vous étiez un jeune alors et n'avez pas su que vous aviez trébuché sur quelque chose. (A) Je lisais des livres de Lichnerowicz sur l'UFT...

A: Oui. Vérifiez les notes.

Q: (L) Bien, nous avons un problème RÉEL avec ces notes et papiers et des choses à cause du fait que les sacs dans lesquels ils ont été emballés ont disparu!

A: Eh bien!, nous nous demandons pourquoi ?! ?

Q: (L) Si nous faisons un esclandre à propos de ces sacs, les récupérerons-nous ?

A: Non. Attendez pour voir s'ils arrivent.

Q: (L) Nous avons attendu une année! Bien, il y avait beaucoup de choses pour eux pour passer... Nous devons

attendre pendant quelque temps!

A: Même sans notes, le jeune homme solitaire marche en bas la promenade en béton avec les lampadaires maladroitement arrangés, contemplant la vérité, la vérité RÉELLE. Vous étiez à un stade alpha, un carrefour, demandant "où vais-je d'ici ?" "Et pourquoi toutes ces choses sont poussées vers moi ?" Retournez-y alors, Arkady. Vous savez que vous êtes vraiment "un Russe" dans le cœur !

Q: (A) Bien, nous avons commencé par la masse accrue du Soleil et nous sommes venus à l'UFT qui nous est cachée parce que cela nous rendrait libre; il y a cette tendance en moi à suivre cette route parce que c'est la science et cela ouvrirait une nouvelle route. La question est : est-ce qu'une telle activité ou le fait de savoir de telles choses mèneront à d'autres densités? Est juste pour la satisfaction, ou y a-t-il un véritable intérêt à savoir plus dans cette direction ?

A: Bien, la Théorie Unifiée Des champs ouvre complètement la porte à des densités plus hautes.

Q: (T) Mais il y a les parties de cette théorie qui doivent encore être découvertes par les livres de recherche généraux parce que c'est tenu secret ?

A: Non.

Q: (T) Est-ce que la science a reconnu que la gravité est une onde, comme quelque chose qui peut être mesuré, de quantitatif ?

A: C'est controversé.

Q: (L) Ce qu'est la gravité et ce qu'elle n'est pas est controversé. (T) Mais si la gravité fait partie de l'UFT et quelqu'un sait quelle elle est... (L) Ils construisent HAARP. (T) Je pense qu'il y a plus à cela que cet HAARP. L'UFT est un pas principal...

A: Les Grilles.

Q: (L) Quel genre de grilles... (T) Ils continuent à détourner le sujet... Attendez une minute...

A: Nous "ne changeons pas de sujet"

Q: (L) Quel genre de grilles?

A: La planète a été enveloppée d'une grille EM.

Q: (T) Est-ce que ce sont les lignes de ley ?

A: Non.

Q: (L) Sont-elles produites artificiellement ?

A: Tracées.

Q: (L) Elles sont tracées artificiellement. Quel est le résultat de cet enveloppement?

A: Manipulé pour utilisation par le Consortium de 3ème/4ème densité.

Q: (A) Quel genre de grille EM ? (L) La grille EM naturelle est en train d'être tracée...

A: Comme "une couverture" géométrique doucement ondulante.

Q: (T) Est-elle située sur la surface de la planète, à travers la planète, ou bien où ?

A: Par-dessus.

Q: (J) Est-ce que les tours à micro-onde ont un effet dans cela ?

A: Indirectement découvert par le même principal [Personne ?]

Q: (A) qui est ce principal ? Un nom ? (T) Les ondes de gravité, si elles existent ou pas, sont une controverse, elles font déjà partie de l'UFT et quelqu'un sait déjà comment ça marche. Donc, c'est seulement une controverse pour ceux qui ne connaissent pas la réponse et ce n'est pas une controverse pour ceux qui la connaissent. Ils savent ce que c'est et comment la mesurer et comment l'utiliser.

A: Bien sûr.

Q: (T) Ainsi, c'est seulement une controverse que l'on permet d'exister. (L) Ou créée. (A) Quelque puissance est employée pour alimenter cette grille. Quelle est-elle?

A: Des générateurs basés sur terre dans l'espace.

Q: (T) Pour quoi peuvent-ils être employés ?

A: Utilisations multiples.

Q: (L) Bien, quelles en sont les trois principales, par exemple ?

A: Aucune "trois principales"

Q: (T) Juste un exemple, donnez-nous une idée ? Comment cela nous affecte-t-il ?

A: Élargissez le concept.

Q: (T) Cette grille peut-elle être employée par d'autres objets comme une source de puissance ? (J) Peut être captée dans quelque chose ?

A: Un réseau.

Q: (L) C'est un réseau qui prend au piège des choses ?

A: Élargissez.

Q: (L) C'est un réseau qui...

A: Calcule...

Q: (J) Internet ? (T) est-ce que c'est comme une grande barrière pour nous garder à l'intérieur ?

A: Vous dansez sur le plancher de la salle de danse de 3ème densité. "Alice aime passer à travers le miroir" dans le Palais de Cristal. La montée de réincarnation Atlante apporte la pulsion d'avoir une performance répétée.

Q: (T) Les Atlantes qui se sont réincarvés se préparent à faire la même chose qu'ils ont faite auparavant avec les cristaux. Ainsi, c'est une chose de type d'Atlante qui est faite maintenant ? Équipement différent, mais le même type de chose ?

A: Toutes les leçons doivent être apprises avant que vous ne puissiez vous concentrer sur des choses plus grandes et meilleures.

Q: (L) Est-ce là une déclaration générale à propos des Atlantes répétant les leçons, ou qu'une fois que nous apprenons cette leçon, nous pouvons nous déplacer sur des choses plus grandes et meilleures dans la neutralisation

de cette grille?

A: Tout ceci est le présent et l'avenir aussi.

Q: (T) Bien, peut-être est-ce une protection défensive qui a été mise en place pour nous protéger puisque nous avons saccagé l'ozone en si grande proportion...

A: Non. Mieux vaut contempler et méditer. Aucune pensée linéaire s'il vous plaît, vous savez que c'est mieux .

Q: (J) Je pense qu'ils ont juste donné une tape à votre main. (A) Je voudrais demander s'il y a quelque chose que nous pouvons et devons faire à propos de cette grille pour nous-mêmes ?

A: Pourquoi ? Savoir était tout ce dont vous aviez besoin.

Q: (A) Bien, il a été dit que c'était dans le but de contrôler et manipuler. Ainsi, savoir est ce dont nous avons besoin. Ou, nous pourrions essayer de nous protéger... (L) Mais, savoir EST la protection. Je ne sais pas comment cela marche, mais cela semble être ainsi.

A: Oui.

Q: (A) Maintenant, comment sommes-nous venus à cette grille à partir de l'UFT ?

A: La construction de la grille représente l'application de...

Q: (L) D'une façon ou d'une autre nous sommes allés de la gravité accrue du Soleil, à l'UFT, à la grille...

A: L'UFT explique la gravité "accrue" du Soleil. Mais, n'y a-t-il pas quelque chose dans l'UFT à propos de l'augmentation / de la diminution ? ? ?

Q: (A) Il n'y a aucune raison pour la gravité d'augmenter ou de diminuer... mais c'est la théorie d'Einstein que l'on nous a apprise qui est incorrecte... (L) Bien, peut-être est-ce la vitesse ? Quand deux choses tournent en tandem, quand elles viennent ensemble, est-ce que cela n'augmenterait pas leur vitesse, et la vitesse n'augmenterait pas la gravité? (A) Non, on nous a dit qu'il y a une interaction entre la gravité et les ondes EM, et c'est de ça que traite l'UFT... Si nous utilisons d'autres dimensions que nous sommes censés utiliser dans cette UFT, comme le fait Kaluza-Klein, alors le concept même de masse est quelque chose qui n'est pas si clair et la masse peut être variable...

A: Oui, la variabilité de la physicalité.

Q: (T) La quatrième densité. (A) on nous a dit plus tôt que cette UFT ouvre la porte à d'autres densités...

A: Oui.

[...]

Q: (A) Peut-on avoir une UFT qui unifie l'EM et la gravité et qui n'inclut pas le concept d'autres densités. Autrement dit, pouvons-nous mettre dans un manuel tout sur la gravité et l'électromagnétisme, et un étudiant pourrait-il apprendre tout cela et ne rien savoir à propos des autres densités?

A: Non. Les autres densités deviennent apparentes quand...

Q: (A) Ainsi, cela signifie qu'Einstein et Von Neumann savaient à propos de ces autres densités ?

A: Oui, bien sûr!!!

Q: (T) Juste une pensée : ayant l'UFT et la capacité de manipuler les différents champs contenus en son sein, cela crée des effets différents. Ainsi, comme nous le comprenons dans l'état apparent présent de la science, nous devons faire tourner quelque chose dans l'espace pour créer de la gravité. Mais, avec l'UFT, une petite ramification est que l'on pourrait créer de la gravité réelle sans rien faire tourner du tout. Ainsi, le problème d'impondérabilité est vraiment déjà résolu...

A: Élémentaire mon cher Terry, élémentaire.

Q: (T) Ainsi, cette chose entière avec la station spatiale et tous les problèmes qu'ils ont à la réadaptation à la gravité quand ils reviennent, tout cela est un jeu...

A: Quand vous "laissez sortir le chat du sac," vous créez une "nation" entière de félins.

Q: (T) Ainsi, nous sommes capables de jouer à "Star Trek" dès maintenant ?

A: Dans un sens, mais il y a beaucoup plus que cela.

Q: (T) Bien sûr. La plupart des personnes diraient que la science 'de pointe' a 25 ans d'avance sur ce que nous voyons et je dirais que c'est plutôt cent ans et je suis peut être même loin ? La science de pointe sur cette planète a plutôt 3 ou 4 cents ans d'avance?

A: Plutôt 30 à 40,000 ans "d'avance!"

Q: (L) Est-ce à cause de l'influence et de l'information de la 4ème densité?

A: Oui.

Q: (T) 30 à 40 mille ans ? Laissez-moi vous demander de me confirmer que c'est le bon nombre...

A: Oui, au moins.

.....

Q: (L) Bien, vous nous avez une fois dit que c'était comme une 'bataille cosmique.' Que le cycle allait créer l'équilibre, etc. J'essaie de comprendre cela. Si c'est le cas, il semble qu'il y ait plus en cela que les Conquistadores contre les Aztèques et les Européens contre les Indiens d'Amérique; qu'à un moment l'histoire change – les opprimés résistent - j'essaie de dire l'allégorie sous une forme plus compréhensible. Voyez-vous ce que je veux dire ?

A: Non.

Q: (L) Bien, c'est parce que je suis embrouillé. Ce que j'essaie de demander sans le demander c'est : quelle chance avons-nous de faire quelque chose ?

A: Vous ne voyez toujours pas "l'image plus grande."

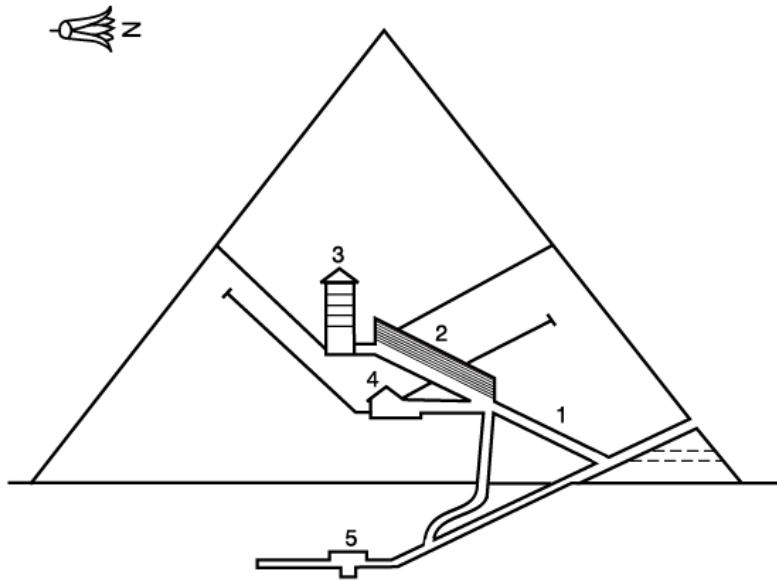
Q: (L) Quelle est l'image plus grande ?

A: Vos âmes, votre conscience.

La Géométrie Sacrée de la Grande Pyramide

Extrait du *Manuel des Pyramides*
par Moustafa Gadalla

LA GRANDE PYRAMIDE DE CHÉOPS (KHUFU)



- 1 - passage ascendant
- 2 - grande galerie
- 3 - Chambre "du Roi"
- 4 - Chambre "de la Reine"
- 5 - Chambre souterraine

Hauteur : 280 coudées (147m)
Base : 440 coudées carrées (229m²)
Masse : 6,5 millions de tonnes de calcaire
surface à la base : 5,3 hectares
Inclinaison : 51° 50' 35 "

L'EXTÉRIEUR

La Grande Pyramide de Chéops est la plus grande de toutes les pyramides. Il serait intéressant de noter que sa relation géométrique entre les quatre faces et la base est la même que la pyramide fondée de Snefru à Meidoum.

LES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES COMPRENNENT :

La surface de sa base est approximativement de 53 000 m², ce qui est suffisant pour contenir les cathédrales de Florence, Milan et St Pierre de Rome, aussi bien que l'abbaye de Westminster et St Paul. Les côtés de cette base sont alignés presque exactement avec les points cardinaux de la boussole. La moyenne de la discordance de l'alignement est seulement de 3' 6" soit 0,06%. La longueur des côtés de la base varie dans une limite de précision de 0,08%. Les degrés d'exactitude, en s'orientant vers les points cardinaux, en prenant la surface carrée et la perfection des quatre faces inclinées sont incroyables, compte-tenu de la taille de la structure.

LA PROPORTION HARMONIQUE DE LA PYRAMIDE DE CHÉPHREN

Les très petites variations (de quelques centimètres seulement pour une longueur de base de 230m) étaient volontaires. Elles ont été voulues pour incorporer à l'intérieur de la pyramide la "discordance" de la terre elle-même qu'est l'aplatissement du globe au niveau des pôles. En conséquence les égyptiens introduisirent les deux proportions dans la pyramide. Avec une telle construction faite avec intention, ils étaient capables d'inclure dans la forme de la pyramide à la fois:

- le Nombre d'Or (appelé Phi)
- le Nombre Pi

L'angle d'inclinaison de chaque face est de 50° 50' 35". Ceci indiquerait qu'il est en accord avec Pi et que la hauteur est le périmètre divisé par le double de Pi. Si l'angle est de 51° 49' 38", le Nombre d'Or sera appliqué et l'apothème * sera la moitié de la longueur de la base par le Nombre d'Or. En réalité ceci fait une différence de quelques centimètres, ce qui est le cas ici, puisqu'à la fois le Nombre d'Or (Phi) et Pi se retrouvent dans les dimensions extérieures de cette pyramide.

LES PREMIERS VOYAGEURS ET HISTORIENS

Hérodote apprit des prêtres égyptiens que la Grande Pyramide a été construite de telle manière que la surface de chaque côté soit égale au carré de sa hauteur. Cette relation peut être vue afin d'incorporer le Nombre d'Or. Les rapports d'Hérodote sont de plus recoupés par l'actuelle dimension dans l'Égypte ancienne des unités en coudées : 280 pour la hauteur originale et 440 pour le côté de la base. Le rapport de ces deux chiffres (280/220 - h/b = 14/11) correspond à la racine carrée du Nombre d'Or. C'est un surprenant bonus. Divisez deux fois la base par la hauteur et vous obtenez 3,141927 est inutile. Si vous ne pouvez mesurer et / ou faire une telle fraction sans signification, c'est une perte de temps de la calculer.

INCLURE PI DANS LE PLAN DE LA PYRAMIDE

L'angle d'élévation de $51^{\circ} 50' 35''$, exprime le nombre Pi ($22/7$) avec une précision considérable. L'angle d'inclinaison donne à la pyramide une propriété géométrique unique qui représente la mystique quadrature du cercle, à savoir : le rapport du périmètre de la pyramide à sa hauteur est égal au double de Pi.

SIGNIFICATION DE LA QUADRATURE DU CERCLE :

Le cercle, dans l'ancienne Égypte, était le symbole de Ra, qui représente l'Unité absolue et indifférenciée. Comme tel, les anciens égyptiens utilisent rarement le cercle dans leurs monuments. Dans l'ancienne Égypte, partout où il y avait un problème qui nécessitait d'obtenir la surface d'un cercle, les égyptiens avec logique faisaient la quadrature du cercle. Le carré représente la manifestation physique du cercle métaphysique. (Vous trouverez une explication plus élaborée et d'autres éléments dans le livre : *L'HARMONIE ÉGYPTIENNE, LA MUSIQUE VISUELLE*)

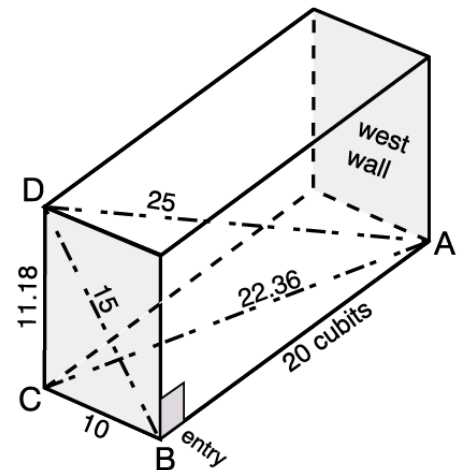
LA CHAMBRE DU ROI

La plus évidente signification dans la disposition de cette chambre est que sa configuration/ proportion met en valeur l'importance du volume dans l'architecture Égyptienne. Le plan du sol est un double carré (rectangle 2×1), soit 20×10 coudées égyptiennes ($34' - 4'' \times 17' - 2''$, $10,5 \times 5,2$ m).

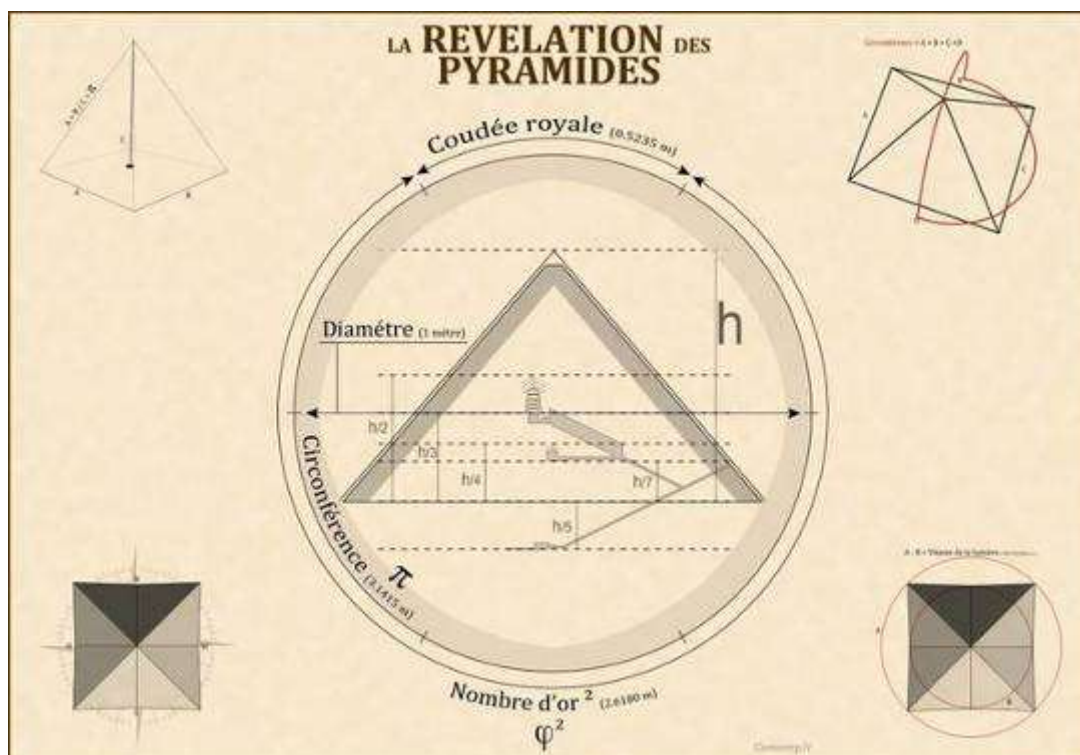
Le double carré, divisé par une seule diagonale CA, forme deux triangles rectangles, chacun ayant une base de 1 et une hauteur de 2. La diagonale CA est égale à la racine carrée de 5 (2,236), c'est à dire 22,36 coudées en longueur actuelle. Ce choix de CD, comme longueur de cette chambre, donnera la diagonale DB (dans le triangle DCB) égal à 15 coudées. Il en résulte que les trois côtés du triangle ABD sont en relation avec 3 : 4 : 5.

La proportion harmonique de cette chambre montre l'intime relation entre 1 : 2 : 3 : 4 : 5 et démontre le rapport, dans une proportion harmonique divine (géométrie sacrée), entre méthode et structure.

Ceci montre aussi que le théorème du triangle rectangle (aussi appelé théorème de Pythagore) était régulièrement utilisé dans les plan égyptiens, 2000 ans avant que Pythagore ne marche sur cette terre...



* APOTHÈME : Perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur l'un de ses côtés. La surface d'un polygone régulier est égale au produit de son demi-périmètre multiplié par la longueur de son apothème. Pour une pyramide, l'apothème est : la perpendiculaire abaissée du sommet d'une pyramide régulière sur un des côtés du polygone de base.



Des vestiges "Top-Secrets" sous les pyramides.

<http://lilith168.kazeo.com/la-terre-et-ses-enigmes/des-vestiges-top-secrets-sous-les-pyramides,a2176484.html>

Sous les pyramides vestiges gênant d'une science avancée...



Elle fut appelée "Tombeau d'Osiris" et présentée par un montage documentaire télévisé de Mars 1999 comme étant "ouverte pour la première fois". Explorant ce site en 1935, le Dr Selim Hassan déclara : Nous espérons trouver quelques monuments importants après avoir évacué cette eau. La profondeur totale de cette série de puits est de plus de 40 mètres soit plus de 125 pieds...

Lors du déblaiement de la partie sud du souterrain, on a trouvé une très fine tête de statue, dont chaque détail rend le visage très expressif. Selon un autre article de l'époque, la statue était un admirable buste sculpté de la Reine Néfertiti, décrite comme "un bel exemple d'un style artistique rare apparu sous le règne d'Amenhotep." Aujourd'hui personne ne sait où se trouve cette statue. L'article décrit aussi d'autres salles et chambres souterraines, toutes reliées par des passages secrets très décorés. Le Dr Selim Hassan révéla non seulement avoir vu des cours intérieures ou extérieures, mais aussi une pièce, qu'il baptisa "Chapelle de l'Offrande", creusée dans un énorme affleurement rocheux entre le Tombeau de Campbell et la Grande Pyramide.

Au centre de la chapelle, trois piliers verticaux décorés forment un triangle. Ces piliers sont des points d'une haute importance dans cette étude car la Bible signale leur existence. On peut en conclure qu'Ezra, l'auteur originel de la Torah (397 av. JC), connaissait le tracé souterrain des passages et des salles de Gizeh. Ce modèle souterrain inspira sans doute le schéma triangulaire autour de l'autel central des loges maçonniques. Dans Antiquité des Juifs, Josèphe, au premier siècle, écrivit qu'Enoch, figure de l'Ancien Testament, construisit un temple souterrain constitué de neuf salles. Dans un profond caveau à l'intérieur d'une des salles avec trois colonnes verticales, il plaça un lingot d'or de forme triangulaire portant l'inscription du nom absolu de la Divinité (Dieu).

La description des salles d'Enoch était identique à la celle de la Chapelle de l'Offrande sous le sable, juste à l'est de la Grande Pyramide. Une antichambre ressemblant beaucoup à une chambre funéraire, mais "sans l'ombre d'un doute une pièce d'initiation et de réception" fut découverte plus haut sur le plateau, plus près de la Grande Pyramide, à l'extrémité supérieure d'un passage en pente, taillé profondément dans le roc sur la face nord-ouest de la Chambre de l'Offrande (entre la Chambre de l'Offrande et la Grande Pyramide).

Au centre de la salle se trouve un sarcophage de 12 pieds de long en calcaire blanc de Turah et une accumulation de récipients délicats en albâtre. Les murs sont admirablement sculptés avec des tableaux, des inscriptions et des emblèmes reprenant surtout la fleur de lotus. Les descriptions de récipients d'albâtre et de la fleur de lotus emblématique offrent un parallèle remarquable avec ce que trouva Sir William Petrie en 1904 dans l'atelier du temple au sommet du Mont Sinaï (Horeb).

On découvrit d'autres pièces souterraines, des salles, des temples et des couloirs, certains avec des colonnes de soutènement rondes et d'autres ornées de sculptures murales, portraits délicats de déesses magnifiquement vêtues. Le rapport du Dr Selim Hassan décrivait d'autres portraits magnifiquement gravés et de nombreuses frises aux splendides couleurs. On prit des photos et un auteur et chercheur qui les vit, le rosicrucien H. Spencer Lewis se souvint qu'il fut "profondément impressionné" par les images. On ne sait pas où sont aujourd'hui ces rares spécimens d'art et ces vestiges, mais selon la rumeur, des collectionneurs privés les passèrent en fraude hors d'Egypte.

Ces détails ne représentent qu'une petite partie du rapport complet du Dr Selim Hassan qui fut publié en 1944 par la Presse Gouvernementale, au Caire, sous le titre Fouilles à Gizeh (en 10 volumes). Cependant, il ne représente qu'un fragment des édifices présents sous le terrain des Pyramides. Pendant la dernière année du désensablement, des ouvriers mirent à jour la plus surprenante découverte qui fut relatée par les médias internationaux. Les archéologues responsables de la découverte furent "déroutés" par ce qu'ils avaient sorti de terre : Une cité la plus merveilleusement organisée qu'ils eussent jamais vue. Elle est remplie de temples, de scènes pastorales peintes au pastel, d'ateliers, d'étables et autres bâtiments y compris un palais. Pourvu de voies navigables hydrauliques souterraines, son parfait système de drainage rivalise avec d'autres équipements modernes. L'intrigante question qui en découle est : où est aujourd'hui cette cité ?

Son emplacement secret fut récemment révélé à un petit groupe de personnes qui obtint la permission d'explorer et de filmer la cité. Elle est située au cœur d'un immense réseau de cavernes naturelles du plateau de Gizeh s'étendant loin en direction de l'est sous le Caire. Son accès principal s'effectue par des escaliers taillés dans la roche à l'intérieur du Sphinx descendant jusqu'à la caverne sous le lit du Nil. L'expédition fit descendre des groupes électrogènes et des radeaux pneumatiques et circula le long d'une rivière souterraine qui menait à un lac d'un kilomètre de large. La cité, blottie sur les rives du lac, est en permanence éclairée par de larges sphères de cristal présentes aux murs et au plafond de la caverne. On découvrit une seconde entrée de la cité au niveau de l'escalier qui mène aux fondations de l'Eglise Copte du vieux Caire.

D'après les récits d'habitants "vivant sous Terre", relatés par les livres de la Genèse, d'Asher et d'Enoch, il est possible que cette cité se soit anciennement nommée Gikal. On fit un court métrage de l'expédition, et un documentaire appelé Chambers of the Deep (Salles des Profondeurs) qui fut par la suite visionné de façon confidentielle. Au départ, il était prévu de présenter les séquences au grand public, mais, pour certains motifs, cela fut différé...

Un objet sphérique en cristal, à plusieurs facettes, de la taille d'une balle de base-ball, fut rapporté de la cité, et son caractère surnaturel fut prouvé lors d'une conférence récente en Australie. Profondément à l'intérieur de l'objet solide, divers hiéroglyphes tournent lentement comme les pages d'un livre quand celui qui tient l'objet en mains en fait mentalement la demande. Cet objet remarquable révéla une forme inconnue de technologie et fut récemment envoyé à la NASA aux USA à des fins d'analyse...

Des recherches historiques du 20ème siècle relatent que de stupéfiantes découvertes eurent lieu à Gizeh et dans le Sinaï, dont on ne parle plus aujourd'hui, et des rumeurs égyptiennes abondent au sujet de la découverte d'une autre cité souterraine dans un rayon de 45 km autour de la Grande Pyramide. En 1964, on découvrit plus de 30 énormes cités souterraines dans l'ancien royaume turc de Cappadoce. Une seule de ces cités contenait d'immenses cavernes, des salles et des couloirs que les archéologues estiment avoir appartenus à 2.000 propriétaires, offrant des conditions d'existence à 8.000 ou 10.000 personnes. Leur existence même prouve de façon évidente que beaucoup de mondes souterrains attendent d'être découverts sous la croûte terrestre.

Les fouilles de Gizeh ont révélé des passages souterrains, des temples, des sarcophages et une cité souterraine qui leur est reliée, et la preuve que les passages souterrains reliaient le Sphinx aux Pyramides est une autre étape vers la confirmation que le complexe a été soigneusement et spécifiquement conçu dans sa totalité. Démentis officiels...

Grâce aux fouilles du Dr Selim Hassan et aux techniques modernes de surveillance spatiale, les récits et traditions des anciennes écoles de Mystères d'Egypte qui prétendaient conserver la connaissance secrète du Plateau de Gizeh atteignirent tous le plus haut degré de vraisemblance. Toutefois, l'aspect le plus énigmatique de la découverte des installations souterraines de Gizeh est le démenti répété de leur existence par les autorités égyptiennes et les institutions universitaires. Celui-ci fut si obstiné que les affirmations des Ecoles de Mystères furent mises en doute par le public et suspectées d'avoir été créées de toutes pièces aux fins de mystifier les touristes.

Le comportement formaliste est caractérisé dans une déclaration publique de l'Université de Harvard en 1972 : " Personne ne doit prêter la moindre attention aux revendications saugrenues concernant l'intérieur de la Grande Pyramide ou les corridors supposés ainsi que les temples, les salles sous le sable entourant la Pyramide, faites par ceux qui s'associent aux soi-disant cultes secrets ou sociétés occultes d'Egypte et d'Orient. Ces choses existent seulement dans l'esprit de ceux qui cherchent à attirer les amateurs d'énigmes, et plus nous démentons l'existence de ces éléments, plus le public est conduit à supposer que nous cherchons à cacher volontairement ce qui constitue un des grands secrets de l'Egypte. Mieux vaut ignorer toutes ces prétentions plutôt que de simplement les démentir. Toutes nos fouilles dans le secteur de la Pyramide ont échoué quant à la révélation de quelques passages ou salles souterraines, temples, grottes, ou autres choses du genre que ce soit, à l'exception du seul temple jouxtant le Sphinx."

Cette ligne stratégique aurait pu suffire à contenir l'opinion intellectuelle mais des déclarations officielles démentant formellement l'existence de temples jouxtant le Sphinx avait déjà été émises les années passées. L'affirmation que chaque pouce de terrain autour du Sphinx et des pyramides avait été exploré en profondeur fut contredite quand le temple proche du Sphinx fut découvert dans le sable et finalement ouvert au public. Sur des sujets échappant à la

politique officielle, il devint évident qu'un haut niveau élevé de censure était appliqué de façon à protéger les religions et conceptions historiques tant occidentales qu'orientales.



Lampes perpétuelles...

En dépit de découvertes sensationnelles, l'absolue vérité de l'histoire primitive Égyptienne demeure méconnue dans une large mesure, d'où un territoire non cartographié. Il est dès lors impossible de préciser le nombre de kilomètres de passages souterrains et de salles sous le Plateau de Gizeh qui furent éclairés, mais une chose est sûre : à moins que les anciens aient eu la faculté de voir dans l'obscurité, ces vastes espaces le furent forcément. La même question s'applique à l'intérieur de la Grande Pyramide, et les égyptologues s'accordent sur le fait que l'on n'utilisa pas de torches ardentes car les plafonds ne sont pas noircis. D'après ce que l'on sait aujourd'hui, il est possible d'estimer à au moins cinq kilomètres de passages sur 10 à 12 étages. Le Livre des Morts et les Textes des Pyramides font tous deux des allusions frappantes aux "Constructeurs de Lumière", et cette extraordinaire description peut s'appliquer à un corps de métier responsable de l'éclairage des zones souterraines de leurs complexes.

Jamblique rend compte d'un fascinant récit tiré d'un très ancien papyrus égyptien issu d'une mosquée du Caire. Il s'agit d'un extrait, par un auteur inconnu du 1er siècle de notre ère, comptant l'exploration d'un groupe de personnes qui parvint à l'entrée d'une des salles souterraines autour de Gizeh. Ils décrivent leur expérience : " Nous arrivâmes à une salle. Quand nous entrâmes, elle s'éclaira de manière automatique grâce à la lumière d'un tube de la hauteur d'une main d'homme étendue (environ 15 cm), situé à la verticale dans un angle. Comme nous approchions du tube, il brillait davantage...

Les esclaves furent effrayés et s'enfuirent en courant dans la direction d'où nous étions venus ! Quand nous le touchâmes, il s'éteignit. Nous fîmes notre possible pour que le tube brillât de nouveau, mais il ne donnait plus de lumière. Dans quelques salles les tubes lumineux fonctionnaient, dans d'autres, non. Nous brisâmes l'un d'entre eux qui laissa s'écouler des perles d'un liquide argenté qui roulaient rapidement sur le sol jusqu'à disparaître dans les fentes (du mercure ?). Au fil du temps, les tubes lumineux commencèrent progressivement à s'éteindre et les prêtres les enlevèrent pour les entreposer dans un caveau souterrain spécialement conçu à cet effet au sud-est du plateau.

Ils attribuaient la création de ces tubes lumineux à leur Imhotep bien-aimé, pensant qu'il reviendrait un jour les rallumer." Une pratique courante des Egyptiens de l'antiquité consistait à sceller des lampes allumées dans les sépultures de leurs défunts comme offrandes à leur divinité ou pour accompagner les décédés sur la voie les menant à "l'autre rive". Parmi les tombes proches de Memphis (ainsi que dans les temples de l'Inde brahmanique), on découvrit des lampes en fonctionnement dans des salles ou des récipients hermétiquement scellés, que la soudaine exposition à l'air libre éteignit ou provoqua l'évaporation du combustible.

Plus tard les Grecs et les Romains ont maintenu cette tradition et même la consacrèrent; non seulement avec de réelles lampes, mais aussi par des reproductions miniaturisées de terre cuite, ensevelies avec les morts. Quelques lampes furent protégées dans des récipients cylindriques, et il existe des exemples pour lesquels l'huile d'origine fut retrouvée parfaitement conservée après plus de 2.000 ans...

Il existe des preuves évidentes, confirmées par témoins oculaires, que les lampes éclairaient tant que les sépultures étaient scellées, d'autres rapportant qu'elles brûlaient encore quand les caveaux furent ouverts des centaines d'années plus tard. La capacité à composer un combustible qui se renouvelait de lui-même aussi rapidement qu'il était consommé fut source d'un différend considérable parmi les auteurs médiévaux, et de nombreux documents existent, avec des ébauches d'arguments. Après avoir dûment constaté l'évidence même, il semble bien que les anciens prêtres-chimistes égyptiens possédaient, dans l'éventail de leurs compétences, celle de manufacturer de leurs mains des lampes qui brûlaient indéfiniment ou du moins pendant des périodes considérables. De nombreuses autorités ont écrit sur le thème des lampes perpétuelles, et W. Wynn Wescott estime le nombre d'auteurs ayant pris ce sujet en considération à plus de 150 et H. P. Blavatsky à 173.

Bien que les différents auteurs parviennent à des conclusions variées, une majorité admet l'existence des lampes prodigieuses. Seuls quelques uns soutenaient que les lampes brûlaient éternellement, mais beaucoup voulaient bien admettre qu'elles pouvaient rester allumées plusieurs siècles, sans renouvellement du combustible. On pensait généralement que les mèches de ces lampes perpétuelles étaient faites d'asbeste tressée ou enroulée, que les premiers alchimistes appelaient " laine de salamandre". Il sembla que le combustible fût un produit de la recherche alchimique, peut-être fabriqué dans le temple du Mont Sinaï. Plusieurs formules de préparation de ce combustible pour les lampes furent sauvées.

Dans l'œuvre profonde d'H.P. Blavatsky, Isis Dévoilée, l'auteur recopie deux formules compliquées, empruntées aux auteurs primitifs, d'un combustible qui "une fois fabriqué et allumé, brûlera d'une flamme perpétuelle en tout lieu de votre choix". Certains croient que les prétendues lampes perpétuelles des temples étaient des dispositifs mécaniques truqués, et l'on colporta des explications bien peu sérieuses. Il existe en Egypte d'importants gisements souterrains d'asphalte et de pétrole et certains en concluent que les prêtres reliaient les mèches d'asbeste à un gisement pétrolifère par un conduit secret qui reliait une ou plusieurs lampes.

D'autres pensent que la croyance selon laquelle les lampes brûlaient indéfiniment dans les tombes s'explique par certains cas de vapeurs ressemblant à de la fumée qui se déversaient à l'entrée des caveaux nouvellement dégagés. Des groupes qui y sont entrés par la suite, ayant découvert des lampes répandues au sol, assurèrent qu'elles étaient la source des vapeurs. Il y eut quelques histoires bien documentées au sujet de la découverte des lampes perpétuelles non seulement en Egypte mais aussi en d'autres parties du monde.

Montfaucon de Villars fit ce récit fascinant de l'ouverture du caveau de Christian Rosenkreuz. Quand les Frères entrèrent dans le tombeau de leur illustre fondateur 120 ans après son décès, ils trouvèrent une lampe perpétuelle éclairant brillamment dans une suspension au plafond. "Une statue en armure (un robot ?) détruisit la source de lumière quand on ouvrait la salle." Cela se rapproche étrangement des récits des historiens arabes qui affirmaient que des automates gardaient les galeries sous la Grande Pyramide.

Un récit du 17ème siècle donne une autre version de ce robot. Dans le centre de l'Angleterre, on découvrit un tombeau étrange contenant un automate qui bougeait quand un intrus marchait sur certaines dalles du sol du caveau. A cette époque, le différend Rosicrucien était à son apogée, aussi décida-t-on que le tombeau était celui d'un initié Rose-Croix. "Un campagnard découvrit le tombeau et trouva l'intérieur brillamment éclairé par une lampe suspendue au plafond. Comme il marchait vers la lumière, son poids fit glisser les pierres du sol et, instantanément, une silhouette assise dans une lourde armure commença à bouger. Elle se dressa de façon mécanique et frappa la lampe avec une baguette de fer, la détruisant et empêchant ainsi la découverte de la substance secrète entretenant la flamme.

On ignore combien de temps la lampe avait brûlé, mais le compte-rendu fait état d'un nombre d'années considérable...

Il y a quelque chose à l'intérieur de la pyramide qui " n'est pas de ce monde "

<http://lilith168.kazeo.com/la-terre-et-ses-enigmes/pyramides-et-technologies-extraterrestre.a2176221.html>



D'énormes secrets, non révélés, sous Gizeh... ! Un archéologue égyptien admet que les pyramides contiennent de la technologie extraterrestre...

Le 28 novembre 2010, dans une déclaration choc, le chef du Département Archéologique de l'Université du Caire, le Dr Ala Shaheen dit à un auditoire : qu'il pourrait y avoir une théorie comme quoi les extraterrestres ont aidé les anciens Égyptiens à construire la plus ancienne des pyramides d'Égypte, comme celle de Gizeh. Interrogé par M. Marek Novak, un délégué de la Pologne lui a posé la question est ce que la pyramide pourrait contenir de la technologie extraterrestre, ou même un OVNI ?

Le Dr Shaheen, restant vague a répondu : « -Je ne peux pas confirmer ou nier, mais il y a quelque chose à l'intérieur de la pyramide qui « n'est pas de ce monde ». Les délégués à la conférence sur l'architecture égyptienne antique ont été choqués, mais le Dr Shaheen a refusé de commenter ou d'apporter des précisions sur l'ovni ou les extraterrestres. Or, fait étrange, il y a plusieurs années, en 1961, les russes avaient lancé un projet, le projet Isis, afin de récupérer les connaissances cachées dans la grande pyramide. Ces connaissances auraient été stockées dans une bibliothèque appelé la chambre des connaissances. Finalement les équipes russes auraient récupéré des documents ainsi que le corps d'un extraterrestre. On sait aussi, mais beaucoup moins, qu'il existe également sous les pyramides un vaste complexe, et des vestiges gênants d'une science très avancée, comme le prouve le Nexus n° 33.

Extraits :

Le Sphinx et les Pyramides ne sont que la partie visible d'un fabuleux iceberg... Dans son étude célèbre, Des Mystères, en particulier ceux d'Égypte, de Chaldée et d'Assyrie, Jamblique, un Syrien du quatrième siècle très représentatif de l'École d'Alexandrie dans les matières mystique et philosophique, rapporta cette observation au sujet de l'entrée de la Grande Pyramide par le corps du Sphinx. Cette entrée, aujourd'hui obturée par le sable et les décombres, peut être retrouvée entre les pattes avant du colosse accroupi. Elle était autrefois fermée par une grille de bronze dont seuls les Mages pouvaient actionner le mécanisme caché. Elle était protégée par la vénération publique, et une sorte de terreur sacrée maintenait son inviolabilité mieux que ne l'aurait fait une protection armée.

Dans le ventre du Sphinx étaient creusées des galeries menant à la partie souterraine de la Grande Pyramide. Ces galeries s'entrecroisaient le long du parcours vers la Pyramide avec un tel art que, quiconque s'y engageant sans guide retournait inévitablement à son point de départ. Les antiques cylindres scellés des Sumériens racontent que la demeure secrète des Anunnakis était "un lieu souterrain... où l'on pénètre par un tunnel dont l'entrée est cachée par le sable ainsi que par ce qu'ils nommaient Huwana... dont les dents sont semblables à celles d'un dragon, et la face, à celle d'un lion". Ce texte ancien remarquable, dont il ne reste malheureusement que des fragments, ajoutait que "Il (Huwana) ne peut ni avancer, ni reculer", mais qu'en grimpant sur lui par l'arrière, le passage vers "la demeure secrète des Anunnakis" n'était plus bloqué. Les notes sumériennes fournissent une description probable du Sphinx de Gizeh, et si cette grande créature était construite pour garder ou obturer d'anciens escaliers et des passages inférieurs menant aux parties souterraines au-dessous et alentour, alors, ce symbolisme était parfaitement opportun.

Ces quelques dernières années un séismographe sophistiqué et un équipement radar pénétrant le sol (GPR) établirent l'exactitude de ces plans. L'Égypte utilise aussi avec succès des satellites de pointe afin de repérer les cités enfouies sous la surface du sol à Gizeh et ailleurs. Le nouveau système de repérage fut lancé début 1998 et permit de déterminer avec précision l'emplacement de 27 sites non encore fouillés sur 5 secteurs. Neuf de ces sites sont situés sur la rive Est de Louxor, les autres à Gizeh, Abou Rawash, Sakkarah, et Dashour. Les clichés du secteur de Gizeh montrent une masse presque incompréhensible constituée d'un entrelacs de tunnels et de salles en réseau, se recoupant et s'entortillant réciproquement comme un treillis s'étendant à travers tout le plateau. Avec cet important travail d'étude depuis l'espace, les égyptologues sont capables de déterminer l'emplacement d'un site majeur, son entrée probable et la taille des salles avant de commencer les fouilles.

L'attention est attirée sur trois lieux secrets : un endroit dans le désert à quelques centaines de mètres en direction de l'ouest/sud-ouest de l'emplacement originel de la Pyramide Noire, autour de laquelle on construit actuellement un ensemble d'enceintes de béton, haute de sept mètres et couvrant huit kilomètres carrés ; l'ancienne grande route qui reliait le temple de Louxor à Carnac; et le "Chemin d'Horus" à travers le nord Sinai. Il n'est nul doute, que dans les pyramides, et sous ces pyramides, existent bel et bien des secrets cachés par les autorités, nous vivons dans un monde de mensonges constant, la vérité de notre monde sur Terre, sous terre, et dans l'espace, est falsifié...Mais jusqu'à quand ?

Un mur autour des pyramides ...

En 2002, de manière presque inaperçue par le public mondial, un vaste mur de béton, surmonté d'une grille, a été érigé autour du terrain de Gizeh. Dès le début, Armin Risi a observé la construction. Voici son premier rapport de la situation. En mars 2002, j'ai entendu pour la première fois parler qu'un mur serait construit autour du plateau des pyramides et le terrain environnant. Des amis de retour d'Égypte, avaient vu les fondations ainsi que les premières parties du mur. Quand le petit groupe privé de touristes voulait suivre la ligne des fondations qui conduit jusqu'au désert, il en a été empêché par des gardiens armés. On leur a interdit de faire d'autres photos, ce qui nous a tous rendus encore plus curieux. Qu'est-ce qui se passait ici ?

Un mur mystérieux, une cadence élevée de travail...

Apparemment, tout d'abord ce sont les fondations qui ont été érigées environ ½ mètre dans le sol, entremêlées d'une suite d'une double rangée de tiges en acier (avec tous les 10 cm deux des tiges en face). Pourquoi ce mur en béton doit-il être tellement renforcé ? Et pourquoi sur une longueur de plusieurs kilomètres ? Et pourquoi les premières parties du mur, ont-elles été érigées à des angles très éloignés du plateau ou ni des touristes ni même les gens du pays se rendent ? Est-ce que l'on voulait cacher le plus longtemps possible ce que l'on recherche par ici ? La visite suivante en juillet 2002 montrait que le mur grandissait à une cadence alarmante. Ici, on travaillait 24 heures par jour ! Et au sommet du mur d'une hauteur d'environ 4 mètres, se dressaient des tiges en fer de 3 mètres. Lors des visites en décembre 2002 et février 2003, on pouvait constater ce que cette construction signifiait : entre-temps le mur avait atteint le plateau des pyramides et sur les tiges en fer des grilles avaient été fixées.

En avril 2002 j'avais informé le chercheur bien connu, le professeur Jim Hurtak, de cette construction. A cette époque, il n'en avait pas encore entendu parler, mais il envoya un collaborateur qui confirma la chose et ramena de nombreuses photos. Sur son site web, le professeur Hurtak publia l'estimation que le terrain emmuré aurait une superficie d'environ 8 km². De plus, il relata que "l'installation du mur est tellement gigantesque que dans ce but quelques bâtiments et logements de village ont certainement dû être démolis et enlevés. De ce fait, il faut supposer que ce n'est pas seulement l'intérêt des touristes qui est en jeu.

Ce que nous avons ici est un plan plus grand, bien réfléchi qui inclut également les sites environnants et doit sécuriser probablement des tombes souterraines, tunnels et couloirs...etc. Le financement de ce mur viendrait des USA, il est question, entre autre, de „Stanford University“. Quelles sont les motivations ? On sait que pendant les dernières années, de nombreuses fouilles ont eu lieu sur le plateau de Gizeh. Ainsi, le sol a été "radiographié" par sonde acoustique et les pyramides étaient plusieurs fois fermées quelques mois. En février 2003, les trois pyramides étaient fermées aux touristes. Pour des travaux de rénovation ! Serait-on en train de faire des recherches à l'intérieur ? Ou les rumeurs concernant des souterrains et espaces sous le plateau sont-elles fondées ? Des fouilles sont-elles programmées dont le public ne doit rien savoir ? Ce ne sont que des spéculations, mais en tout cas cela vaut la peine de garder sous surveillance cette région dans un proche avenir surtout par des chercheurs indépendants.

Armin Risi

Il paraîtrait, selon plusieurs témoins, que depuis la construction de ce mur, les excavations en sous-sol vont bon train sur le site fermé et isolé des curieux, des bruits de grosses machineries sont également entendu, mais nul ne sait de quoi il s'agit réellement ! Une zone ou personne n'avait accès jusqu'à présent, a été découverte également, les États-Unis exercent une surveillance accrue sur une structure interne de la pyramide. La chose la plus étonnante est que dans cette salle découverte il y avait une signature thermique importante, de la chaleur ... Et on mentionne la présence d'une «entité». Des forces spéciales ont été déployées aux alentours, et aux environs des 22, 23 avril cette entité inconnue est apparue, très grande, et étant vêtue d'or, portant une coiffe d'oiseaux. En consultant nos amis de la Geomatrix Gizeh, il semblerait que ce soit Thoth !

D'autres infos complémentaires ici : <http://projectcamelotproductions.com/blog/may2010.html> Et ici : ['The Giza Geomatrix' - Giza Map](#)

Thôt : Dans la mythologie égyptienne, Thot est le dieu lunaire. Représenté comme un ibis au plumage blanc et noir ou comme un babouin, Thot capte la lumière de la lune, dont il régit les cycles, à tel point qu'il fut surnommé « le seigneur du temps ». Inventeur de l'écriture et du langage, il est la « langue d'Atoum » et le dieu des scribes. Incarnation de l'intelligence et de la parole, il connaît les formules magiques auxquelles les dieux ne peuvent résister. Selon la légende, celui qui était capable de déchiffrer les formules magiques du Livre de Thot pouvait espérer surpasser même les dieux. Le respect que Thot inspire lui vient de son savoir illimité. Toutes les sciences sont en sa possession : Il connaît tout et comprend tout. En tant que détenteur de la connaissance, il est chargé de la diffuser. C'est pourquoi il a inventé l'écriture. Les anciens égyptiens pensaient que le savoir et la connaissance leur avaient été transmis par des livres et des écrits que Thot avait volontairement abandonnés dans des temples.

Il préside à l'audition des morts au tribunal d'Osiris, et c'est Anubis qui pèse et juge les âmes en les comparant au poids d'une plume. Lors de son combat avec Seth, Horus perdit son œil, mais le retrouva par la suite grâce à Thot. Appelé « Oudjat », cet œil représente la victoire de l'ordre (légitime, Horus étant l'héritier du défunt Osiris) sur le chaos (Seth, qui perturbe l'ordre dynastique, et par conséquent l'ordre du monde). On ne peut également s'empêcher de repenser aux écrits et aux dires d'Edgar Cayce ! Edgar Cayce, né en 1877 et mort en 1945, son œuvre est considérable. Elle se compose d'environ 14 256 lectures, c'est à dire, de consultations et d'analyses données au cours d'une sorte de sommeil très spécial, apparenté à une transe médiumnique. "Bientôt viendra le temps des grands changements ; et dans trois endroits différents, on exhumera les archives atlantes. Le Temple de l'Atlantide surgira à nouveau. C'est alors qu'on mettra à jour le temple, ou plutôt la salle des archives en Egypte, ainsi que les archives qui avaient été cachées au cœur du pays atlante : elles pourront y être retrouvées (...) Ces archives forment un tout".

A propos de la découverte de cette salle des Archives en Egypte à Gizeh, Cayce dit encore : "En ce qui concerne les archives (géo) physiques, il sera nécessaire d'attendre que s'accomplisse le temps de la désintégration de ce qui a été fait par les volontés égoïstes du monde. Car rappelez-vous que ces archives ont été réunies dans l'optique des changements mondiaux". Un autre homme, Giordano Bruno, fut lui aussi l'un des premiers à oser dire que l'univers était infini et qu'il existait d'innombrables mondes habités ...Giordano Bruno est le premier à postuler, contre la doctrine de l'Église de l'époque, résultat : Il fut brûlé par l'église !!

A la lecture de sa condamnation au bûcher, Bruno commente : « Vous éprouvez sans doute plus de crainte à rendre cette sentence que moi à la recevoir. ». Le 17 février 1600, il est mis nu, la langue entravée par un mors de bois l'empêchant de parler et de crier, sur le Campo Dei Fiori et supplicié sur le bûcher devant la foule des pèlerins venus pour le Jubilé. Tout semble lié au final, et tous les mystères et secrets qui nous entourent, aussi bien sur terre que sous terre, et même dans l'espace, seraient tous reliés par un fil mystérieux... Il n'est nul doute, que dans les pyramides, et sous ces pyramides, existent bel et bien des secrets cachés par les autorités, nous vivons dans un monde de mensonges constants, la vérité de notre monde, sur Terre, sous terre, et dans l'espace, est falsifiée et mensongère...

LE TESTAMENT DE LA VIERGE

Par Anton Parks

http://www.antonparks.com/main.php?page=testament_vierge_2



Une première piste au sujet de l'apport d'énergie de la Grande Pyramide provient d'une idée de Edward Kunkel (Pharaoh's Pump, Kunkel, 295 West Market Street, Warren, Ohio 44481, 1962), un projet plus récemment repris et amélioré par John Cadman. Ces deux chercheurs sont d'avis que la salle souterraine de la Grande Pyramide aurait été une pompe hydraulique.

Entre 1999 et 2002, John Cadman a passé du temps à modéliser plusieurs prototypes visant à démontrer que cette salle souterraine ne serait pas une chambre inachevée comme le pense la majorité des égyptologues, mais une pompe de type béliet hydraulique (voir son site Internet et ses maquettes : <http://www.gizapyramid.com/johncadman1.htm>). Une vue rapide de cette chambre montre à l'évidence qu'elle est anormalement érodée, ce que démontrent, par ailleurs, les images 3D ci-dessous.

Vue de la chambre souterraine de la Grande Pyramide. La très forte érosion confirme que de l'eau a inondé cette cavité pendant longtemps. John Cadman a démontré que cette chambre serait une sorte de pompe béliet hydraulique.

Localisée à cent pieds au-dessous de la base de la Grande Pyramide, cette pièce à l'aspect étrange a été taillée d'une telle façon qu'elle est généralement regardée comme une chambre inachevée. Mais après des années d'expérimentations et de modélisation, il est très clair pour John Cadman que cette chambre ne serait rien d'autre qu'une pompe à pulsation, communément connue sous le nom de pompe béliet hydraulique.

Le principe du béliet hydraulique repose sur la surpression créée lorsque le débit d'un liquide est soudainement interrompu, par exemple, lors de la fermeture rapide d'un robinet. L'onde de choc qui en découle est souvent violente et endommage les canalisations non protégées. L'industriel et inventeur Joseph de Montgolfier eut l'idée, en 1792, de détourner cet effet à bon escient. Après avoir fait voler des aérostats avec son frère Etienne, il dépose le brevet de cette pompe autonome et efficace et la nomme béliet, à cause du bruit et de la violence du coup.

Une grosse cloche en fonte solidement fixée à un socle pour résister à la pression, deux clapets en bronze, deux arrivées d'eau et le tour est joué. Installée près d'une source ou d'une chute d'eau, la machine permet de monter le liquide jusqu'à plusieurs dizaines de mètres sans énergie autre que celle apportée par le courant. Une fois lancée, elle ne s'arrête plus, ou presque. Les démonstrations de John Cadman attestent avec beaucoup de clarté l'assimilation possible entre la chambre souterraine de la Grande Pyramide et le fonctionnement d'un béliet hydraulique.

L'entrée principale de la Grande Pyramide débouche sur un long couloir ou tunnel de près de 26° d'inclinaison et qui fait exactement 1,20 m de hauteur. Ceci laisse à penser que son utilité était tout autre qu'un couloir où l'être humain était supposé pouvoir se déplacer. C'est dans ce couloir que l'eau dévalait sans doute jusque dans la chambre souterraine, à savoir la pompe hydraulique de la Grande Pyramide...



A l'origine, la Grande Pyramide était entourée par un large mur de maçonnerie. L'infographiste Olivier Marquer et moi avons calculé les dimensions probables de ce mur à partir des traces trouvées sur le sol autour de la pyramide et les relevés de "l'entrée originelle" réalisés par Gilles Dormion. Officiellement, les archéologues pensent que ce mur faisait près de 8 m de haut. Il est difficile d'être en accord avec cette possibilité, car 8 mètres sont bien insuffisants vis-à-vis de la hauteur de 15 mètres à laquelle se situe l'ouverture officielle qui était certainement le sas hydraulique.

Suivant cette théorie, le mur d'enceinte devait plutôt faire près de 20 m de hauteur sur 3 m d'épaisseur. Je suis également convaincu que la base de la pyramide et le mur étaient enfouis dans le sol, créant ainsi une forme de fosse comme il en existait autour des châteaux forts du Moyen Age. Le complexe mural était donc adossé au sol, lequel était plus haut qu'aujourd'hui. Ainsi, seuls trois mètres de ce "mur d'enceinte" étaient visibles et sortaient du sol.



Dimensions probables du mur qui entourait et retenait l'eau autour de la Grande Pyramide. De nombreux égyptologues pensent qu'il s'agissait d'un simple temenos. Les deux rampes hydrauliques (à gauche) permettaient d'évacuer l'eau du bassin.

Pendant plusieurs millénaires, le sable et les éboulis ont envahi les bases des trois pyramides du plateau de Gizeh sur plusieurs dizaines de mètres. Je suggère que l'assise de la Grande Pyramide aurait été plus basse qu'elle ne l'est aujourd'hui par rapport au niveau moyen du sol du plateau de l'époque préhistorique. A cette époque, le sable n'avait pas encore envahi toute l'Égypte comme aujourd'hui. L'eau était acheminée sur le plateau. Qui dit eau, implique de la végétation sur le site.

La flore et les jardins recouvraient certainement l'ensemble de Gizeh. Qui dit eau et végétation implique de la terre qui n'est plus présente de nos jours. Vous l'avez compris, une terre, laquelle augmente de plusieurs mètres le niveau moyen du plateau comparativement à aujourd'hui. N'oublions pas que la Grande Pyramide date sans doute de plus de 10.000 ans et qu'en ce laps de temps considérable, le climat et le sol ont beaucoup changé. L'Égypte n'était pas aride et devait ressembler à un véritable jardin.

Le facteur déluge (élévation rapide et temporaire du niveau des mers) et ensuite la présence de pluies diluviennes provoquées par le grand dégel, ont joué aussi. L'eau s'est infiltrée sur le plateau, jusqu'aux pieds de la Grande Pyramide, pendant plusieurs centaines d'années, au minimum. La terre présente sur le plateau a été balayée et charriée plus bas au fil du temps, c'est une certitude. A cette époque lointaine, les deux autres pyramides n'existaient pas encore, mais le Sphinx pointait déjà son regard menaçant vers l'Est, le pays ennemi de Sumer et ses Anunnaki... Un Sphinx qui possède de énormes traces d'érosion causée par l'eau, comme l'a démontré le géologue Robert Schoch au début des années 1990. [...]

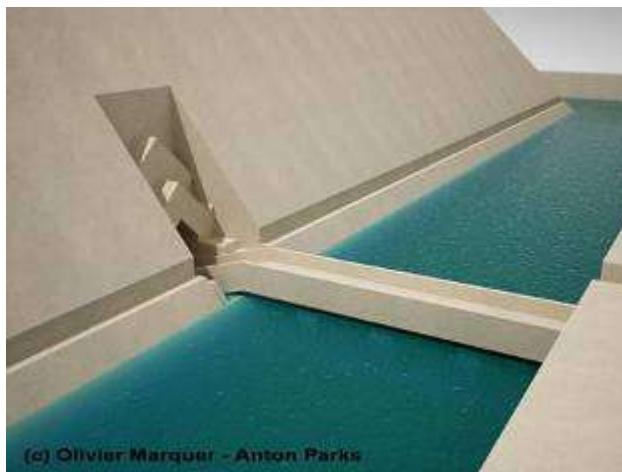
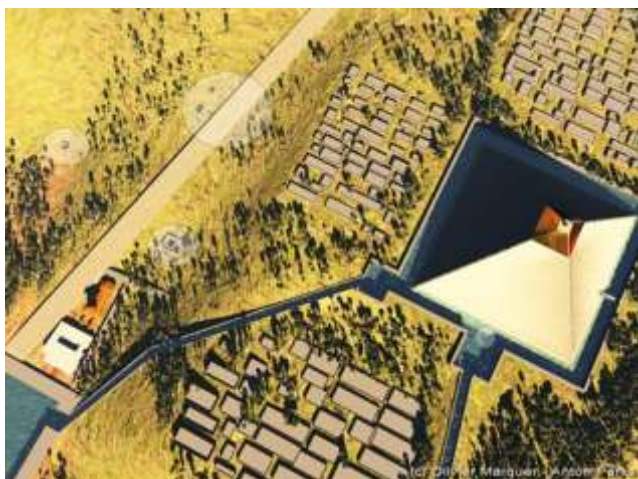
Il existe sur le plateau de Gizeh plusieurs puits importants comme celui de Campbell qui se trouve non loin à l'arrière du Sphinx. Personne ne sait à quoi aurait pu servir de tels puits, d'autant qu'officiellement, aucune eau ne circule sous le plateau. Ce n'est pourtant pas ce que rapportent les textes funéraires égyptiens, comme celui de l'Amduat, lesquels évoquent des nappes d'eaux et un Nil souterrain dénommé Urenes. Au registre 2 de la 1^e heure du texte funéraire de l'Amduat, il est indiqué que ce fleuve souterrain mesure 300 iterou, soit environ 3180 km. L'Urenes traverse une zone souterraine colossale dénommée Duat dont les dimensions correspondent environ à celles de l'Égypte et qui offre un paysage similaire.

De même, le paradis égyptien (le champ des souchets), décrit dans le chapitre 110 du Livre des Morts, est un monde qui ressemble à l'Égypte : il y coule un Nil souterrain qui permet de creuser des canaux d'irrigation nécessaires au labourage des champs. La vignette de ce chapitre figure un endroit complètement entouré d'eau. C'est là que le défunt vit, travaille et adore les dieux. La présence de ces nappes d'eau souterraines semble se confirmer sous le plateau de Gizeh, vu le nombre ahurissant d'anciens puits éparpillés sur le site. Je parle bien de puits de type hydraulique et non des cavités menant aux tombeaux de la nécropole.

De ce fait, il est facile d'envisager que les traces d'anciens canaux connectés à l'antique mur de la Grande Pyramide étaient des voies pour évacuer l'eau du bassin et non des canaux pour l'alimenter. Ces voies d'eau s'écoulaient dans le grand canal de Memphis, lui-même relié au Nil. L'énorme bassin qui était situé devant le Sphinx permettait sans doute de décharger du matériel ou des vivres par bateaux.

Aux pieds de la Grande Pyramide, côté est, juste derrière les restes dallés d'un temple funéraire "récent" (temple haut de Chéops), se trouve un puits que nous soupçonnons être celui qui fournissait en eau le bassin, grâce à la technique de la poussée d'Archimède exercée par la combinaison des autres puits qui se trouvent près du Sphinx.

Ce fameux puits est visible sur différentes photographies aériennes disponibles sur le Net. Manifestement, ces clichés démontrent qu'il a fait l'objet de différents camouflages au fil des décennies : énorme dalle et grillages l'ont successivement recouvert. A l'heure où j'écris ces lignes, ce puits est découvert et se trouve précisément au niveau des deux grandes fosses à bateaux le long de la face est de la Grande Pyramide. Une vue d'ensemble du site nous permet de situer quelques puits, mais il en existe une multitude.



[...] Revenons maintenant à l'entrée principale de la Grande Pyramide. Son accès se trouve à une quinzaine de mètres du sol. Cette entrée "officielle" nous révèle une ouverture qui mène vers le long couloir descendant de 26° d'inclinaison, lequel débouche sur la fameuse chambre souterraine, c'est-à-dire "la pompe hydraulique de John Cadman". L'énergie hydroélectrique créée dans la chambre souterraine semblerait comparable à celle obtenue de nos jours par une centrale gravitaire dont l'objectif est de mettre à profit l'écoulement de l'eau le long d'une dénivellation du sol. L'énergie cinétique du courant d'eau devait être ensuite transformée en énergie mécanique grâce à une turbine placée dans la chambre souterraine, puis en énergie électrique par l'apport d'un probable alternateur.

[...] Conformément à mon hypothèse hydraulique, la présence du bassin autour de la pyramide implique obligatoirement l'installation d'un pont qui n'existe plus aujourd'hui. A partir des modélisations 3D, il a été estimé que ce pont devait mesurer 22,50 m de longueur sur 3,15 m de largeur (sans compter les bordures). Les deux bordures devaient faire chacune 28 cm de large sur une hauteur d'un mètre.

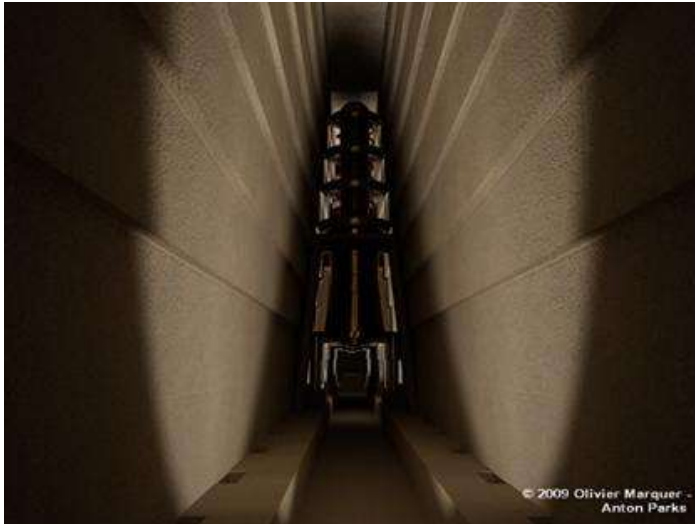


L'eau a été montée à son plus haut niveau entre la pyramide et le mur d'enceinte, ce qui implique que l'ouverture hydraulique est immergée et que la chambre souterraine (la pompe) est active. Le niveau de l'eau pouvait être monté ou descendu selon les besoins. L'ensemble formait une écluse...

Courts extraits du chapitre 9 (6ème et 7ème parties). Colonnes d'énergie et le bouclier de Bit-Râ-Hem

Lorsqu'il a été question de travailler sur l'énergie générée dans la Grande Pyramide, j'ai discuté avec l'infographiste Olivier Marquer en lui faisant part de mes quelques idées sur le sujet. J'avais l'énergie de départ, l'hydroélectrique, mais était-elle suffisante pour fournir l'énergie nécessaire en vue de protéger le site de Gizeh ? J'en doutais fort ! Son débit ne devait pas être suffisant pour une application d'une aussi grande envergure. J'étais convaincu que l'hydroélectricité n'était là que pour apporter une motricité de base. Notre attention s'est très vite portée sur la grande galerie. Un tel espace vide, inutile... pour quoi faire ? J'ai donc exposé à M. Marquer ma thèse concernant la présence de colonnes d'énergie qui créaient de gros éclairs dans la grande galerie, lesquels apportaient, selon moi, l'énergie nécessaire à la formation d'un bouclier électromagnétique autour de la pyramide qui avait pour objectif de la protéger. C'est de là que découle l'hypothèse des bobines Tesla et de leur rapport avec les travaux de l'ingénieur en électronique Joe Parr.

Simulation en 3D de bobines de type Tesla au cœur de la grande galerie de la Grande Pyramide. Vous constaterez que les encoches sur les murs (système d'assises en saillie) sont exploitées pour maintenir les bobines en place le long de la pente de 26°.



[...] Nicolas Tesla s'était rendu compte qu'un circuit correctement agencé peut amplifier un signal électrique et en augmenter la fréquence et le voltage. Il a construit sur la base de cette idée sa bobine gigantesque (ou "amplificateur magnétique") laquelle génère des étincelles de plus de 40 mètres de longueur.

Le principe de la bobine Tesla est de transformer et amplifier l'énergie en vue de produire des hautes tensions. La forme de la bobine permet au système d'emmagasiner une quantité énorme d'énergie à partir d'une énergie de base. Dans la Grande Pyramide, cette amorce était générée grâce à la motricité du système hydroélectrique, la fameuse pompe. On imagine les nombreuses applications que pouvait offrir ce système. Nous n'évoquons ici que "le haut de l'iceberg". Uniquement l'utilisation de ce système pour protéger le site pendant la divine naissance du Mesi égyptien.

[...] L'ingénieur en électronique Joe Parr a longuement étudié les forces des pyramides et particulièrement la Grande de Gizeh. Nous devons à cet homme l'invention du capteur de rayons gamma, appareil mesurant le taux de radioactivité. Joe Parr est aussi une des seules personnes à avoir passé la nuit sur le sommet de la Grande Pyramide (1977 et 1987) avec l'objectif de pratiquer une série de mesures électriques, magnétiques et de radioactivité.

Parr a découvert et ensuite mesuré le faible champ énergétique se formant autour des pyramides, petites ou grandes, et qu'il dénomme "orbe". Ce champ énergétique peut s'intensifier ou diminuer grâce à l'intervention d'autres types d'énergies extérieures. Pendant ses expériences, Parr aurait découvert que ce champ "orbe" agirait comme un bouclier capable de bloquer tout type connu de radiation électromagnétique, y compris les rayons gamma. D'où l'intérêt, vous l'aurez compris, de pouvoir générer de l'énergie dans la pyramide afin d'agir à tout moment sur ce bouclier énergétique.

[...] Les expériences de Joe Parr sont importantes dans la mesure où elles confirment certaines des applications indiquées dans le Testament de la Vierge. Le rôle des deux conduits de la chambre du roi est très clair. Le conduit nord, celui du soleil, déclenche grâce à l'intervention des neutrinos, le processus de propagation du bouclier qui entoure naturellement toute pyramide.



Nous avons vu que l'apport d'énergie extérieure (hydroélectrique + bobines de type Tesla) pouvait amplifier "l'orbe" détecté par Joe Parr. Ce bouclier pouvait donc s'agrandir ou se réduire selon l'énergie apportée en soutien. Cet effet protège la pyramide de tout type de radiation électromagnétique, créant un brouillage important.

[...] De son côté, le conduit sud (lunaire) se comporte d'une étrange façon lorsque le milieu ambiant est baigné dans un champ magnétique alternatif élevé, celui qui était si cher à Tesla. La gravité se réduit peu à peu grâce à la puissance du bouclier et elle fini pas se concentrer sur le côté sud, lequel correspond dans la Grande Pyramide à la direction d'Orion. En Égypte Orion symbolise Osiris. Prendre cette direction, c'est aller à la rencontre d'Osiris. Or c'est ce que souhaite

notre onde ou signature osirienne prête à être éjectée dans le conduit sud. Cette onde va subir un effet de type renversement du temps afin qu'elle soit reconvergée sur sa source, c'est-à-dire "réinitialisée" avant son éjection. C'est très exactement ce que Meri (la bien-aimée) Isis semble avoir réalisé au cœur de la Grande Pyramide Bit-Râ-Hem, lors de l'envoi de l'onde osirienne à partir du Yuef (corps) d'Osiris en vue de retrouver l'âme de son époux pour la réincarner en Heru (Horus)...

© 2009 Anton Parks, extraits de l'ouvrage le Testament de la Vierge. Fragments exclusifs de la 3e édition (mars 2010) pour le site antonparks.com

Théorie des pierres agglomérées de DAVIDOVITS

Par J.P PETIT



[Pour voir sa vidéo sur la reconstitution de blocs calcaires \(3 mégas \)](#)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Davidovits

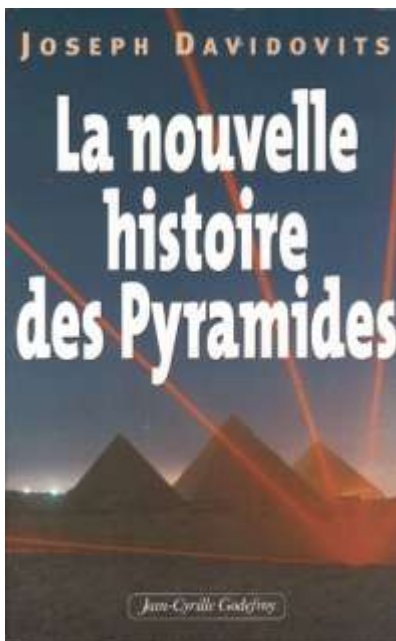
<http://www.geopolymer.org/fr>

http://www.geopolymer.org/fr/science_archeologie/pyramides_egypte/video_faire_blocs_calcaire.html

J'ai un peu perdu de vue l'égyptologie depuis plus d'une année, en regrettant de ne pas avoir pu publier mes travaux dans ce domaine, dans un congrès de la spécialité qui s'est tenu à Grenoble en 2004, et dans le Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale. Je tombe sur le numéro d'Août 2005 de Science et Vie. Page 10, dans la rubrique " On en parle ", un titre : " Les analyses officielles vont enfin commencer ". Il s'agit d'analyses de pierres prélevées sur les pyramides de Giseh et autres lieux. On évoque " les travaux sérieux de Joël Bertho, spécialiste des minéraux composites et de Suzanne Raynaud, géologue au laboratoire de technophysique de Montpellier II". On lit : *Les égyptiens ont bâti en partie leurs pyramides en pierres coulées et moulées sur place*

L'ouvrage de Joël Bertho, "Pyramide reconstituée", éditions Unic est cité. Je ne l'ai pas lu, mais voici comment vous pouvez vous le procurer : <http://www.pyramide-reconstituee.com/pyramide/commander.htm> L'article de Science et vie, quant à lui, précise que "financée par le Cnrs, ces études s'étaleront sur trois années". Citons à notre tour le livre de

Joseph Davidovits



18 Août 2005 : Davidovits me demande de renvoyer les lecteur vers son livre précédent : " **Ils ont bâti les pyramides** ". En effet le livre cité, épuisé, ne sera pas réédité avant septembre 2005. Je ne vais pas reprendre toutes les thèses passionnantes et solidement étayées présentées dans cet ouvrage. Ceux qui ont lu mes travaux savent que j'ai construit un mode de construction des grandes pyramides qui ne nécessite pas de moulage des pierres. Mais cela ne veut pas dire que j'ai complètement raison ou complètement tort. L'Egypte pose un lot de problèmes qui constituent de véritables *casse-tête* et que l'archéologie officielle feint tout simplement d'ignorer. Il faut comprendre pourquoi. Un égyptologue, par tradition, est avant tout un déchiffreur de hiéroglyphes. Or ceux-ci sont présents sur deux types de supports : - Sur les ouvrages monumentaux - Sur des papyrus. Dans le premier cas les inscriptions pourraient être assimilées à des "panneaux publicitaires". La plupart de ces inscriptions nous disent " Moi, le pharaon Machin, j'ai fait ceci ou cela et j'ai battu le peuple Untel à tel endroit, à plates coutures ..."

Il y a aussi un autre aspect dans les inscriptions monumentales : *leur caractère magique*. Les anciens égyptiens croyaient qu'en figurant des scènes sur des murs, des bas reliefs, celles-ci faisaient figure d'incantations picturales ou sculpturales. C'est la raison pour laquelle des scènes de domination ou de soumission se trouvent *répétées inlassablement pendant des siècles et des siècles*, en Egypte

(mille cinq cent ans). Ceux qui auront visité le pays se souviendront de cette scène, présente sur le fronton de tous les temples, reproduite à l'identique, où on voit le pharaon tenant les cheveux de ses ennemis traditionnels : le sémite et l'africain et s'apprêtant à leur éclater la tête avec sa massue brandie. Dans l'esprit des prêtres et des sculpteurs cette image à caractère magique était là pour renforcer le pouvoir du pharaon, ne serait-ce qu'en s'inscrivant dans l'esprit des visiteurs. Et c'est pour obtenir cet effet de renforcement qu'elle est inlassablement reproduite à l'identique, de manière stéréotypée. Ca n'est pas, comme le croit Caratiini qui développe cette idée dans son livre " L'Egyptomanie, une imposture" (Albin Michel, 2002) un simple "manque d'imagination". Cet ancien instituteur, que j'ai bien connu,

doté d'une mémoire phénoménale et auto-proclamé encyclopédiste est surtout ce que mon ami Jacques Vasselin appelait un " encyclopédant ", aux vues singulièrement limitées.

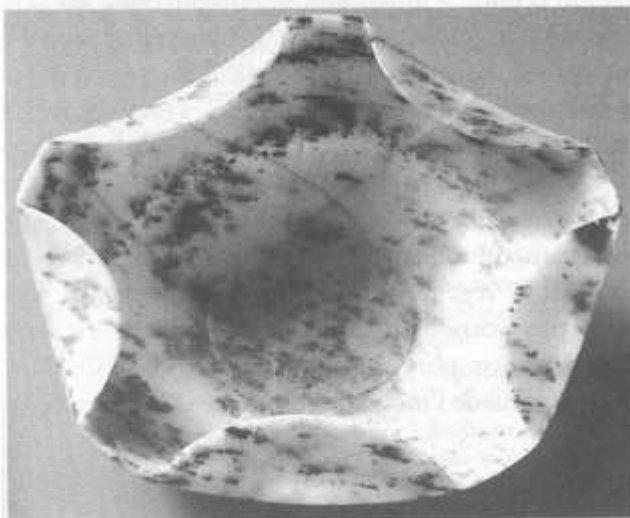
Ce livre est ce que j'ai pu lire à la fois de de plus grotesque et de plus prétentieux, concernant l'égyptologie. L'Egypte de Caratini est "sans problème". Un de ses chapitre s'intitule " Le Non-mystère des Pyramides ".

Il a tort, ce brave homme. La science, les connaissances de l'Egypte ancienne ont été en grande partie perdues, à cause du support sur lequel elles avaient été consignées : le papyrus, par essence périssable et ... combustible, dans un pays où il n'y a pas de bois ! Ainsi les documents concernant la médecine, les mathématiques se limitent-ils à quelques papyrus miraculeusement préservés. La majeure partie a disparu. Il n'en est pas de même pour les tablettes cunéiformes, faites de terre cuite, absolument impossibles à réutiliser et totalement indestructibles. C'est la raison pour laquelle nous savons tant de choses sur les civilisations babyloniennes (exemple : les mètres cubes composant la bibliothèque de Ninive).

En règle général les archéologues ont tendance à porter aux nues les civilisations qui ont laissé des traces écrites. Actuellement nous réalisons que si nous privilégions ce critère nous passons très probablement à côté de savoirs antiques non-décrits, d'histoires ayant fait l'objet de transmissions par tradition orale. Les égyptiens ont écrit, certes. Mais qu'est-ce que cela représente ? Ces savoirs étaient secrets. Il ne faut pas s'attendre à découvrir sur les murs d'un temple ou d'une pyramide des détails sur le procédé de construction. C'est comme si des gens tentaient de décrypter notre époque moderne en lisant les panneaux publicitaires apposés sur les colonnes Morris, les couloirs du métro ou les panneaux électoraux des mairies.

Il reste les mystères, incroyablement nombreux, que Davidovits recense et que des gens comme Caratini et bien d'autres archéologues préfèrent feindre d'ignorer. Page 21 de l'ouvrage du premier on trouve une photographie d'une

coupe en gneiss anorthositique, exposée au Louvre en 1999, faisant partie de l'immense collection des "vases en pierre dure" trouvés dans les tombes de Saqqarah (Ancien Empire).



Coupe en gneiss arthrositique, n° 99. Catalogue de l'exposition de l'art égyptien au temps des pyramides. Réunion des Musées nationaux, 1999

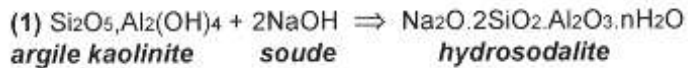
Si vous allez en Egypte, votre guide vous entraînera dans un atelier de taille de "vases en pierre". Mais il s'agira alors d'une pierre tendre : l'albâtre. Personne ne saurait aujourd'hui tailler une coupe comme celle que vous voyez sur la photo, surtout en utilisant les matériaux de taille de l'Ancien Empire Egyptien. Par contre sa forme évoque un pliage. Il serait extrêmement facile de réaliser cette coupe en

terre, puis d'en plier les bords. Mais comment les anciens égyptiens ont-ils procédé ? Savaient-ils reconstituer une pierre aussi dure que ce gneiss arthrositique ? La performance défie l'imagination.

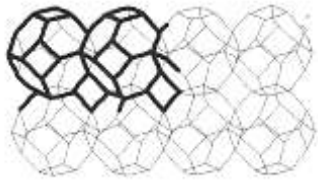
Pourtant des gens comme Davidovits ont montré qu'il était possible de reconstituer des objets qui sont de la pierre véritable en mélangeant certains ingrédients. C'est ce que nous faisons avec nos ciments, de manière très primitive. En effet la longévité du ciment est très limitée. Un demi-siècle tout au plus. Nos ciments sont poreux et subissent une dégradation chimique interne, et non seulement de surface. Ils perdent leurs caractéristiques mécaniques. Ainsi tous les monuments érigés à l'époque actuelle, des gratte-ciels américains à l'arche de la Défense sont-ils des constructions fondamentalement périssables. Nous avons un peu tendance à l'oublier.

Peut-on recréer des pierres véritables en reprenant le long travail effectué par la nature. La pétrification (de petra, la pierre) est un phénomène de métamorphisme. S'agissant du calcaire, des coquillages forment des sédiments. Puis ceux-ci subissent pendant des temps très longs une forte pression et se transforment. Selon le temps écoulé on trouvera tous les stades de cette évolution naturelle. Inversement le calcaire est soluble dans l'eau. C'est ce qui donne les rivières souterraines, les reliefs karstiques, qui ne se forment pas par érosion mais principalement par dissolution. Sur le plateau de Giseh il existe différents filons calcaires, correspondant à différents états de transformation, de métamorphisme. Davidovits a montré que l'un d'eux se prêtait aisément à une désagrégation en milieu aqueux. D'où sa thèse. Pour transporter des masses calcaires imposantes, une solution consiste à les désagréger d'abord. On transporte alors ce matériau pulvérulent dans de simples couffins. Reste ensuite à réagglomérer le tout. Davidovits fait, à la fois dans son livre et dans la vidéo figurant ci-dessus la démonstration de la faisabilité de cette opération. Voir ce schéma extrait de son livre, page 58.

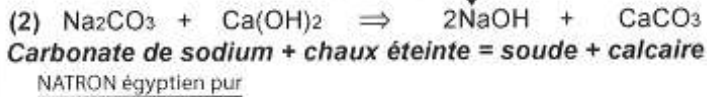
Géosynthèse, géopolymérisation La Colle Géologique



hydrosodalite
=
feldspathoïde ou zéolithe



Na-PS Na-Poly(silate) Na-(Si-O-Al-O-)



Pour résumer:

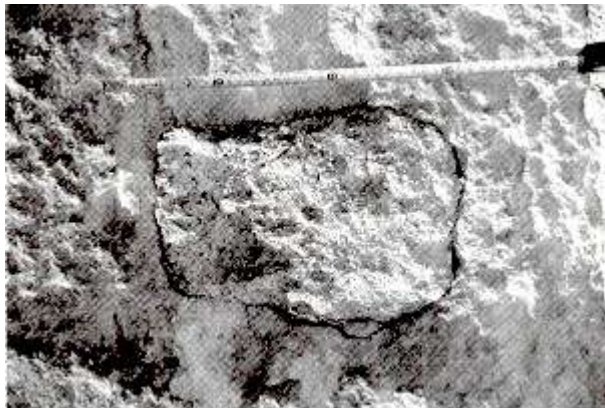
argile + natron + chaux ⇒ feldspathoïde + calcaire
c'est-à-dire une pierre naturelle

Tout cela fonctionne fort bien et les géologues s'accordent à conclure que ce calcaire de synthèse est totalement identique au calcaire naturel. J'ai suggéré à Davidovits, pour étayer ses théories, de mouler des masses importantes de ce calcaire de synthèse pour réaliser par exemple des linteaux de cent tonnes. Mais, de son propre aveu, il ne sait pas mouler ce matériau en constituant des volumes de dimensions supérieures au mètre, sous peine de fissurations. C'est bien dommage. Cela signifie simplement qu'il manque un ingrédient, que les égyptiens devaient connaître.

Prenons l'exemple du ciment Portland et du "ciment prompt". Le premier n'est que le second avec un "ralentisseur de prise". Si nous ne connaissions que le ciment prompt,

nous serions incapables de créer des blocs de grande dimension. La rapidité de prise et les contraintes, thermique et chimique qui accompagnent cela rendraient l'opération impossible.

Davidovits sait donc mouler des blocs de calcaire de synthèse d'un mètre et demi de long, mais pas plus. Ceci suggère que nous sommes là confrontés à un savoir qui aurait pu être perdu. J'ai visité la Grande Galerie de la pyramide de Khéops. On y trouve des blocs de vingt tonnes dont les plans de joints ne permettent même pas d'y glisser ... une lime à ongle. Il faut le voir pour le croire.



L'assemblage (dans des plans aussi bien horizontaux que verticaux) est de l'ordre du dixième de millimètre. Pourquoi ? Mécaniquement, ça n'a aucun intérêt. Dans des plans horizontaux, cela se comprendrait (pour éviter tout glissement), mais dans des plans verticaux, non. Alors ? Ces blocs auraient-ils été moulés ?

Sinon, comment aurait-on pu réaliser des assemblages aussi parfaits ? J'avoue être resté bête devant un tel constat. On en finirait plus de recenser les bizarreries, constatables de visu, que le visiteur pourra trouver sur le site de Giseh. Il y a des blocs énormes qui reposent l'un sur l'autre selon des plans de joints qui ne sont pas horizontaux. Ci-après (ouvrage de Davidovits,

page 29) une "inclusion de calcaire" dans la pyramide de Kephren :

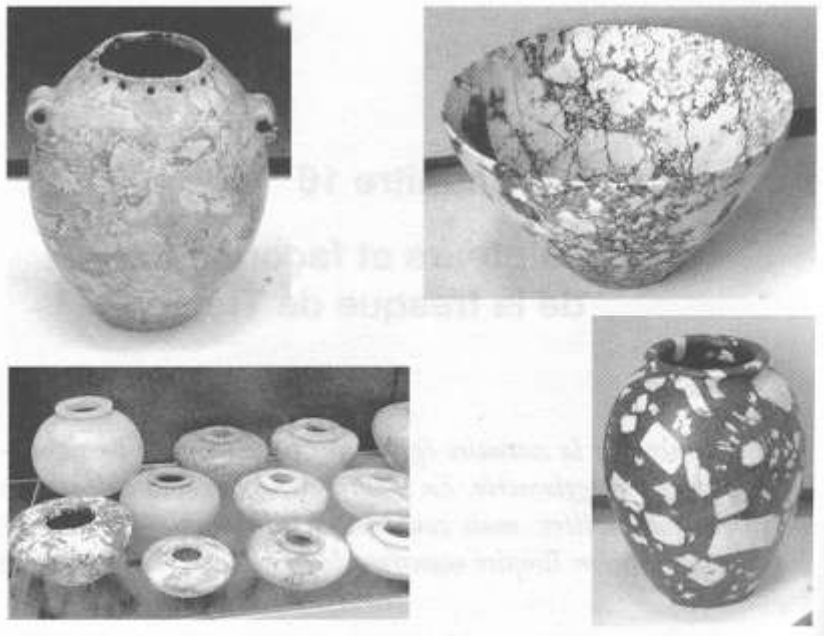
Inclusion calcaire dans la pyramide de Kephren (1999)

Dans une construction qui est censée être montée sans liant, que vient faire cette inclusion ? A l'appui de sa thèse de la pierre moulée, Davidovits montre des traces se situant à l'intérieur de vases de pierre dure, page 147 : **Traces à l'intérieur d'un vase de pierre dure, indiquant qu'il y a eu moulage "à la corde"**



Je connais bien la technique du moulage "à la corde" qui était employée par exemple pour constituer les éléments des amphores : le potier constitue rapidement la forme intérieure en enroulant une corde, assez grossière, autour d'un bâton fiché dans le sol. Puis il plaque la substance moulante par la "technique du colombine" et lisse le tout. Le démoulage est assuré aisément en déroulant la corde. Ce sont de telles traces que l'on décèle sur le vase ci-dessus et non celles d'un usinage intérieur. On ne voit d'ailleurs pas comment des potiers auraient pu, à partir de blocs de pierre extrêmement durs, tirer des objets comme ceux qui sont visibles sur l'image ci-après, et qu'on trouve par milliers

sur le site de Saqqarah (2700 av JC). Extrait du livre de Davidovits, page 146.



Vases en pierre dure, 3500 av. JC, musée du Louvre (2003)

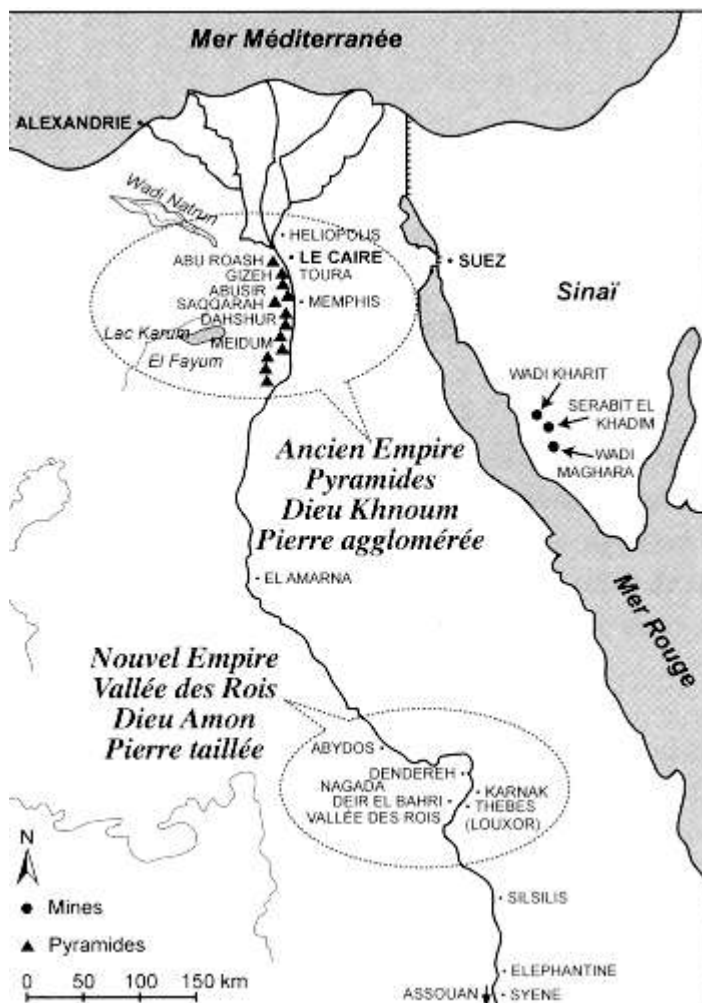
Ces anomalies ne sont pas les seules. On en finirait plus de les recenser. Il y a l'existence de statues en quartzite, une pierre terriblement dure, dont on ne voit vraiment pas comment elles auraient pu être taillées avec ... des burins de cuivre. Il y a l'énormité des colosses de Memnon, qui pèsent plusieurs centaines de tonnes. Comment ceux-ci ont-ils été transportés, mis en place ? Pourquoi ne trouve-t-on pas trace du lieu où ces blocs auraient pu être prélevés, dans des carrières avoisinantes ou lointaines ? Il faut être d'une naïveté ou d'un aveuglement à l'épreuve des balles, comme Caratini, pour passer à côté de tous ces casse-tête qui peuplent l'Égypte.

La réponse donnée par Davidovits depuis le début des années soixante-dix s'appelle " géopolymères ". Ce que les

scientifiques ont du mal à avaler c'est que ces réalisations puissent se fonder sur des techniques vieilles de 5000 ans, dont ils n'arriveraient pas à percer le secret. Davidovits ne ramène pas toutes les techniques égyptiennes à de la pierre synthétique. Selon lui, les deux techniques ont coexisté, correspondant à des symboliques religieuses différentes.

Au nord, la technique de la pierre agglomérée : le culte du dieu Knoum, à tête de bélier. Au sud, le règne du dieu Amon et la technique de la pierre taillée.

Je reproduis ci-après une photographie envoyée par un lecteur, mais je ne sais pas où celle-ci a été prise. Quelqu'un pourra peut-être nous renseigner. Cela faisait un bout de temps que je comptais faire un dossier de lecture sur le passionnant livre de Davidovits, dont je ne saurais trop vous recommander la lecture (ainsi que celui de Caratini, mais cette fois pour compléter votre "bêtisier" car c'est un modèle du genre). Je ne sais pas si la revue Science et Vie a consacré un dossier à Davidovitz. Dans le numéro précédent la revue avait présenté un dossier de 19 pages intitulé "Avant le Big Bang, les scientifiques s'interrogent ". Propos nébuleux de gens comme Thibaud Damour (académicien) et Vénéziano (récemment promu à un poste de professeur au Collège de France, pionniers en matière de ... supercordes). Mais pas un mot sur les thèses des frères Bogdanoff, ni sur leur livre, vendu à 250.000 exemplaires, précisément intitulé "Avant le Big Bang".



Au sein de la "communauté scientifique" une sorte de consensus s'est établi, dont la conclusion est "les travaux des frères Bogdanoff ne sont pas sérieux". Ajoutons que pas un de ceux qui colportent cette rumeur n'a lu une ligne de leurs écrits scientifiques, ni ne connaît les groupes quantiques, les groupoïdes. Cela m'amuse parce que ceux-là s'apprêtent à faire retour incessamment sur la scène scientifique "avec des balles neuves". On verra qu'en fait d'imposture scientifique, leurs travaux pourraient au contraire représenter une percée majeure dans la compréhension de la structure du cosmos.

17 août 2005. Courrier d'un lecteur, M. Stéphane Roussel : En lisant votre texte sur Mr Davidovits et les vases en pierre dure cela m'a rappelé un truc magique que j'avais lu il y a très longtemps dans le livre de Mr Lyall Watson "histoire naturelle du surnaturel" paru aux éditions Albin Michel en 1974:



"Dans la cité maya de Chichén Itza au Yucatàn, il y a des dizaines de mètres de bas-reliefs, dont beaucoup sont sculptés presque en ronde-bosse par un peuple sans outils de métal. Dans les murailles de la ville inca de Cuzco, au Pérou, il y a des vastes blocs de pierre de forme irrégulière qui ont été si parfaitement découpés qu'ils s'emboîtent les uns dans les autres sans laisser la place d'introduire entre eux une lame de couteaux. Les ingénieurs et les architectes sont frappés de stupeur devant ces exploits qu'avec tous nos talents techniques nous trouvons malaisé de renouveler aujourd'hui. Il est possible qu'il soit dû à un progrès scientifique depuis lors perdu.

Les incas pourraient avoir connu le moyen d'amollir la pierre. Le colonel Fawcett, l'explorateur britannique qui finit par disparaître dans les jungles de l'Amazone, rapporte dans son journal que lors d'une promenade au bord de la rivière Perené, au Pérou, une paire de gros éperons de type mexicain furent en un jour corrodés jusqu' au cœur par le jus d'un buisson de plantes aux feuilles rouges et charnues. Un propriétaire de ranch local les appelait " le truc employé par les incas pour façonner les pierres ". On parle aussi d' un petit oiseau pareil à un martin-pêcheur, probablement le merle d'eau à coiffe blanche *Cinclus Leucocephalus*, lequel niche en des trous sphériques des Andes Boliviennes, trous qu' il fore dans la roche dure sur les berges des cours d' eau montagnards en frottant une feuille contre la pierre jusqu' a ce qu' elle devienne tendre et puisse être enlevée avec le bec. Il semble que les incas avaient assez de connaissances en chimie pour extraire et distiller cette substance. La fouille d'un terrain funéraire au Pérou central a fait découvrir une cruche en terre contenant un liquide noir et visqueux, lequel, renversé par terre, transformait les rocs sur quoi il tombait en mastic tendre et malléable."

Pour réaliser un cendrier en pierre:

- prendre un petit caillou.
- le faire ramollir.
- l'aplatir comme une feuille de papyrus.
- le couper en carré.
- replier les côtés en le creusant légèrement.

Et le tour est joué ! Etonnant, non ? **Ma remarque :** Ce qui est étonnant, en Amérique du sud, c'est de trouver des surfaces de jonction des pierres qui ne sont non seulement pas régulières, mais ... carrément gauches. Ceci exclut tout usinage mécanique. On a alors pensé à un usinage chimique, à une chimio-abrasion (notons que c'est pas chimio-abrasion qu'on polit les pierres lithographiques). Il existe un dénominateur commun entre Egypte et terre Inca : les deux régions connaissent une forte activité sismique.



Mur à Cuzco

C'est une donnée essentielle à la compréhension de l'architecture qui ne semble pas avoir été comprise, par exemple par les égyptologues. Je me souviens de ce que m'avait dit Davidovits en 2004 : - *Vous savez quels sont les personnes qui, s'agissant de l'Egypte, ont pris en compte les aspects sismologiques ?*

- Non...
- Vous et moi.

Et il me semble que c'est vrai. Je n'ai guère lu dans les livres consacrés à l'Égypte de remarques insistant beaucoup sur ces aspects des choses. Pourtant les colosses de Memnon furent ravagés par un séisme, et le temple détruit. Un des colosses d'Abou Simbel fut mis à bas par un tremblement de terre, du vivant de Ramsès II, avant même que le sanctuaire ne fut achevé. Celui-ci avait cru qu'en tirant tout d'un seul bloc de grès, temple et statues, cet édifice pourrait défier le temps. Erreur : à l'intérieur des piliers osiriaques, endommagés, purent être réparés, mais pas le colosse, qui resta définitivement à terre. Un rude coup pour Ramsès, qui se croyait protégé par Seth, dieu du désert et des séismes.

La résistance à la sismologie explique pourquoi les pyramides sont construites sur des éminences taillées en terrasses : pour éviter qu'elles ne fichent le camp. Elle explique pourquoi les pyramides égyptiennes sont bâties sans liant, selon le principe d'Immothep : "ce qui est déjà fissuré ne se fissurera plus". Elle explique l'irrégularité des joints des murs : pour éviter que les dislocations ne se propagent. Même constat, même principe de construction en Amérique du Sud. Davidovits et d'autres pensent que les constructions égyptiennes pourraient avoir mis en œuvre une reconstitution et un moulage des pierres. La technique Sud Américaine suggère que les Incas pouvaient mettre entre les pierres des substances qui attaquaient le matériau et permettait que s'établisse, par chimio-abrasion un jointage étroit, non plan, optimal pour prévenir tout glissement.

Il existe une photo d'un site Inca où on voit des sortes de petites terrasses dont les archéologues ne trouvent pas l'explication. (J'aimerais bien que quelqu'un me retrouve cette photo). En fait il ne s'agit que de la fondation, taillée en escalier, d'une construction dont les pierres ont disparu. Cette structure en escalier étant simplement destinée à prévenir tout glissement, à accentuer la résistance aux séismes. On dirait que dans le milieu archéologique les Indiana Jones ne sont pas légions.

Mais, souvent, l'homme a peur de découvrir ce qui pourrait le gêner. Par exemple qu'il aurait pu y avoir des communications maritimes entre l'Égypte et l'Amérique du Sud (ce dont je suis intimement convaincu). Dame Roche Noblecourt qui n'a jamais répondu à mes courriers) a pourtant trouvé du tabac dans les narines de la momie de Ramsès II et on a trouvé de la coca dans les cheveux d'autres momies égyptiennes. Les précolombiens ont construit des pyramides, embaumaient leurs morts. Leurs statues ont des barbes postiches. Quetzcoalt, le serpent ailé, se retrouve dans mainte tombe de la vallée des Rois. Etc....

L'Égypte et la civilisation sud-américaine auraient-elles pour source commune l'Atlantide ? Pas impossible, bien que le chercheur Collina-Girard, découvreur du site potentiel (là où Platon l'avait situé, "au delà des colonnes d'Hercule) exclue toute possibilité de ce genre (" Un polder, il y a neuf mille ans, sur cette île aujourd'hui submergée ? Impossible. A l'époque c'étaient des chasseur cueilleurs"). Vous savez ce qu'on devrait mettre au fronton du Cnrs ? La devise : Je ne veux pas *le savoir* ; Quand est-ce qu'on se décidera à débrider la pensée humaine une bonne fois pour toutes ? Je croise tous les jours des intellectuels qui pensent avec les deux pieds dans la même chaussure.

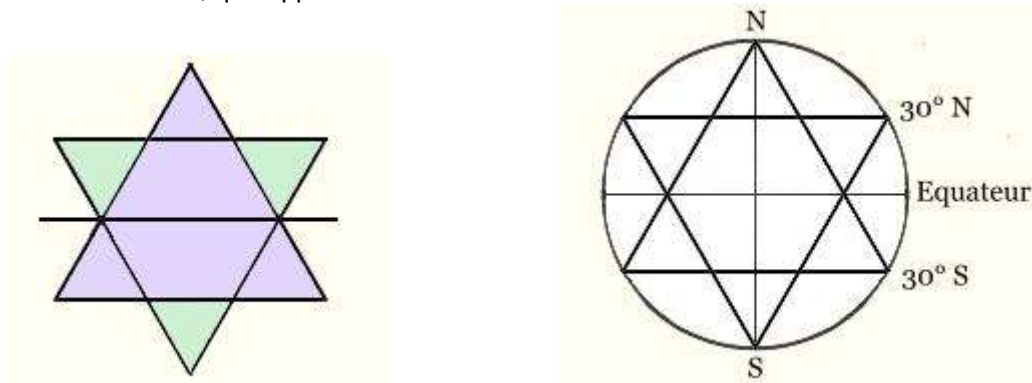


Formes et Vibrations

Les Pyramides de Gizeh.

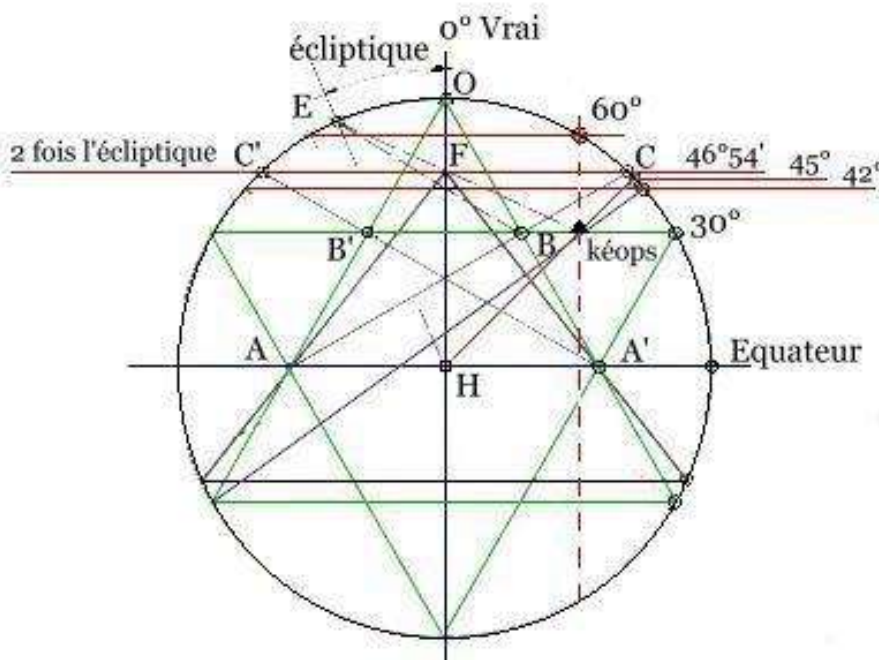
<http://e.tourbeaux.pagesperso-orange.fr/phi/pyram01.htm>

Chéops, 7^{ème} merveille du monde, est considérée par les uns comme un temple de la Connaissance dédié au Soleil, et par les autres comme un " Grand Rien ". Pour certains esprits, il ne semble pas raisonnable de s'attarder encore sur un édifice aussi énigmatique. Pourtant, ces mêmes esprits ne s'étonnent pas que les traditions judéo-chrétiennes et islamiques aient attribué à ce monument une date de construction aux alentours de 2.800 à 3.000 ans avant J.C., alors que l'archéologie et l'étude de la chronologie égyptienne démontrent qu'elle fût édifée 4.800 ans avant J.C. Mais les trois grandes religions monothéistes ne pouvaient accepter qu'un tel bâtiment pût exister avant l'arche de Noé. Que les Egyptiens aient été complices pour passer sous silence les découvertes remettant en question les idées reçues est, on ne peut plus étrange. Comment des hommes, 4.800 ans avant notre ère furent-ils capables de situer un tel monument ? Si l'on s'en réfère à l'Alchimie : **AL CHEMIA** était le nom antique de l'Égypte signifiant terre noire. On notera que la représentation graphique des quatre éléments :- Feu – Eau – Air - Terre. Une fois superposés, ils figurent, un **symbole universel**, qui rappelle le sceau de Salomon barré.



Entouré d'un cercle, il figure le **globe terrestre** avec ses pôles Nord et Sud, les 30^{ème} parallèles Nord et Sud et l'équateur. A partir de cette figure géométrique, on peut mettre en évidence les points géodésiques remarquables. Enseignements remarquables de cette construction : Par les points **A, B** et **A', B'** correspondant à l'intersection des deux triangles équilatéraux, on détermine un parallèle : **C C'** situé à la latitude **46°54'**, soit **2 fois l'écliptique de 23°27'**. Le point **F** situé sur le méridien **0° vrai**, est le sommet d'un triangle **A F A'** ayant **51°50'** d'angle à la base, caractéristique du **triangle doré ou PHI**.

POINTS GEODESIQUES

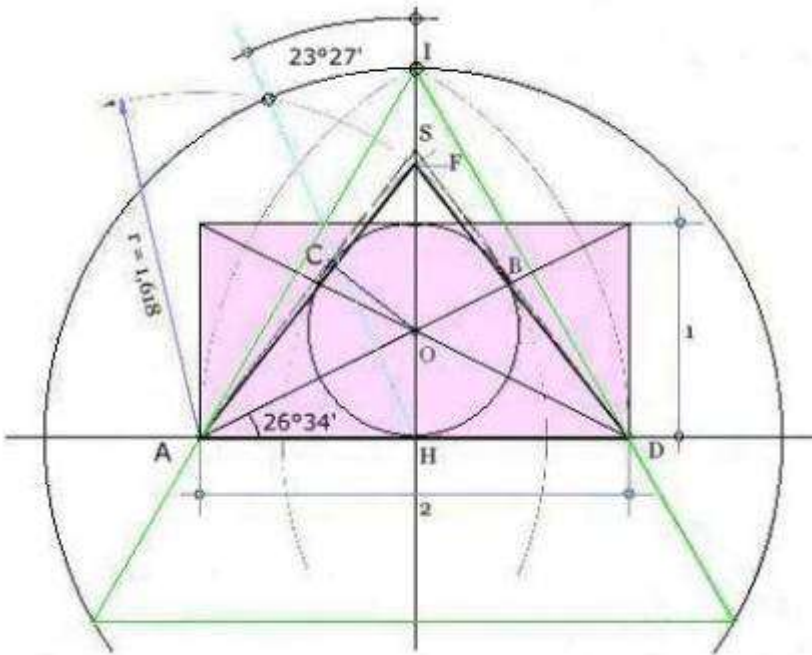


Rappelons que le triangle doré est caractérisé par les mesures suivantes:

- demi-base égale à **1**
- hauteur égale à **1,272 = √Φ**
- 2 côtés égaux valent **1,618 = Φ**

Situées précisément à 30° de latitude Nord et à 30° de longitude Est, les pyramides de Gizeh démontrent ainsi, par ce choix de symétrie 30°/30°, qu'elles ont fixé le **méridien 0° vrai**. Ce méridien 0° vrai est à 1°15' du méridien de Greenwich fixé arbitrairement et reconnu seulement en 1911 par la France. La ligne partant de ce site remarquable qu'est le plateau de Gizeh : 30° latitude Nord/30° longitude Est, et passant par le sommet **F** du triangle doré **A F A'**, marque le cercle en un point **E**. L'angle **OHE** ainsi déterminé est celui de l'**inclinaison de la Terre** sur le plan de l'écliptique égal soit : **23°27'**.

Triangle à section dorée : ADF - Triangle 3.4.5 :



Autre modèle de construction :

Les mêmes résultats peuvent être obtenus d'une manière différente : Partant du double carré, (de côté= 1), on obtient le rectangle d'or de côtés 1 et $\sqrt{5}$, dans lequel on trace les diagonales = $\sqrt{5}$ concourantes en O, centre du cercle inscrit, de diamètre = 1.

Le point B est défini par l'intersection de la diagonale avec le cercle. L'arc de rayon AB = $(\sqrt{5} + 1)/2 = \Phi = 1,618$.

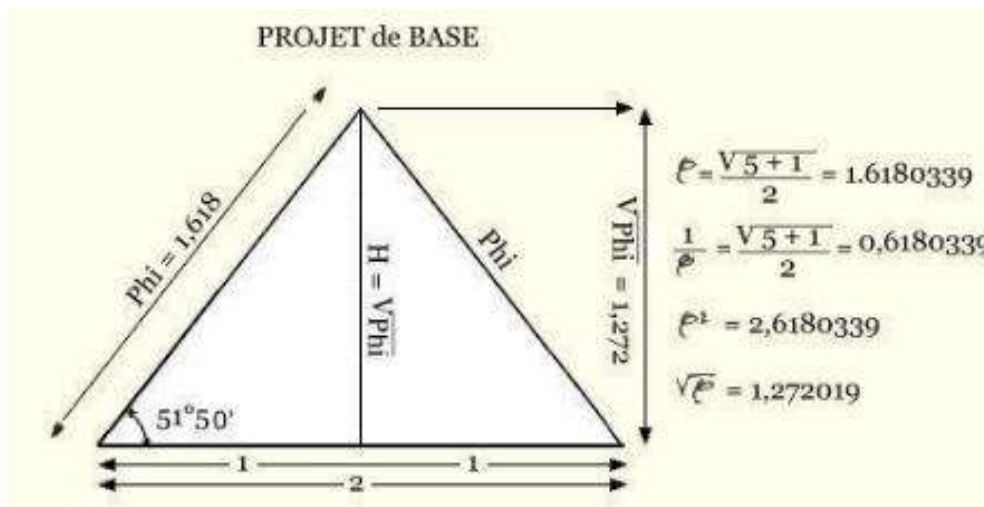
Il détermine à la verticale du point H, un point F. Le triangle AHF ainsi obtenu est un triangle à section dorée :

- les côtés AF et DF sont égaux à 1,618.
- Les 1/2 bases AH et HD = 1
- les angles à la base = 51°50'.

Si de plus on trace le triangle équilatéral AID et le cercle de rayon HI centré en H, on note que l'arc de cercle de rayon AB = 1,618 détermine en E, l'écliptique, de valeur 23°27'.

Le triangle doré que l'on peut obtenir également par d'autres tracés, représente la coupe médiane Nord-Sud de la pyramide de Chéops. Ainsi, Chéops indique la parfaite connaissance que les anciens avaient de la Terre :

- par sa section dorée et
- son emplacement géodésique.



La Coudée égyptienne :

Le triangle équilatéral, Triangle sacré des Egyptiens :

- de côté : C = 2 et
- de hauteur : H = $\sqrt{3}$

fait apparaître le seul rapport possible C/H = 1,1547.

Ce rapport multiplié par 100 = 115,47 m = C = la Coudée égyptienne.

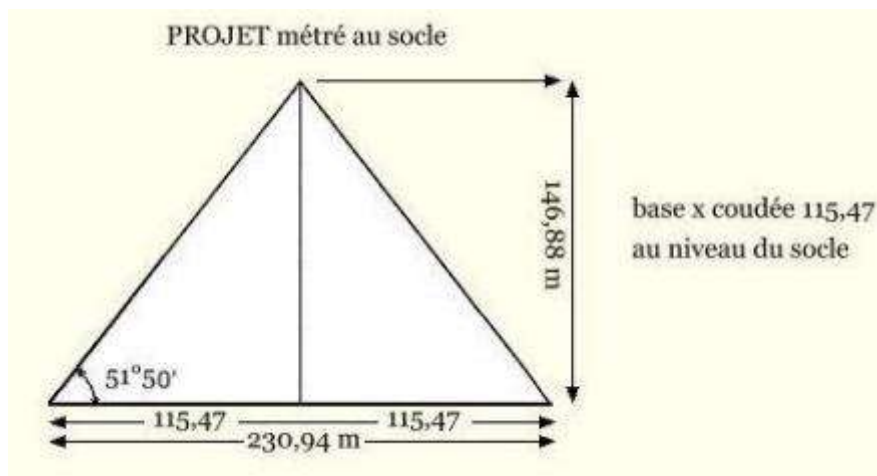
Ce fut la Coudée Sacrée des Egyptiens, connue et utilisée depuis fort longtemps. Cette coudée C est devenu le multiple ou le sous-multiple des anciennes unités de mesure de longueur égyptiennes et arabes, comme le montre le tableau suivant :

Par la coudée, on passe directement des dimensions pures du triangle à section dorée :

(1 - 1,618 - 1,272 soit 1 - Φ - $\sqrt{\Phi}$) aux dimensions réelles de la coupe médiane de la pyramide en les multipliant par 115,47 m.

Ainsi :

- la demi-base = 1 x 115,47 = 115,47 m d'où la base = 115,47 x 2 = 230,94 m.
- la hauteur = 1,272 x 115,47 = 146,88 m.
- les côtés = 1,618 x 115,47 = 186,83 m.



Dans le tableau, vous remarquerez que, les mesures qu'avaient faites les anciens de la base de la pyramide, mettent clairement en évidence l'utilisation de cette coudée dans la construction.

Propriétés remarquables de la Coudée :

Coudée de l'Espace, mais aussi Coudée du Temps.

Ramenée aux Dimensions de la Terre :

La coudée est égale à la 300 millièmes partie de la circonférence du 30^{ème} parallèle : parallèle de la latitude de Chéops = **34.641 km**.

- La coudée : $C \times 300.000 = 115,47 \times 300.000 = 34.641 \text{ km}$.
- Soit 150.000 fois la base de la pyramide de Kéops : 230,94 m.

D'autre part, le rapport entre la circonférence de l'équateur et celle du 30^{ème} parallèle est également de **1,1547**.

La circonférence de la Terre = diamètre terrestre x Pi.

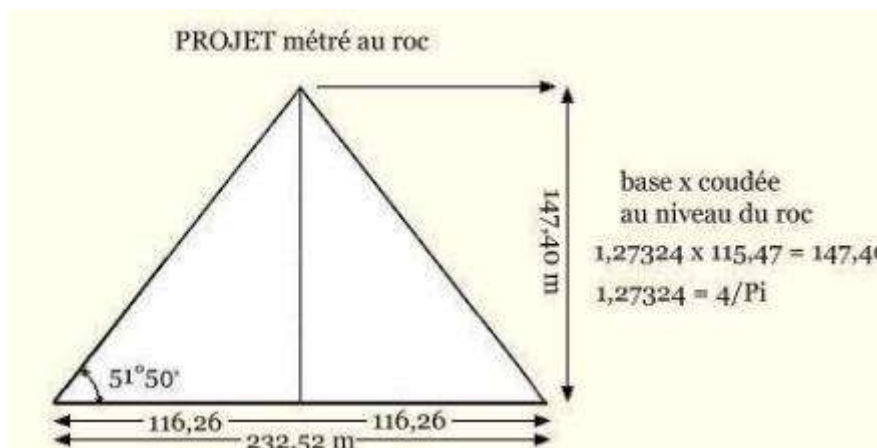
Les Egyptiens savaient que le diamètre était fonction de la section dorée PHI, plus précisément **racine de $\Phi = \sqrt{\Phi} = 1,272$** .

$12.732 \text{ km} \times 3,1416 = 39.998 \text{ km}$ ou **40.000 km** = circonférence terrestre.

$39.998/34.641 = 1,1547$.

Ramenée au Temps terrestre :

La Coudée : **115,47** que multiplie **Pi** donne : **362,76** qui était le nombre de jours de l'année du début du cycle de précession des équinoxes, au début de l'ère du Verseau, lorsque des hominiens doués de la pensée apparurent sur Terre. Inversement, l'année actuelle étant de **365,25 jours** : la coudée correspondante actuelle est de $365,25 / \text{Pi} = 116,26$. Or, cette valeur nous est également donnée par Chéops, et correspond à la demi-base du socle, base mesurée au niveau du roc.



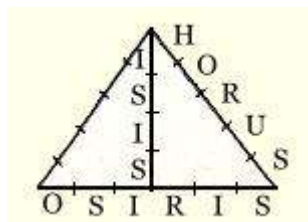
Le Coffre du Roi : A l'intérieur de la pyramide, **1,1547** est le rapport entre les longueurs extérieures et intérieures du coffre du roi : Longueur = 2,292 m... Largeur = 1,985 m... $2,292/1,985 = 1,1547$

Képhren :

Postérieure à Chéops, les dimensions de la pyramide de Képhren déclinent également la Coudée, par la valeur racine et la valeur élevée au carré :

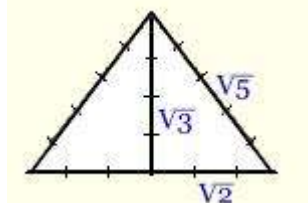
- Demi-base = $\sqrt{1,1547 \times 100} = 107,45 \text{ m}$
 - Hauteur = $\sqrt{1,1547 \times 100 \times (1,1547)^2} = 143,27 \text{ m}$
 - Côté = $5/3(\sqrt{1,1547}) \times 100 = 179,09 \text{ m}$
- Rappelons que $C = 115,47 = 2/\sqrt{3}$.

La propriété de $2/\sqrt{3}$ qui élevé au carré donne $4/3$, fait ainsi apparaître le rapport hauteur sur demi-base du triangle dit : triangle **3 - 4 - 5** ou triangle de **Pythagore**. Le véritable triangle de la connaissance est le double, en miroir du précédent et vaut : **6 - 4 - 5**, faisant apparaître la triade sacrée Egyptienne : **ISIS HORUS OSIRIS**



Mykérinos :

Les dimensions de Mykérinos sont aussi fonction de la Coudée. Mykérinos se rapproche dans ses valeurs pures, de celle de Képhren par l'utilisation des **racines carrées** de **3 - 4 - 5**.



Ainsi :

- la demi-base = $\sqrt{(1,1547/2) \times 100} = 53,73 \text{ m}$.
- la hauteur = **65,80 m**.
- le côté = $(53,73 \times \sqrt{5})/\sqrt{2} = 84,95 \text{ m}$.

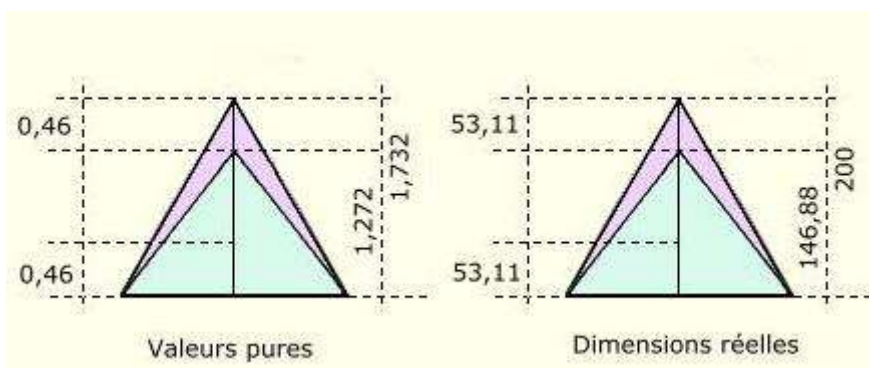
Preuve est de constater que la coudée de 1,1547 est bien **la base de construction** des trois pyramides, Chéops, Képhren et Mykérinos.

Tableau des dimensions en mètre des 3 pyramides :

Pyramides	1/2-base	Hauteur	Apothème	Angle/base	Triangle
Kéops	115,47	146,88	186,83	51°50'	1-$\sqrt{\Phi}$-$\sqrt{\Phi}$
Képhren	107,45	143,27	179,09	53°08'	3-4-5
Mykérinos	53,73	63,80	84,95	50°46'	$\sqrt{2}$-$\sqrt{3}$-$\sqrt{5}$

La Fonction des Pyramides :

Les trois pyramides obéissent à une Loi stricte : Celle de la coudée de **115,47**, liée à la Terre. La pyramide de Chéops fait apparaître la section dorée, à la base de beaucoup de phénomènes physiques liés à la Vie. La transformation du triangle équilatéral ou triangle parfait, dans lequel rien ne se passe, en triangle doré, est réalisée par la modification de la hauteur. Il apparaît alors un point d'énergie à une distance de la base égale au déplacement du sommet.



Par principe, toute modification de la section équilatérale fait apparaître une énergie résultante qui n'est pas forcément en harmonie avec l'homme. La section dorée elle, a la meilleure résonance avec l'homme et la vie. La distance du sommet du triangle équilatéral au sommet du triangle doré est de 53,11 m. A partir de la base, cette longueur situe le **point d'énergie** au niveau du 2^{ème} condensateur, au-dessus de la chambre du roi. Il est à noter que les énormes dalles de granit qui se superposent au-dessus de la chambre du roi ne sont pas des chambres de décharge de forces mécaniques, mais les condensateurs de l'énergie issue des ondes de forme produites par la pyramide PHI. Cette concentration d'énergie ayant son point d'impact précis dans le coffre de la chambre du roi.

La Chambre du Roi : La chambre du roi est, elle aussi, construite selon la section dorée. En effet, le module utilisé, nommé **Coudée Royale**, a pour expression : $Cr = 2/10 \times \Phi^2 = 0,2 \times 2,618 = 0,5236 \text{ m}$.

Ainsi, les dimensions de la Chambre du Roi sont les suivantes :

- Longueur = $20 Cr = 10,47 \text{ m}$
- Largeur = $10 Cr = 5,23 \text{ m}$
- Hauteur = $5\sqrt{5} Cr = 5,85 \text{ m}$

Il est à noter que la section au sol représente un double carré dont la diagonale vaut $10\sqrt{5} Cr$, soit le double de la hauteur. Et nous savons que $\sqrt{5}$ égal à 2,236 est la composante principale de PHI ou Φ , puisque lié par la relation : $\Phi = (\sqrt{5} + 1)/2$ ou $\sqrt{5} = 2\Phi - 1$.

Ainsi Φ intervient dans :

- la coudée royale : $Cr = 2/10 \Phi^2$.
- et dans les rapports de la construction de la chambre du roi.

Le Coffre de la Chambre du Roi : Le sarcophage quant à lui, fait apparaître une fonction nouvelle qui est le rapport Psi ou ψ .

ψ de $n = [(100 \times n) - (3/4 \times n)]/100$.

Si dans cette formule générale, on donne à n la valeur de la coudée sacrée C , on en déduit une nouvelle coudée qui intervient dans le creusement des faces de la pyramide.

ψ de $C = [100 \times 1,1547 - (3/4 \times 1,1547)]/100 = 114,604$.

- La dimension de la base de la pyramide prise au creux des faces est de : Base interne = $2 \times 114,6 \text{ m} = 229,20 \text{ m}$.
- A une échelle de 1/1.000 on retrouve la longueur extérieure du sarcophage. $L = 2,292 \text{ m}$.

Les Canaux de la Chambre du Roi :

La chambre du roi était en liaison avec l'extérieur par des canaux fermés, orientés Nord-Sud, drainant vers l'intérieur l'énergie développée sur les faces. Chacune des faces, d'une superficie de 21.570 m² exposée aux vents et à des gradients importants de température, dirigeait vers le haut de la pyramide des charges électrostatiques énormes qui étaient émises par le pyramidon qui devint plus tard: l'**Arche d'Alliance**.

Ce phénomène électrostatique provoquait des décharges lumineuses qui ont valu à la pyramide de

Chéops son nom complet de : "**Horizon Lumineux de KHOUFOU**", ou **Akhet Khoufou**.

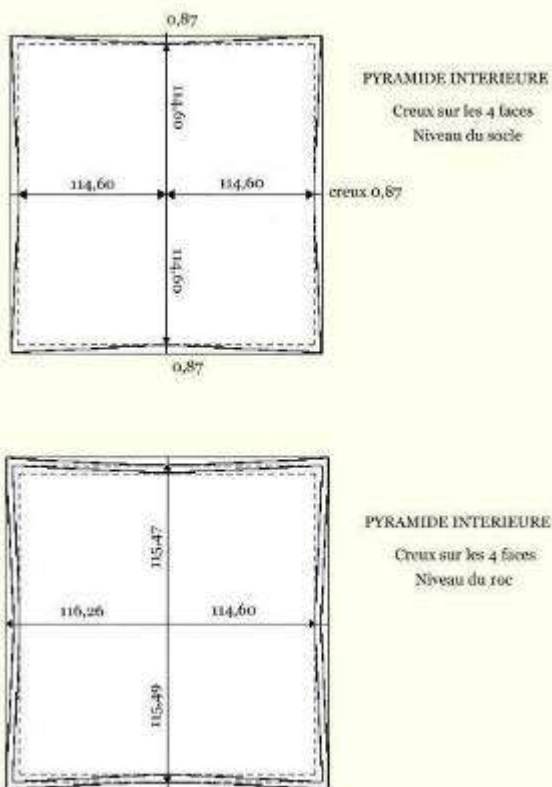
L'emplacement même de l'inscription du nom de "Akhet Koufou" a été trouvé sur les condensateurs d'énergie au-dessus de la chambre du roi. Quel intérêt y aurait-il eu à graver le nom entier de la pyramide sur des blocs inaccessibles, n'ayant pour certains qu'une fonction mécanique, tout à fait contestable ?

La Chambre de la Reine :

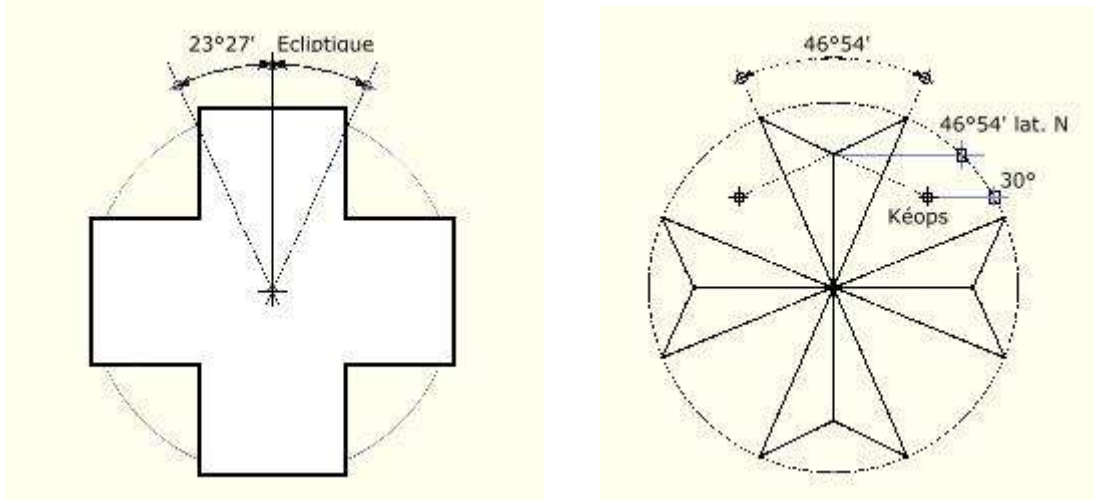
La chambre dite "de la Reine", se trouve située dans l'axe de la pyramide, à mi-hauteur entre la base et la chambre du roi soit : **21,70m**. Egalement dotée de canaux de résonance orientés Nord-sud, elle participait au processus de transmutation. Bâtie dans ce but, Chéops permettait le passage de l'**âme divine** ou **Kâ**, du Pharaon mort, placé dans la chambre de la Reine, à l'être totalement disponible placé dans le sarcophage de la chambre du Roi. Ainsi, par le jeu des énergies magnétiques et statiques agissant au sein d'une forme vibrante parfaite, se trouvait assurée la transmission dans le temps, de l'information mémoire communiquée par les Hommes-Dieux.

Utilisation des symboles : De nos jours, une partie de cette connaissance a été prise en compte et revendiquée

comme leur appartenant, par divers groupements religieux et sectes secrètes. Ainsi, du schéma d'origine faisant apparaître le triangle doré, l'écliptique, la position géodésique de Chéops dans la figuration du globe sont dérivés :



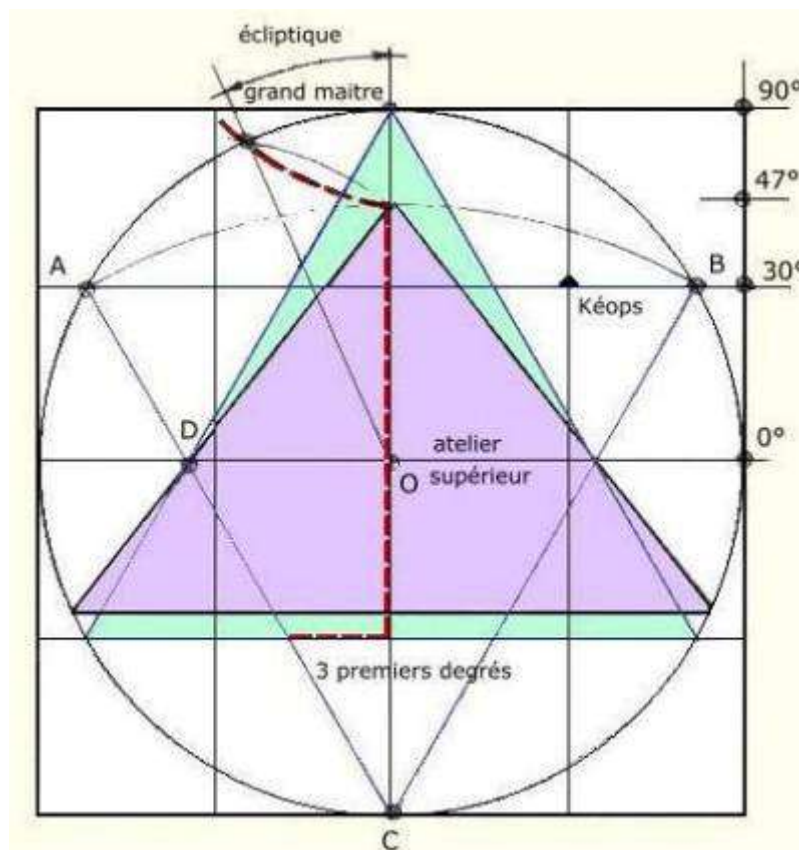
Les Chrétiens : Ils en ont tiré la croix par liaison des écliptiques entre eux :



Les Templiers : Par des informations supplémentaires, ils ont complété la croix chrétienne par liaison des écliptiques aux sommets des triangles dorés.

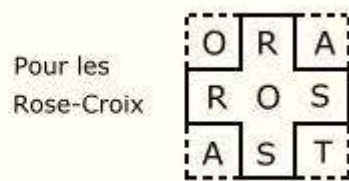
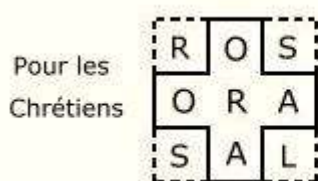
Les Francs-maçons : Ils figurent le Chemin de la Connaissance selon la figure suivante :

- chemin horizontal, pour les trois premiers degrés.
- selon l'axe vertical, pour les Ateliers supérieurs
- disparaissant au sommet du triangle doré et réapparaissant à l'écliptique pour le grand-maître.



Les Rose-Croix :

Ils reprennent la croix chrétienne et l'enjolivent d'une rose centrale, n'apportant aucune information supplémentaire, sinon une interprétation du carré qui leur est propre.



GIZEH & la datation du Sphinx

<http://www.art-renaissance.net/sphinx.html>

Il nous faut séparer les faits avérés de toutes les opinions. Les preuves et les thèses ne doivent pas mélanger leurs propos dans un seul et même élan, car en effet, si une thèse doit comprendre tous les faits établis pour être recevable, les faits ne supportent pas forcément n'importe quelle thèse. En particulier celles qui prolongent des faits par des arguments de l'ordre du fantastique. La Nature a horreur du vide, mais pas la Science.

Un certain nombre de spécialistes ont rassemblé des éléments d'observation, des études assez complètes pour être probantes sur le Sphinx de Gizeh. Ce monument ne s'accorde pas avec les thèses officielles qui maintiennent sa datation à l'époque des pyramides. En revanche, les conclusions d'un certain nombre d'auteurs se réclamant principalement de Schwaller de Lubicz (1887-1961) et son livre de référence « Le Temple de l'Homme », confondent en un geste ce qu'il y a lieu de séparer en deux aspects distincts. Les faits d'une part, et la résolution des problèmes qu'ils nous posent d'autre part. Par leur volonté d'opposer la Magie à la Science, beaucoup d'ésotéristes ont fini par pervertir les arguments de la Science - qu'ils avaient pourtant initiés. Au final, des thèses officielles parfaitement bancales tiennent toujours au-près de de la communauté archéologique. Ce résultat pitoyable doit nous servir de leçon dans toutes les approches de l'Histoire, à commencer par celle-ci !

Il est intéressant de constater que les noms de ceux qui établissent des faits scientifiques se confondent très partiellement avec ceux qui construisent des thèses "exotiques" à partir de ces dits-faits. Les propositions de la Science se doivent d'être prudentes.

Khéops 1986 - Équipe française d'architectes, financée par EDF et la CPGF

- Gilles Dormion, architecte, (il reviendra en 2000 avec Jean-Yves Verd'hurt)
- Jean-Patrice Goidin, architecte

Khéops - Sphinx 1987 - Équipe japonaise dirigée par le Pr Sakuji Yoshimura

Sphinx 1990 - Équipe de quatre scientifiques

- homas L. Dobecki, géophysicien (indépendant)
- Robert Schoch, géologue, de l'Université de Boston

Sphinx - À l'invitation de John West

- Lieutenant Franck Domingo, police de New-York
- Spécialiste en médecine légale et anthropologie

Rapport de Robert Schoch - Octobre 1992

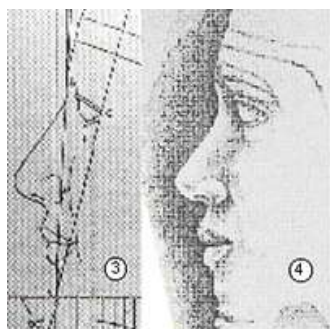
(Convention annuelle de la Geological Society of America)



« L'érosion du Sphinx, comparée à celle des tombes de l'Ancien Empire, qui se trouvent à 200 mètres, signifie qu'il a des milliers d'années de plus que les tombes et donc que les pyramides . Les traces d'érosion sont dues à la pluie et non au vent ... Les lignes verticales montrent l'érosion due à l'eau de pluie s'écoulant sur le dos du Sphinx ».

Précision : Aucune grande pluie ne s'est produite dans cette région depuis la construction des pyramides. Il faut remonter au réchauffement du climat qui provoqua le Néolithique. Les climatologues situent la dernière période de grandes précipitations au Sahara entre -

12 000 et -3 400 av. J-C.



Les conclusions du Lieutenant Franck Domingo

Le visage du Sphinx ne peut pas être la représentation de celui de Képhren si l'on prend en compte la maîtrise des architectes et artistes égyptiens de cette époque (à fortiori sur d'autres représentations du même Pharaon). Les sculpteurs savaient rendre la réalité (y compris la dissymétrie des visages) avec une précision qui ne rend pas concevable les écarts du visage du Sphinx avec d'autres modèles de Képhren. Les proportions des divers éléments de la face, et surtout l'angle depuis la pointe du menton jusqu'au coin des yeux (32° au lieu de 14° par rapport à la verticale) montrent de trop grandes

disparités avec ces autres représentations.

Précision : Le type physique de ce visage est negro-africain, ce qui ne surprend pas les chercheurs qui établissent les nombreuses similitudes entre les cultures de l'Égypte Antique et les Cultures Africaines Tribales, anciennes et contemporaines. Sémantiques, artistiques, ethnologiques et ethniques. (—> [Voir à ce propos l'origine noire de la civilisation égypto-nubienne](#))

Les chambres souterraines du Sphinx : Les différentes mesures, effectuées avec la technologie la plus sophistiquées, par différentes équipes scientifiques (notamment celles de Gilles Dormion et Sakuji Yoshimura) indiquent la présence de structures construites sous l'édifice du Sphinx. Pour l'instant, ces alertes scientifiques n'ont déclenché aucune fouille.

Précision : Sans doute ces éléments seraient-ils précieux pour comprendre le rôle et la situation du Sphinx dans l'Égypte Antique. En revanche, il est prématuré de relier ces structures, si elles se révèlent physiquement, à la construction du Sphinx lui-même.

Il m'est difficile d'aborder ce chapitre sans un sourire amusé, à la pensée que les secrets de l'Égypte lui viendraient des Atlantes, voire de quelque civilisation extra-terrestre (!). Pourquoi pas directement du Paradis ? Les Anges s'y ennuiant parfois... Il faudrait enquêter sur ces terrains pour une part engloutis, pour l'autre inaccessibles...

Résoudre un mystère par un autre est certes une solution économiquement brillante. Que l'on plaide le bénéfice du doute, voilant d'un rideau de fumée hollywoodien une totale ignorance, et la démarche devient commercialement parfaite. Car ce petit commerce ne se résume pas à celui des idées : elles ont des retombées collatérales en termes d'édition, de cinéma, de conférences et même de sectes actives...

René Adolphe Schwaller de Lubicz

On ne saurait douter de la sincérité purement chevaleresque d'un héros de ces dérives exotiques, René Adolphe Schwaller de Lubicz. Son approche, qu'il a partagé avec toute la fine fleur de l'ésotérisme de son temps (réunis dans les mêmes librairies et les mêmes cafés de Paris), était pleine d'intuition et même de réalisme. Pour avoir souffert deux fois plutôt qu'une d'une réelle incompréhension, il est juste de restituer la vérité à son propos. J'ai prié mon ami Christophe de Cène, très au fait de l'Histoire de l'ésotérisme, de nous donner les éléments biographiques et bibliographiques de cette affaire.

• Chronologie des parutions :

- 1930 – Fulcanelli, « *Les Demeures Philosophales* », chez Jean Schemit. Cette première édition ne comporte pas le chapitre évoquant l'érosion du sphinx, lequel était destiné à *Finis Gloriam Mundi*, jamais paru.
- 1957 - Schwaller de Lubicz, « *Le Temple de l'Homme* », éditions Caractère.
- 1960 – Fulcanelli, « *Les Demeures Philosophales* », deuxième édition chez Omnium. Les planches de Julien Champagne, mort en 1932, illustrent le chapitre ajouté. Première allusion écrite à l'érosion du sphinx.
- 1961 - Schwaller de Lubicz, « *Le roi de la théocratie pharaonique* », chez Flammarion. Première allusion à l'érosion du sphinx par Schwaller. Il meurt la même année.

• Fulcanelli évoque le premier les traces d'érosion du Sphinx, dans un travail rédigé avant 1930 : « *Les demeures philosophales* ». Il décrit « *les traces évidentes de corrosion par les eaux qu'on remarque sur le sphinx de Gyseh* ». Dans le même ultime chapitre des *Demeures*, Fulcanelli évoque ensuite l'Atlantide, mais à aucun moment il ne lie son destin à celui de l'Égypte. Ses propos sont mesurés, et hautement recevables : « *Cette île mystérieuse dont Platon nous a laissé l'énigmatique description, a-t-elle existé ? Question difficile à résoudre...* », et plus loin : « *Des sondages, opérés dans l'océan atlantique, ont permis de remonter à la surface des fragments de lave dont la structure prouve irréfutablement qu'elle a cristallisé à l'air* » (Fulcanelli souligne "cristallisé à l'air" en italiques). Il s'intéresse ensuite à la vision de Platon dans sa dimension philosophique. Son domaine est l'Alchimie, pas l'Archéologie.

• Schwaller de Lubicz reprend cette réflexion dans son ultime ouvrage, « *Le roi de la théocratie pharaonique* ».

• L'identité de Fulcanelli n'est pas établie.

Mon propre point de vue à ce sujet

Manifestement, tous les gens concernés par les mystères de l'Égypte gagneraient à respecter la vérité des faits, que ce soit celle des publications et de leur contenu, que ce soit celle des arguments de la Science, et nous assistons à un authentique dialogue de sourds entre deux courants opposés. D'un côté, l'antériorité du Sphinx (aux pyramides) ne serait pas recevable parce que les "options" de Schwaller de Lubicz sont "scabreuses". Cet argument est par deux fois condamnable. 1 - Ce sont des Géologues qui tranchent cette question. 2 - Lubicz ne parle que très tard de la datation du Sphinx, et quand bien même il aurait outrepassé la mesure que lui permettrait une preuve, un fait avéré, cela ne remet aucunement en cause le fait en question. Le procès d'intention est une des formules les plus nocives

pour l'Humanité. C'est en outre le procédé des inquisiteurs, des faiseurs de pogroms, des staliniens de la pire époque et des manipulateurs en tout genre. La Science réclame un meilleur comportement.

De l'autre, l'on voit fleurir partout des "théories" sur les Atlantes, voir les Extra-terrestres. Un Savoir ésotérique mystérieux et secret aurait choisi quelques élus pour se révéler, et se protéger de l'ignorance congénitale du Monde. Cette attitude ne vaut guère mieux que la précédente en termes de Science. Ces propositions se montrent précaires quant au respect des sources, notamment celle de Fulcanelli (très mesuré dans ces assertions).

Paris, Paris...

La dérive exponentielle de ces courants "mystiques" fait grand tort à la recherche. Elle prend naissance dans le Paris de la première moitié du XXème Siècle, sans doute à la faveur de certaines habitudes. Elles s'installent alors que Paris est un grand village international qui entend rester le centre du monde au nom du prestige de la Langue Française. Tout le monde s'abreuve des mêmes ouvrages d'ésotérisme à la librairie "du merveilleux", tenue par Pierre Dujol, de la même bière à la "Closerie des Lilas" et des mêmes spectacles au cabaret du "Chat Noir". S'il y a des nuances, des oppositions, voire quelques esclandres, il faut reconnaître que chacun sait ce que fait, ce que dit sinon ce que pense l'autre, et que l'ensemble de la communauté parisienne partage une passion pour le mystère teinté d'ésotérisme.

Le problème de cette époque est qu'elle cultive une approche où le Savoir passe par la transmission littérale beaucoup plus que par l'étude au sens que lui donne la Science. L'écrit et la mémoire qu'il porte et qu'il engendre plus que l'étude. Cette forme d'initiation prive bien des yeux de l'ouverture qu'il leur serait nécessaire à identifier les structures dont elle parle. La grande Tradition conserve beaucoup d'éléments sans qu'ils s'inscrivent jamais dans le tout cohérent des Systèmes qui les portent. Sans ces Systèmes, Numérique et Géométrique, on ne procède jamais qu'à des calculs (souvent compliqués).

Un exemple concret vaut toutes les conférences : pour tout ésotériste, les Tarots de Marseille sont une Encyclopédie des Symboles, et le Paris du début de Siècle en est imprégné. Une carte en particulier est victime d'un authentique contre-sens : l'Amoureux (VI). La Tradition y voit un homme hésitant entre deux femmes, alors que l'Arcane parle en réalité du contrat de mariage que signent le futur marié et sa future belle-mère ! Seule la structure géométrique complète des Tarots permet d'établir la scène avec précision (c'est un des résultats concrets de la Géométrie Comparée).

Les sources et les bases

Un déficit inévitable se produit quand la Connaissance ignore ses propres Structures, et ce vide cherche naturellement à se combler, pour éviter un constat qui n'est pas même envisageable à cette époque du Paris d'entre deux guerres : le constat d'une question essentielle sans aucune réponse. L'origine de la grande Tradition remonte, en effet, à l'Égypte, mais l'on ne comprend pas "comment" cette Égypte s'est construite, ni à partir de quels arguments : avec quels outils mathématiques. Alors, on comble ce vide avec une hypothèse parfaitement infantile : une civilisation aurait précédé celle de l'Égypte et lui aurait tout appris ! En outre, cette option dispense ses pratiquants de toute explication fondamentale sur les questions de structures. Fort heureusement, l'ensemble de la communauté scientifique se met à l'abri de cette thèse, à commencer par les Archéologues...

Pour conclure, l'option fumeuse d'une origine extra-historique de cette formidable Culture du Sacré (qui s'achèvera à Prague par l'avènement de la Science), méprise sans vergogne cinq millénaires d'effort, de talent et de révélation, et la communauté des Hommes associés à cette tâche.

Nous disposons d'une série de faits concordants qui jalonnent la construction de la Civilisation Égyptienne par étapes. Les pyramides peuvent être vues comme une sorte d'apogée, d'achèvement d'un Savoir qui développe progressivement sa Géométrie Sacrée. La part des échanges entre les différentes ethnies, comme les contacts inévitables avec la Civilisation Mégalithique Atlantique ne doivent pas être négligés. Selon quoi, le Sphinx pourra un jour trouver sa vraie place sur le fil parfois sinueux du Nil et de son Histoire.

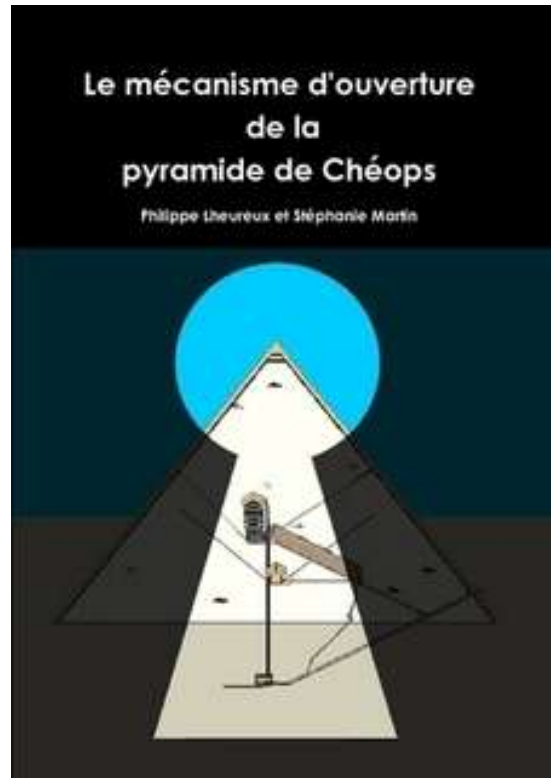
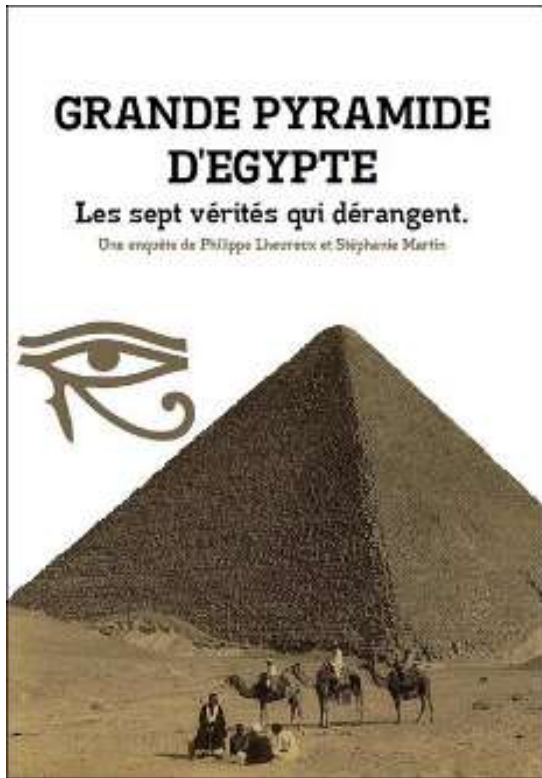
Les faits rassemblés prouvent, s'il en était besoin, que les pyramides ne procèdent pas d'une génération spontanée : la Culture Égyptienne prend son impulsion bien avant, dans un mélange ethnique que le désert n'a pas encore séparé

Kheops : une clé secrète

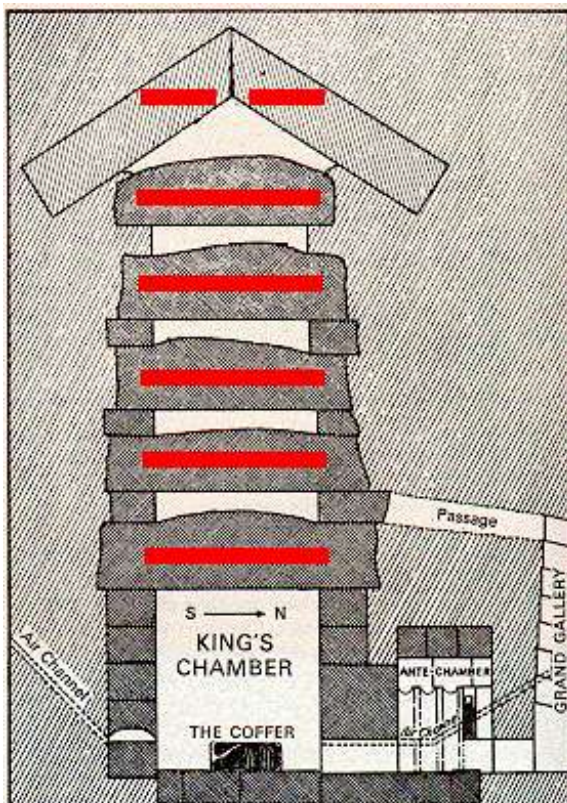
par Ph. Lheureux

<http://autospeed.celeonet.fr/khufu/spip.php?article14> Vidéo : http://www.youtube.com/watch?v=Fpu_sE25C_4

Ne sont présentés ici que quelques un des extraits proposés sur le site de Philippe Lheureux.

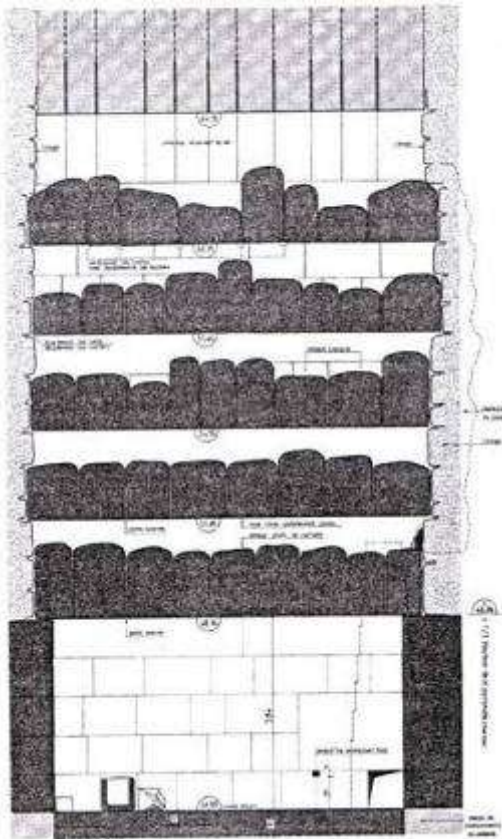


Analyse de l'architecture interne.



Première partie du mécanisme : Et si la chambre du roi n'avait jamais été destinée à servir de tombeau ? Les égyptologues et les architectes ayant étudié le monument et qui, il est vrai, y cherchaient avant tout un tombeau sont-ils passés à côté de la véritable utilisation de cette chambre ? C'est en tout cas ce que semble démontrer une analyse plus approfondie des « chambres de décharges », cette structure étrange, constituée de cinq plafonds successifs en granit, coiffants la chambre du roi.

Gilles Dormion le dit lui-même dans son livre « La chambre de Khéops » publié en 2004 aux éditions Fayard. « Si le terme de « chambre de décharge » est évocateur, il n'est cependant pas tout à fait justifié ici. Ce qui protège réellement la chambre du roi des charges considérables qu'elle aurait à subir, c'est la « voûte de décharge » en chevrons qui coiffe l'ensemble de la structure. » Alors quel était le but réel des constructeurs en rajoutant autant de poutres entre la chambre du roi et la voûte de décharge ?



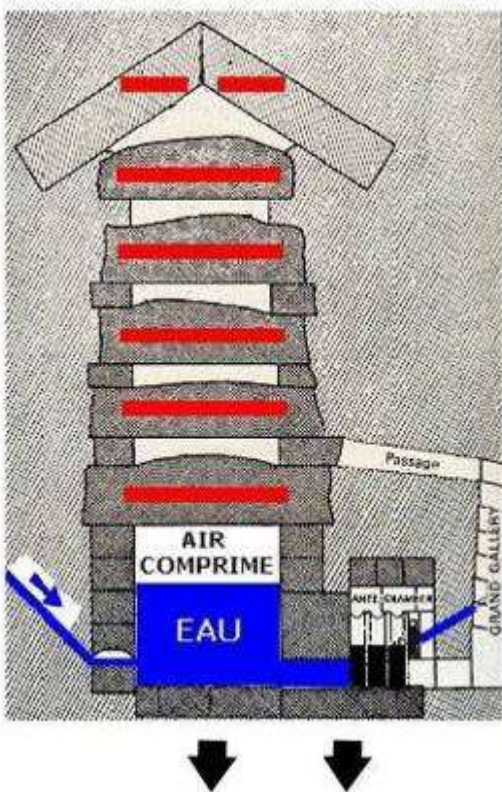
Croquis extrait du livre "La chambre de Kheops" de Gilles Dormion
 Presque deux mille deux cent tonnes de granit (venant de carrières situées à 960 km de la grande pyramide), ont ainsi été rajoutées au dessus de la chambre du roi sans raison apparemment logique. Quand on sait que la plus grosse des poutres avoisine les 63 tonnes, il devait forcément y avoir une bonne raison ! Une des explications les plus sérieuse avancée jusqu'ici, était que cette structure servait à rehausser les chevrons pour ceux-ci n'appuient pas sur la grande galerie et supportent moins de poids. Il s'agirait donc de chambres de rehaussement.

Cette solution, même si elle contient une part de vérité structurelle, ne résiste pourtant pas longtemps à l'analyse critique. Non seulement la chambre de la reine, située à un niveau nettement inférieur à celui de la chambre du roi, s'en sort très bien avec sa seule voûte à chevrons mais il était beaucoup plus simple d'éloigner horizontalement la chambre du roi de la grande galerie pour solutionner le problème de la descente de charge ! Ceux qui soutiennent cette hypothèse de rehaussement admettent aussi que l'architecture interne de cette pyramide a fait l'objet de plusieurs modifications en cours de travaux.

L'abandon de la chambre souterraine et de la chambre de la reine semble leur donner raison, mais alors, puisque les modifications étaient si courantes, pourquoi ne pas avoir choisi la solution la plus facile à mettre en œuvre et s'éviter ainsi la manutention de toutes ces poutres en granit ? Et si les constructeurs n'avaient pas fait d'erreur ?

S'il y avait tout simplement une autre logique qui faisait qu'ils ne pouvaient pas faire autrement ? A quoi servaient donc ces quatre niveaux de plafonds supplémentaires qui ne supportaient que leur propre poids et reportaient leurs charges sur les appuis des poutres du premier plafond de la chambre ? Pourquoi avoir tout fait pour rajouter autant de poids sur les appuis des poutres ? Avaient-ils peur à ce point que la momie soulève le plafond avec ses petits bras musclés ?

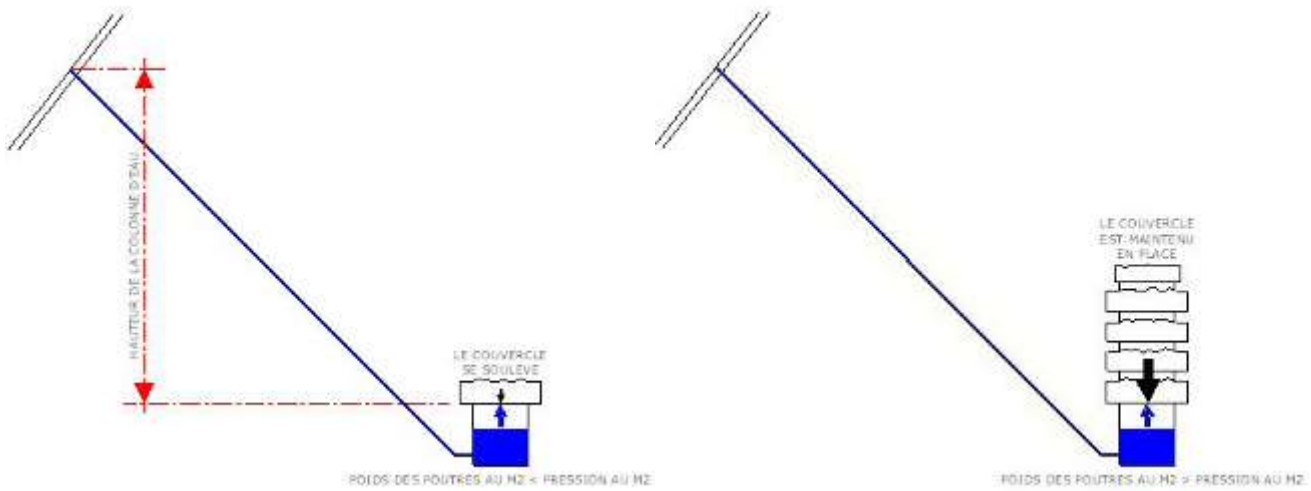
Pour comprendre véritablement le rôle de cette structure, il faut avant tout abandonner l'idée de tombeau. Abandon assez facile si l'on admet que les deux conduits dits « de ventilation » et débouchant en façade faisaient courir de gros risques à la momie et au mobilier funéraire. Outre les insectes, le sable et éventuellement la pluie, il aurait suffi que des hommes versent de l'eau dans ces conduits pour noyer la momie et le mobilier royal. Des pilliers auraient pu en avoir l'idée, rien que pour voir où l'eau allait ressortir. C'est un risque que Khéops ne pouvait pas prendre s'il voulait vivre éternellement.



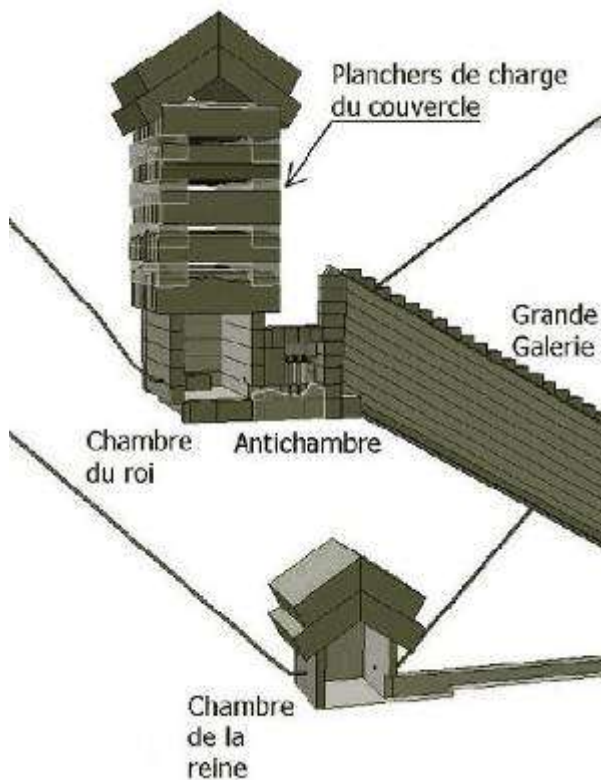
Examinons donc une autre hypothèse ! Tout s'éclaire si l'on commence à regarder la chambre du roi comme une simple cuve étanche en granit, munie de deux conduits d'alimentation en eau et fermée par un système de vanne à guillotine en granit (la chambre des herses). Que se passerait-il si on la remplissait d'eau par l'un ou l'autre des conduits ?

Avec 33 mètres environ de colonne d'eau entre le dessous du plafond et la sortie extérieure des conduits, on obtiendrait une pression de 3.3 bars (33 tonnes par m²) mais comme il resterait environ un mètre d'air comprimé en partie haute de la cuve (Calcul suivant la loi de Mariotte) on obtient en réalité une pression de 3.4 bars.

Cette pression serait suffisante pour soulever très facilement le plafond, constitué de poutres d'une soixantaine de tonnes, offrant chacune près de six mètres carrés en contact avec l'air comprimé, sauf bien sur, si celles-ci restent maintenues en place par le poids des poutres des niveaux supérieurs. Rapporté à la surface du plafond de la chambre du roi (10.48m x 5.24m) = 54.91 m², une pression de 34 tonnes/m² soulève 1867 tonnes.



Si l'on considère le premier plafond comme le couvercle d'une cuve étanche, alors les planchers successifs agissent comme un poids sur ce couvercle pour empêcher qu'il ne se soulève. Un calcul effectué par un ingénieur structure a démontré que les poutres du plafond pouvaient facilement encaisser la pression sans rompre mais qu'elles se seraient soulevées s'il n'y avait pas le poids de la structure au dessus. Ce dispositif est donc une preuve visible que les constructeurs voulaient avant tout lutter contre la pression. En cas de fuite, ils avaient même prévu une soupape de sécurité avec le « passage » permettant de protéger les chevrons calcaires en évacuant l'eau vers la grande galerie.

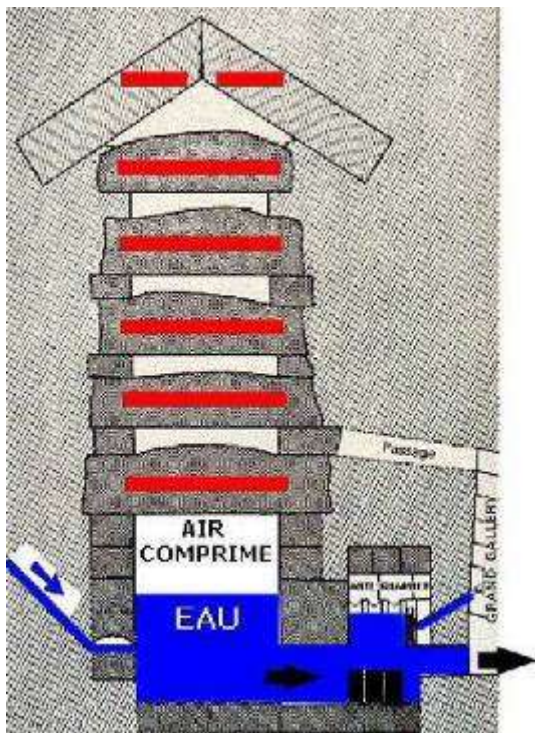


Le choix d'un plafond plat pour cette chambre se justifie également par le fait que la surface en contact avec la pression est beaucoup plus faible que celle d'une couverture à chevrons. De plus, la pression sur le plafond est uniformément répartie alors que dans le cas des chevrons, la pression serait plus forte sur le bas des chevrons que sur le haut, augmentant nettement le risque d'effondrement par écartement des chevrons. Dès que l'on oublie cette histoire de tombeau, il est étonnant de constater à quel point la coupe de cette « chambre du roi » ressemble étrangement à une sorte de piston hydraulique.

Et si le sol de la chambre du roi avait été conçu pour descendre sous l'effet de la pression ? Un tel dispositif semble bien avoir été testé par les constructeurs dans la chambre de la reine. Son plancher est décaissé sans raison logique de 54 cm par rapport au niveau de son couloir d'accès et la longueur du décaissé chambre de la reine + décaissé couloir correspond à quelques centimètres près à la longueur du sol en granit chambre du roi + chambre des herses.

Il suffirait donc que le sol de la chambre du roi s'enfonce de 54 cm pour obtenir une libération automatique de l'eau sans intervention humaine. L'eau s'échappant par-dessus les herses qui suivraient la descente du plancher en granit.

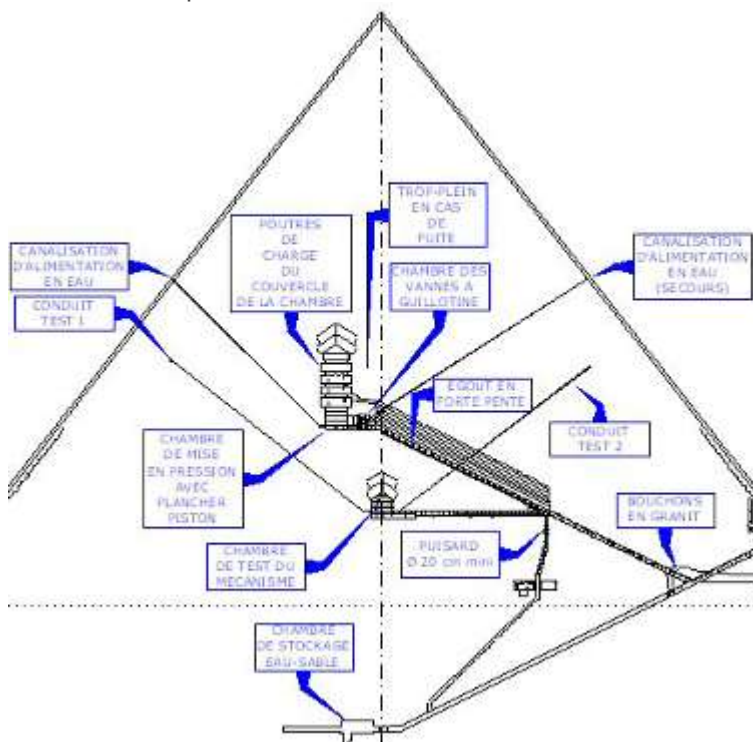




La quatrième herse fixe de l'antichambre faisant office de brise-jet afin d'éviter d'endommager le mur calcaire restant entre elle et la grande galerie. Vous êtes vous demandé pourquoi la grande galerie ressemblait à ce point à un égout en pente ? Deux banquettes latérales et une cunette centrale ! Même sa marche en partie haute était originellement taillée en V pour orienter l'eau résiduelle vers la cunette.

Pour en revenir aux « chambres de décharge » ou plutôt maintenant aux « planchers de charge du couvercle », vous avez compris que cette structure ne s'explique correctement que dans un cadre de lutte contre la pression mais qu'elle perd toute utilité autrement ! Il serait donc bon que les égyptologues revoient leurs copies et finissent par admettre que ce qu'ils ont pris pour la chambre du roi, n'est en fait que la cuve étanche d'un piston hydraulique primitif.

Cette acceptation à elle seule, serait non seulement une découverte majeure pour l'humanité mais permettrait aussi de relancer les recherches dans la pyramide sous d'autres bases. Jusqu'ici on pensait que les herses étaient destinées à empêcher les pilliers de rentrer alors que visiblement elles n'avaient comme but que d'empêcher l'eau de sortir. C'est pour cette raison qu'elles ont été contournées aussi facilement. En fait, c'est toute la logique de raisonnement qui est remise en cause !



Si l'on suit le cheminement de l'eau libérée, celle-ci s'engouffre dans le couloir ascendant jusqu'au bouchons de granit. Le couloir ascendant se remplit et le poids de la colonne d'eau repousse le premier bouchon dans la descenderie, obturant ainsi le passage vers la chambre souterraine. L'excédent d'eau est évacué par le puit (en bas de la grande galerie) vers la chambre souterraine qui ne sert que de volume de rétention.

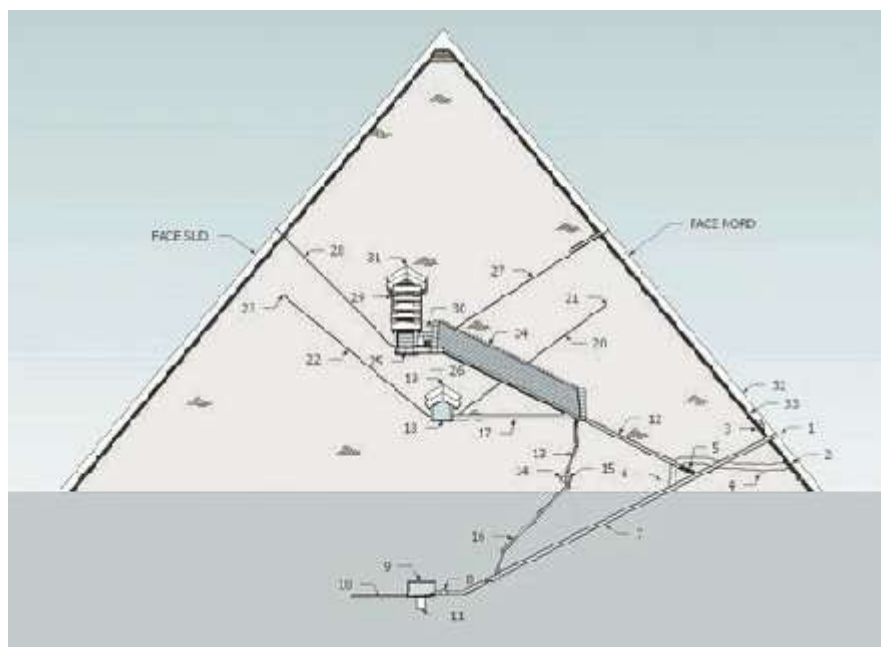
Voilà qui explique pourquoi cette chambre n'est pas terminée ! Il ne s'agissait pas d'un tombeau provisoire mais d'une simple cuve destinée à recueillir l'eau et probablement aussi le sable d'un mécanisme temporisé. Quant à la chambre de la reine, elle a tout simplement servie à tester le mécanisme d'enfoncement du plancher avant sa mise en œuvre dans la chambre du roi. S'agit-il d'une chambre de test ou d'un mécanisme de fermeture ayant déjà fonctionné ?

La chambre de la reine était bien une chambre de tests.

D'après notre théorie, la chambre de la reine n'était qu'une chambre de tests ayant permis aux constructeurs de tester les différentes fonctions de leur mécanisme avant de le reproduire dans la chambre du roi. Nous allons voir quel sont les éléments qui ont nous permis d'arriver à cette conclusion.

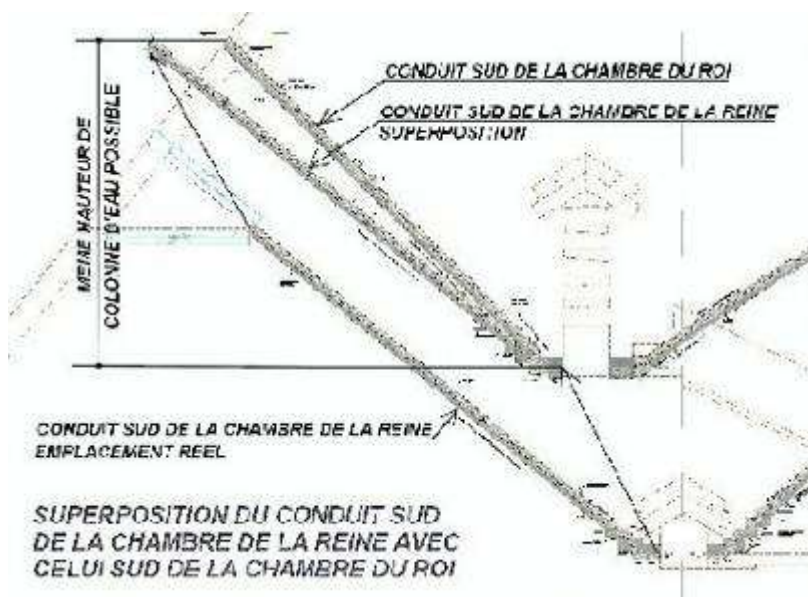
Les conduits de la chambre de la reine.

Jusqu'ici, personne n'avait compris pourquoi les conduits de la chambre de la reine s'arrêtaient bien avant la façade. Pour la plupart des égyptologues, la chambre de la reine était un projet de tombeau abandonné au profit de la chambre du roi, mais alors, pourquoi avoir continué les conduits aussi haut ? Ceux ci auraient du être arrêtés dès la prise de décision de construire la chambre du roi. D'autres pensent que les conduits permettaient à l'âme du pharaon de s'échapper vers les étoiles mais alors pourquoi quatres conduits dont deux bouchés pour une seule âme ? Et si



l'on prend en compte le fait que la terre tourne autour du soleil tout en tournant sur elle même avec une inclinaison différente par rapport au soleil suivant les saisons, bien malin qui pourrait dire quelles étoiles ils visaient !

Les quatres conduits de la pyramide de Kheops ont tous des longueurs et des angles différents mais ils ont tous un point commun qui permet de comprendre à quoi ils servaient vraiment. En effet, si nous superposons les conduits de la chambre de la reine avec ceux de la chambre du roi, nous nous apercevons que malgré des longueurs et des angles différents, la différence de hauteur entre le haut et le bas des conduits est toujours la même. Cette différence de hauteur est égale à la hauteur de colonne d'eau possible (donc à la [pression](#)) en cas de mise en eau des conduits.



Les constructeurs savaient donc très bien ce qu'ils faisaient quand ils les ont construits et n'ont jamais eu l'idée de prolonger les conduits de la chambre de la reine jusqu'à la façade. Ils avaient besoin de conduits reproduisant la même hauteur de colonne d'eau que ceux qui seraient installés plus tard dans la chambre du roi et ils les ont réalisés pour permettre certains tests, notamment un test de pression pour l'enfoncement d'une pierre et ensuite du dallage comme visible sur la photographie ci-dessous.



Ce qui a été pris pour un couloir de service et prolongé plus tard par une sape n'était au départ qu'une pierre enfoncée par la pression et sa partie basse se trouvait à l'époque au niveau du dallage. Dans une discussion par email à ce sujet, l'égyptologue française Amandine Marshall nous a fait remarquer que si les essais - s'ils sont avérés - ont été réalisés avec de l'eau du Nil, on devrait donc retrouver des traces de limon dans les conduits et sur le dallage de la chambre de la reine. Serait-ce la preuve qui nous manque ?

Nous n'y avons pas pensé, persuadés que la preuve par la superposition des conduits ne laissait aucun doute au sujet des essais. Les faits confirment une fois de plus notre hypothèse : les photographies de l'exploration des conduits de la chambre de la reine par le robot Pyramid Rover montrent la présence de limon, même si personne n'a jamais pensé à analyser ce dépôt.

Qu'est ce qui a pu laisser un tel dépôt dans le bas du conduit si ce n'est les matières en suspension dans l'eau versée dans les conduits ? Regardez bien la façon dont ce dépôt épouse les angles ainsi que les trois autres parois du conduit en calcaire blanc qui ont été salies par la boue. Seul un remplissage total du conduit pouvait faire cela. La chambre de la reine a été restaurée plusieurs fois, mais ses premières photographies montrent aussi un dépôt de limon sur le dallage et celui-ci est particulièrement visible sur cette photographie du couloir avant la marche.



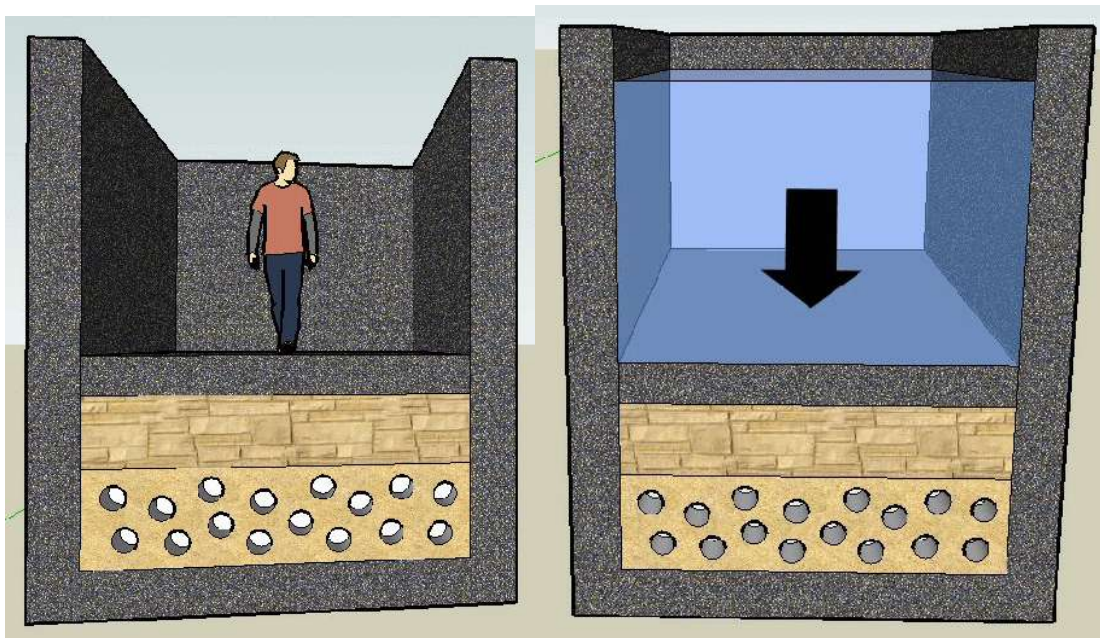
A noter que les photographies de la même époque ne montrent aucune trace de limon dans les autres parties de la pyramide. Voilà qui constitue une belle preuve de plus en faveur des essais de pression dans la chambre de la reine.

La vérification est possible et facile

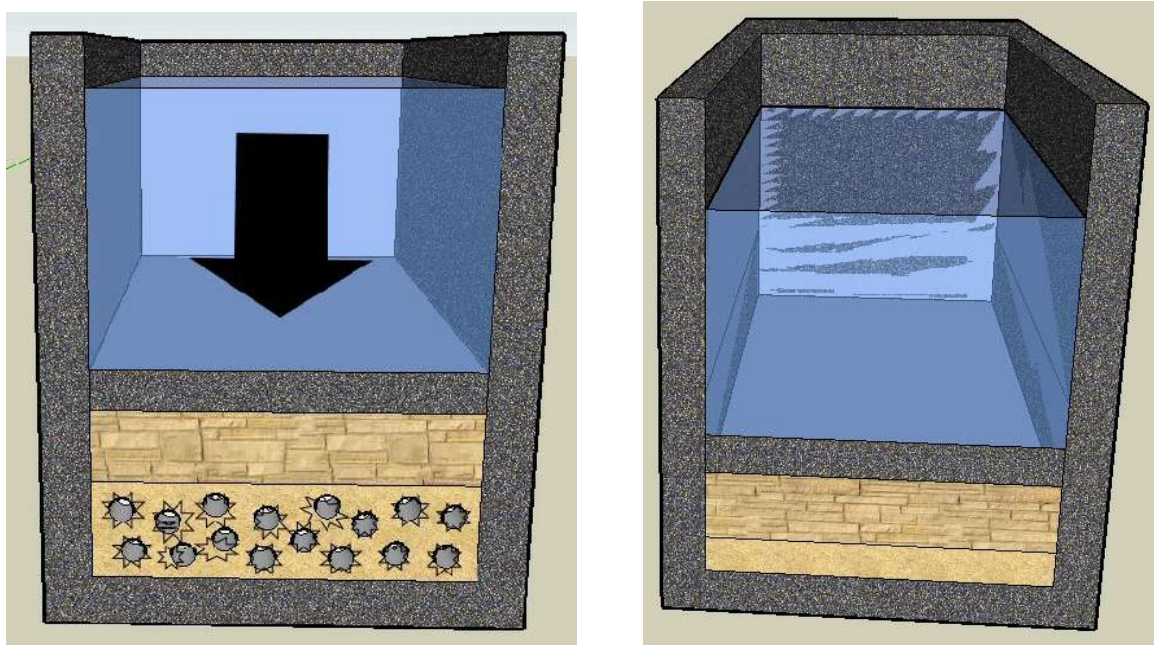
Pour valider notre théorie, aucun trou à percer, il suffit juste de faire analyser la "boue de décantation" qui s'est déposée dans le bas d'un des conduits et qui est clairement visible sur les photographies prises par le pyramid rover. S'il s'agit bien comme nous le pensons, de limon en provenance du Nil, alors ce sera la preuve que les constructeurs ont bien versé de grandes quantités d'eau dans ce conduit et que nous avons bien affaire à une serrure hydraulique. Nous avons demandé une analyse de ce dépôt par l'IFAO (Laure Pantalacci) et à Fayza Haikal afin que les résultats soient "officiels". Pas de réponse pour l'instant ... à suivre.

L'enfoncement du plancher.

Comment les constructeurs ont-ils pu procéder pour que le plancher de la chambre du roi s'enfonce du fait de la pression ? Les croquis suivants montrent un principe simple à mettre en oeuvre et qui a pu être testé dans la chambre de la reine avant d'être reproduit dans la chambre du roi.



Etat initial Le plancher repose sur un lit de sable dans lequel ont été incorporées de nombreuses poteries vides. Le sable permet de répartir la pression sur les poteries et de limiter les effets de poinçonnement.

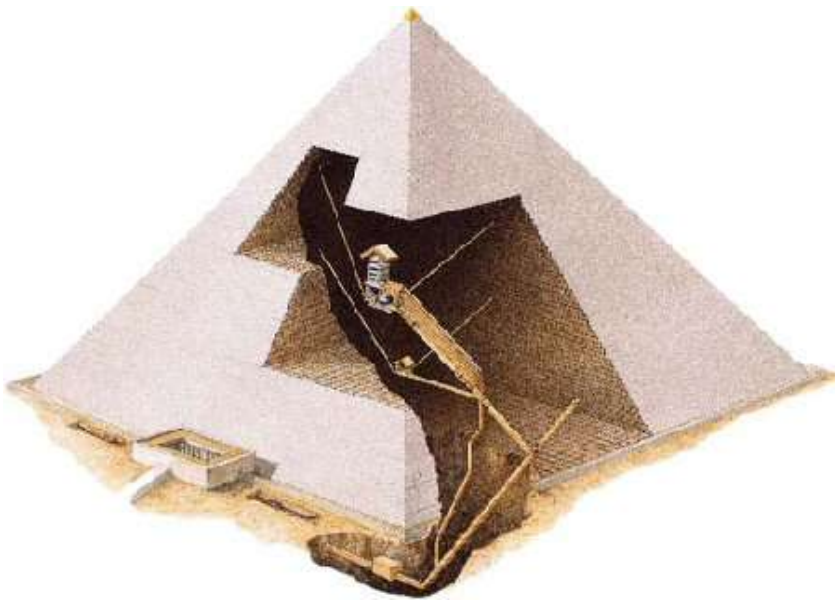


Augmentation de la pression : La mise en eau de la cuve augmente la pression sur le sable jusqu'à 37 tonnes par m² maxi. Rupture des poteries : A partir d'un certain niveau de pression, les poteries cassent et le sable remplit le vide qu'elles gardaient en elles. La rupture d'un niveau de poteries engendre un effet domino sur les autres niveaux. Etat final : Le plancher descend jusqu'à ce que tous les vides soient comblés. Il faut savoir que les explorations radar ont localisé un lit de sable sous la chambre du roi.

La grosse erreur des égyptologues

La plupart des égyptologues pensent que le plan intérieur de la pyramide est lié au fait que le pharaon pouvait décéder en cours de travaux et qu'il fallait bien entreposer son corps quelque part en attendant la fin de l'ouvrage. Ils auraient ainsi créé la chambre souterraine et la chambre de la reine dans le but unique de palier à un décès prématuré du pharaon. Quant à la chambre du roi, ils l'auraient abandonné suite à la découverte de fissures dans les poutres du plafond et auraient décidé d'entreposer le corps dans une autre et hypothétique chambre qui reste à découvrir. (lire le livre *LA CHAMBRE DE CHEOPS* de Gilles Dormion chez FAYARD)

Deux tombeaux provisoires pour un seul corps et le troisième inutilisable, pas mal vu : Nous avons donc trois salles connues, vierges de tous hiéroglyphes et un demi-sarcophage ressemblant à un abreuvoir qui ne passait même pas par le couloir ascendant. Il faut aussi savoir que la plupart des sarcophages égyptiens étaient comme des poupées russes, or ici les dimensions internes ne permettent pas de mettre d'autres sarcophages à l'intérieur. La momie du pharaon aurait donc du être transportée sur un brancard avant d'être mise en place dans son sarcophage.

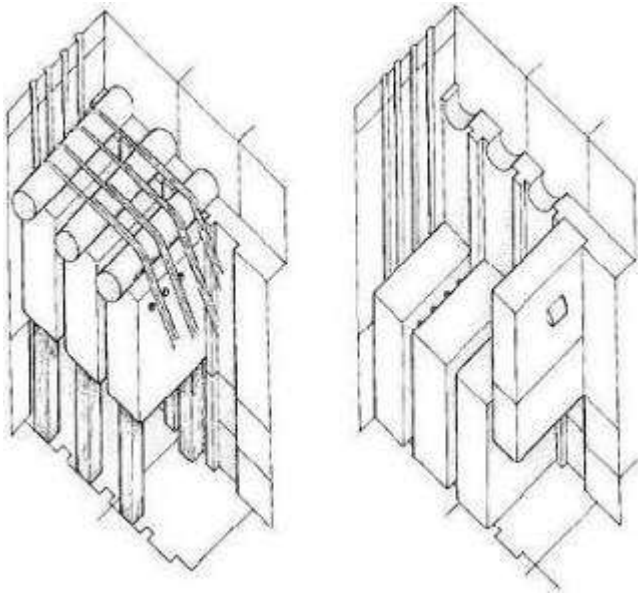


Essayez d'imaginer le parcours funéraire, descendrie, couloir ascendant, grande galerie avec passage au dessus des bouchons de granit, le tout dans la pénombre, en atmosphère confinée et avec une belle pente ! Ce n'est plus un enterrement royal, c'est Inter-ville avant l'heure ! Et que penser du risque que faisait courir à la momie et au mobilier royal, les deux conduits dits « de ventilation » qui communiquaient avec l'extérieur.

Outre les insectes, le sable et éventuellement la pluie, il aurait suffi que des hommes y versent de l'eau pour noyer totalement la momie et le mobilier funéraire. Des pilleurs auraient pu en avoir l'idée, rien que pour voir où elle allait ressortir. Pensez vous vraiment que Khéops pouvait prendre ce risque s'il voulait vivre éternellement ?

Reste aussi à expliquer pourquoi aucun de ces deux tombeaux provisoires n'a servi de tombeau définitif après la découverte de fissures dans les poutres du plafond de la chambre du roi ! Et ce n'est pas tout ! Après mise en place de la momie dans le sarcophage, il fallait remettre son couvercle, amener tout le mobilier royal, fermer les trois

lourdes herses de l'antichambre dont les poteaux de maintien en position haute rétrécissaient encore plus l'accès à la chambre du roi, faire glisser les trois bouchons de granit de la grande galerie jusqu'en bas du couloir ascendant, ressortir par le puits via la descendrie et fermer la véritable entrée de la pyramide. Un rien !



Mon hypothèse de travail

Je ne suis pas égyptologue mais je pense que les constructeurs savaient très bien ce qu'ils faisaient quand ils ont conçu le plan intérieur et que celui-ci n'a rien à voir avec un tombeau. Dans mon livre, en partant du principe que toutes les anomalies architecturales constatées avaient forcément une raison logique d'être, j'ai supposé, puisqu'il n'y avait pas d'accès visibles, que le but des constructeurs était de concevoir un système qui permettait d'actionner la ou les vraies portes de la pyramide sans avoir besoin d'y pénétrer par effraction.

Tout devait donc se faire « en douceur » et de l'extérieur, ce qui sous entendait que toute tentative d'effraction ne pourrait qu'endommager le système d'ouverture et rien d'autre. J'ai donc essayé de remettre la pyramide dans son état d'origine et de raisonner de l'extérieur vers l'intérieur et dans le sens de la gravité. Après plusieurs milliers d'années d'érosion naturelle, seuls les conduits de la chambre du roi sont visibles en façade. Que se serait-il vraiment passé si les hommes, au lieu d'avoir pénétré par effraction dans cette pyramide, avaient eu l'idée de la remplir d'eau à l'aide d'un de ces conduits ?

C'est cette démarche que je me suis efforcé de respecter, la connaissance du plan intérieur permettant simplement de suivre ou de prévoir l'action du mécanisme. Les constructeurs auraient pu procéder ainsi dans le but d'effectuer un legs aux futures générations tout en s'assurant que l'action de simples pilleurs reste infructueuse. Que voulaient-ils transmettre ? Un tombeau ? Une sorte de musée des connaissances techniques de l'époque ?

Une chose est sûre, dans une pyramide de cinq millions de tonnes de pierre constituées par deux millions trois cent mille blocs, il est possible d'imaginer beaucoup d'autres chambres, couloirs et conduits en plus de celles et ceux connus. Et si tombeau il y a, il est peut être au dessus du niveau de la chambre du roi et accessible par la fameuse rampe interne si chère à [Jean-Pierre HOUDIN](#). Comment le mécanisme ouvre t-il un accès entre cette rampe et la ou les chambres secrètes ? Vous le saurez en lisant mon livre. Patience !

Cristaux vivants de l'Atlantide

Le Phénix Atlantis écrit par Sechy, le 11-02-2010

Les Maîtres des ACCORDS VIBRATOIRES Les Enfants de UN et les Enfants de Belial

Ce texte plus bas de Mark Hammons date d'avril 1995. Au début, il nous explique qu'il s'est introduit dans le sous-sol du plateau de Gizeh par la clairvoyance, méthode respectable, même si on n'y croit pas.

A cette période la « bête noire » des archéologues : Zahi Hawass, était déjà directeur général des antiquités (Homme lige de l'ARCE, elle-même sous contrôle d'agences plus secrètes - ndr). Aujourd'hui les accès aux sites du plateau de Gizeh sont refusés, censurés, les médias sont muselés. Quand il s'agit d'explorer les sous-sols du plateau de Gizeh, l'Égypte ne facilite pas le travail des archéologues. Veut-elle cacher des choses ? Par exemple un complexe de souterrains aquatiques de grande étendue, probablement créé par une civilisation antérieure à l'Égypte pharaonique, tout comme La Grande Pyramide ? Cette Grande Pyramide, véritable Pierre Philosophale en « taille réelle » illustrant ni plus ni moins LA SCIENCE, enfin pas comme ce que nous en avons fait à notre époque, mais une synthèse de savoir, de technique, et de spiritualité. Cette SCIENCE fait partie du célèbre adage : Savoir, Pouvoir, Oser, se Taire. Le *se Taire* étant le plus important ; hors cette Science comporte le mot pouvoir, et ça intéresse évidemment certaines personnes....

l'ARCE par exemple (American Research Center in Egypt), fondé en 1948, dont certains se demandent s'il n'a pas quelque part été utilisé pour des buts politiques. Encore les Américains ! La Pierre Philosophale les intéressait vers 1940, selon Jacques Bergier et Louis Pauwels dans leur célèbre livre *Le Matin des Magiciens*. L'Égypte ancienne et le plateau de Gizeh sont directement en relation avec l'ATLANTIDE. Les pyramides vues du ciel et leur alignement correspond exactement à la position des trois étoiles du Baudrier d'Orion en 10450 av.J.C. date présumée de la disparition de l'Atlantide selon Platon, et selon Robert Bauval, ingénieur civil, dont les thèses font bien sûr hurler les égyptologues patentés ; ceux à qui on ne devrait pas confier l'étude des pyramides : ils sont trop sérieux pour s'y intéresser !... En résumé il y aurait beaucoup d'eau sous le Sphinx : 260 m3 d'eau pompée par heure par des drains, cela fait 6 240 m3 ou 6 240 000 litres par jour. Alors le Sphinx pourrait être contenu dans un bassin olympique !

Par clairvoyance, Mark Hammons, essaye de voir ce qui se cache sous le plateau de Gizeh...

Donc, je suis allé jeter un coup d'œil-psy. Je ne m'attendais pas à grand chose, vraiment, puisque je n'avais pas eu la curiosité avant. Et à mon grand étonnement, j'ai rencontré quelque chose de si merveilleux que cela, à la réflexion, a changé ma conscience. Si elle ne peut faire le tour du monde, ce que la présence physique de la chose peut apporter, sera une découverte aussi excitante que n'importe qui pourrait espérer. Comme le temps fait appel à nous pour les révélations de l'ancienne civilisation que nous résumons par le label "Atlantis", je dois d'abord m'arrêter et rendre hommage au grand devin **Edgar Cayce**, qui a passé sa vie en nous donnant un aperçu d'un monde disparu dont jusqu'à ce que dans l'avenir, maintenant à portée de main, il y ait des preuves physiques; tout ces efforts ne sont pas des preuves vaines pour induire en erreur ou pour tromper. Je n'ai pas cru Edgar Cayce pendant de nombreuses années. Maintenant, je vois que quelqu'un qu'il a travaillé dur pour les autres, en donnant plus de son vivant, pour guérir de nombreuses personnes, et recevoir en échange la pauvreté et le ridicule pour sa peine.

Les Atlantes étaient une race d'êtres non-physiques dans le sens que l'on a de la notion la notion de corps. Ils étaient non-corporels, se projetant dans le monde matériel [NTMR : exactement comme les Élémentals capable de jongler avec leurs atomes et de passer d'une dimension à une autre]. Vous pouvez les considérer comme des « étrangers » avec le plus authentique bon sens, car ils n'ont pas été bipèdes ou à plusieurs pattes. Ils flottent dans une atmosphère. Et ils sont venus sur terre pour des raisons que nous ne pouvons même pas concevoir. Mais avec le temps, ils sont devenus attachés à elle, aux plaisirs de la vie, se déplaçant d'un corps organique à l'autre - et ils se sont pris au piège. Comme une dépendance [NTMR : prémices d'une chute style Paradis de la Bible]. Dans un sens narratif, ils étaient les graines d'une espèce... En tout état de cause, c'est leur don, la présence durable de leur existence sur la terre qui nous intéresse.

Les Atlantes communiquent par les images. Les langues parlées et écrites sont apparues plus tard, lors de leur prise de conscience de la disparition originale de leur état non corporel. Ceci est arrivé parce qu'ils aimaient le sexe, en somme. Quand on dit que la division des sexes n'est venu que récemment, le clivage de ce qui avait été androgyne est devenu deux - la conscience des hommes et des femmes, même si les anthropoïdes dans lequel ils se sont projetés, bien sûr, étaient déjà en possession de ces distinctions biologiques.

Lorsque cette division s'est produite, il y a eu une séparation de conscience directe de leur existence passée. Ils se sont embourbés, et comme ils ont procréé, leurs capacités sont devenues de plus en plus faibles. Plutôt que de communiquer directement de d'esprit à esprit dans la réalité, ils se sont trouvés en utilisant des images secondaires - des souvenirs et de l'imaginaire. Ils avaient encore des énergies psi fortes - la télépathie était pour eux ce que la télévision est pour nous. Avec le temps, avec horreur, ils ont découvert qu'ils pourraient ne pas contenir tous les souvenirs qu'ils voulaient.

Nous avons juste sauté environ 50.000 ans d'histoire ici, mais je ne veux pas parler de ce qui est creusé sur le plateau de Gizeh. Pendant un temps, les incarnations atlantes avaient encore des éclairs de grande force spirituelle. C'est dans l'utilisation de ce que l'idée de cristaux "vivant" a été conçue et exécutée. Exclusivement du silicium pur, formé avec certains oligo-éléments métalliques qui interagissent avec le champ électromagnétique de la terre. Ces choses étaient indiciblement pures et dynamiques. Leur résonance était accordée avec une telle précision que ces cristaux pouvaient être impressionnés par le contenu d'un esprit Atlantéen - qui était encore exponentiellement plus puissant que celui de l'homme actuel. En effet, des vies pouvaient être déposées dans ces cristaux de "souvenirs", ce qui s'apparente aux conditions de nos disques durs.

Les cristaux de subsistance ont été faits pendant une brève période de temps, avant la désintégration de la magnétosphère de la Terre en raison de leurs autres hautes technologies. Ils sont devenus avec le temps la source d'une grande prétention. Enfin, la plupart ont été soit perdus, cachés ou détruits par des tremblements. Mais quelques-uns ont survécu et ont été extraites de leurs cachettes, où il était clair que la fin de leur ancienne civilisation était proche. L'un d'entre eux fut emmené en Égypte, où il a été impressionné par la prise de conscience de toute leur histoire, tout leur savoir, et la richesse de leur culture vivante. C'est dans ce sens que le cristal est "vivant". Et c'est ce cristal qui est sur le point d'être découvert. Simplement la présence de l'esprit de l'homme en contact avec elle va entraîner l'activation de ce qui est l'équivalent d'une émission de radio. Nous allons tous entendre ce que le cristal a à nous dire. Personne ne peut le cacher, personne ne peut vous refuser la possession. Même la tentative de le détruire, échouera, car les cristaux sont sacrés dans le sens le plus pur. Nul ne peut agir pour les détruire, parce que cette loi n'est pas possible vers la Pierre.

Il n'est pas nécessaire d'apprendre au sujet de l'Atlantide, cela viendra dans votre tête directement. Grâce à la perception directe, l'Atlantide est le vrai changement. Vous allez sentir la tristesse terrible de la perte et la dépression de l'échec. Vous aurez la perception directe de la façon dont ils voyaient le monde, et la mise en garde implicite dans leur salle d'archives. Et vous comprendrez la forme de la Grande Pyramide, ce qu'elle a fait, et pourquoi elle a été construite. Et vous sentirez la tristesse que je ressens, quand je réalise que l'âge d'Or n'est pas un mythe, qu'il fut un temps où la mort ne marchait pas sur la terre. Quelle que soit la partie de vous contenant des restes minuscules des anciens gènes, ils seront en résonance - et avec vos possibilités, vous serez ressuscités, même dans votre chair. Surprise, surprise.

Surprise.

Pas de problème. Ils ont élaboré un dispositif permettant de réaliser ces fonctions. Cette technologie - sous toutes ses permutations - est ce qui sera récupéré à partir des dépôts actuellement mis au jour, telles que la Chambre des records en Égypte. Et ces solutions ne servaient qu'à les intégrer davantage dans leur état solide. Il m'étonne de voir que le refus était en pleine floraison il y a 25.000 ans, comme elle l'est aujourd'hui. Mais, comme vous l'avez déjà deviné, leur technologie était dans une impasse. Littéralement. Comme ils ont été reproduits biologiquement, leur taille physique continuait à diminuer, de même que la forme de base anthropoïde échappait désormais à leur contrôle conscient. Ils ont donc commencé en utilisant d'énormes quantités d'énergie pour maintenir leur état corporel. Le résultat de cela était de créer un espace magnétique au-dessus de leur île-continent

Et nous sommes encore environ 80.000 ans dans le passé, lorsque cela s'est produit. Ils n'ont pas eu la moindre idée que la terre pourrait répondre de cette façon. Ils avaient perdu le sens globale ou holistique de comprendre, parce qu'ils ont mis les machines à la place de l'effort intellectuel, mais à ces machines il manquait la plupart de ce que nous appellerions les pièces mobiles. Le plus haut accomplissement de leur création matérielle a été les *cristaux de vie*. Ils sont pour la conscience. Et c'est dans les 20.000 dernières années de l'Atlantide que ces technologies sont entrées en pleine floraison, qui est encore 32.500 années avant notre ère. Cayce a fait un beau travail d'amener à comprendre ces dilemmes. Les objets dans les temples étaient divins - ils contenaient tous les impressions sensuelles collectées de nouveau dans la nuit obscure de l'heure de l'Origine, qu'ils ne connaissaient que de seconde main. Mais cette « divinité » était maintenant à l'extérieur d'eux-mêmes... Alors ils conservent la pensée, et c'est ce dont nous avons hérité en tant que conscience collective, nos archétypes.

Le projet ISIS

les russes ont trouvé un visiteur momifié dans une pyramide

WikiStrike s'intéresse aux différentes thèses, des plus crédibles aux moins probables, nous avons décidé de vous présenter ici une autre vision des pyramides d'Égypte, celle de leur construction par des extraterrestres. Le KGB et "la chambre des connaissances" Un projet de recherche a été mené par le KGB au milieu des années 1950 à 1960, projet baptisé « Isis », dont le responsable était Nikita Khrouchtchev. Le cœur des trouvailles serait un sarcophage égyptien contenant la momie d'un humanoïde extraterrestre venu en Égypte aux environs de 10500 ans avant Jésus-Christ. Cette étrange histoire sur la grande pyramide de Gizeh que l'on peut lire dans une des éditions du magazine égyptien « Rose El-Yussuf. » (voir plus bas). Selon cet article, en 1988, l'égyptologue français Louis Caparat aurait découvert une salle secrète dans la grande pyramide de Chéops.

Dans cette salle se trouvait, toujours selon l'article, un humanoïde dans un caisson . À première vue il semblait en hibernation ou en état de mort apparente. Canara rapporte aussi avoir trouvé un papyrus, sur lequel est décrit la rencontre entre le pharaon Khufu et l'humanoïde qui annonce l'arrivée un jour ou l'autre d'autres humanoïdes de son espèce. Ce même humanoïde aurait suggéré de construire un monument en forme de pyramide et les persuada d'en faire son tombeau. Caparat aurait contacté son collègue biologiste Espagnol Francisco de Braga, l'invitant à venir sur place afin de récolter du sang, des cellules, du tissu, pour en extraire l'ADN.

Seulement, quand de Braga arriva au Claire, il fut retenu par les autorités égyptiennes puis remises dans un avion à destination de Madrid. Toujours selon le magazine le corps de l'humanoïde serait conservé au secret dans un laboratoire tenu par l'intelligence militaire égyptienne. Les russes auraient lancés ce projet "Isis" afin de récupérer des connaissances. Ces connaissances auraient été stockées dans une bibliothèque appelé "*la chambre des connaissances*".

L'égyptologue français Louis Caparat aurait découvert, en 1988, dans une salle secrète de la Grande Pyramide, un humanoïde à l'intérieur d'un caisson d'apparence cristalline. L'humanoïde semblait en état d'hibernation ou de mort apparente. Un papyrus trouvé à proximité raconterait sa rencontre avec le pharaon Khufu qu'il aurait convaincu de construire la grande pyramide pour lui servir de tombeau après lui avoir annoncé l'arrivée future d'autres êtres de son espèce.

Source : le magazine égyptien "Rose El-Yussuf" relayé par "Le Monde De L'Inconnu" numéro 283 d'avril 2000

" See [Secrets of the Great Pyramid](#) by Peter Tompkins, Harper and Row, New York, N.Y., 1971, page 15. On the other hand, there have been a lot of strange goings-on at the Great Pyramid since 1996, including secret UNESCO teams visiting, unmarked military vehicles and black helicopters seen at Giza, and the recent round of heavy construction.. It's anyone's guess what is really going on out there).

Cette momie est-elle atteinte [d'hydrocéphalie](#) (maladie neurologique avec augmentation du volume des espaces contenant le liquide céphalo-rachidien) ? On est en droit de le supposer... Oui, mais que fait-on quand les crânes sont nombreux à avoir des formes étranges... ? On pourra toujours dire qu'on a affaire à des monstres, des malformations répétées...

Le magazine "Rose al-Yûsuf"

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre..Rose al-Yûsuf (aussi écrit Rose al-Youssef, يوسف روز, Il en [arabe](#))) est un magazine hebdomadaire égyptienne fondée le 26 Octobre 1925. Il s'agit d'une publication pro-gouvernement publié par "Rose Création al Yusuf" (يوسف روز مؤسسة) (Il en [arabe](#)).Le rédacteur en chef du magazine [Mohamed El-Tabii](#) avait un grand rôle dans l'établissement du papier aux côtés de Rose al Youssef, le propriétaire, un [Libanais](#) de l'actrice [turque](#) d'origine qui était allé dans le journalisme et a créé un grand nom pour elle-même.

Plus tard, d'autres de renommée journalistes égyptiens a travaillé comme les éditeurs du magazine, y compris [Mostafa Amin](#) et Ali Amin. Le magazine a commencé comme une publication culturelle et littéraire par Rose Yusuf al, mais il est devenu un magazine politique en 1928. Il avait perdu depuis son indépendance, le fonctionnement en tant que porte-parole pour le régime de Hosni Mubarak avant l'éviction du président Mubarak de la présidence.

Dans une déclaration choc, le chef du Département Archéologique de l'Université du Caire, le Dr Ala Shaheen a dit à un auditoire qu'il pourrait y avoir une théorie selon laquelle les extraterrestres ont aidé les anciens Égyptiens à construire les plus anciennes pyramides d'Égypte, comme celle de Gizeh. Interrogé par M. Marek Novak, un délégué de la Pologne lui a posé la question est ce que la pyramide pourrait contenir de la technologie extraterrestre, ou même un OVNI, le Dr Shaheen, est resté vague et a répondu « Je ne peux pas confirmer ou nier, mais il y a quelque chose à l'intérieur de la pyramide qui « n'est pas de ce monde ».

Les délégués à la conférence sur l'architecture égyptienne antique ont été choqués, mais le Dr Shaheen a refusé de commenter ou d'apporter des précisions sur ses déclarations concernant l'ovni ou les extraterrestres. Michael Cohen
Source: [allnewsweb.com](#)

Antoine Gigal ... une femme au dessus de tout soupçon ?



Chercheur et auteur en égyptologie, Antoine Gigal travaille depuis 20 ans en Egypte, connaissant en détail jusqu'aux sites archéologiques les plus reculés et inconnus. Elle a publié des centaines d'articles en français, anglais, italien, néerlandais et a fait beaucoup de conférences dans le monde entier ainsi que des émissions de radio internationales.

Son but est de révéler la vision globale fascinante qui vient soudainement en lumière lorsque l'on est capable de comprendre l'Egypte comme un tout. Elle aime travailler principalement avec des géologues et des ingénieurs

L'Egypte antique de son point de vue, détient les secrets, car elle a été la dépositaire des mystères concernant l'humanité depuis longtemps et il y a beaucoup de choses à élucider.

Avec l'aide de sources universitaires, très nécessaires afin de trouver les textes originaux et traductions, elle les retravaille et avec les rapports de fouilles, les thèses et ouvrages en plusieurs langues ainsi qu'avec la confrontation avec la réalité du terrain, elle essaie de découvrir le véritable héritage laissé par les anciens Egyptiens pour le bénéfice de l'humanité. Non seulement elle revient des dizaines de fois sur un même site afin d'y comparer la géologie, l'hydrologie, les cartes anciennes et les vues satellite d'aujourd'hui, mais elle travaille aussi avec un élément indispensable que de nombreux savants ignorent trop souvent: la fameuse tradition orale qui perdure encore sur le continent africain.

«Message du peuple Egyptien TA, les Gardiens de l'Arbre de Lumière qui a son enracinement dans l'au delà, les Gardiens de la Tradition orale Sacrée en Tamery notre Egypte bien-aimée»

Message du 3 juillet 2013 recueilli par Antoine Gigal:

«En toute clareté nous disons, (3 fois): Le Dragon tente de dévorer l'Amour réfléchissant de la lumière lunaire, l'essence de la féminité et la splendeur de Ra.

Il n'y a pas d'âme dans le dragon des ténèbres. Aucune âme, pas de coeur dans un corps induit le manque de compréhension, le manque d'intelligence.

Le dragon des ténèbres tente d'attaquer l'Arbre de Vie. Mais au centre de toutes les terres, de toutes celles déjà émergées de la planète: en Tamery bien-aimée, la bataille pour la victoire a commencé.

La bataille pour l'amour, la compréhension et l'intelligence. "Bata": l'âme de la vie sur la Terre, le titre du soleil qui se lève de nouveau, le titre du jeune Horus qui n'est jamais vaincu.

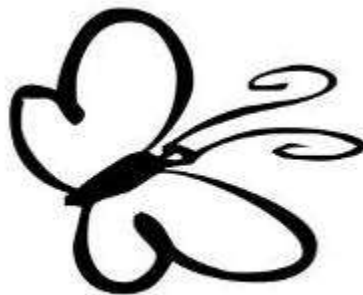
BATA l'âme de la vie brillera à nouveau en Egypte après 9 mois et dans le monde entier après étape par étape.

Ne vous laissez jamais surmonter par la tristesse ou la passivité.

Laissez votre cœur et votre âme prier dans le bonheur."



Avertissement : “Ed-Kuruchetra“ a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l’essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n’est pas le manque de bon sens qui fait le plus défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C’est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...



Ed. KURUCHETRA

ed.kuruchetra@yahoo.fr